





*Du Cabinet  
De M<sup>r</sup>. Josse.*

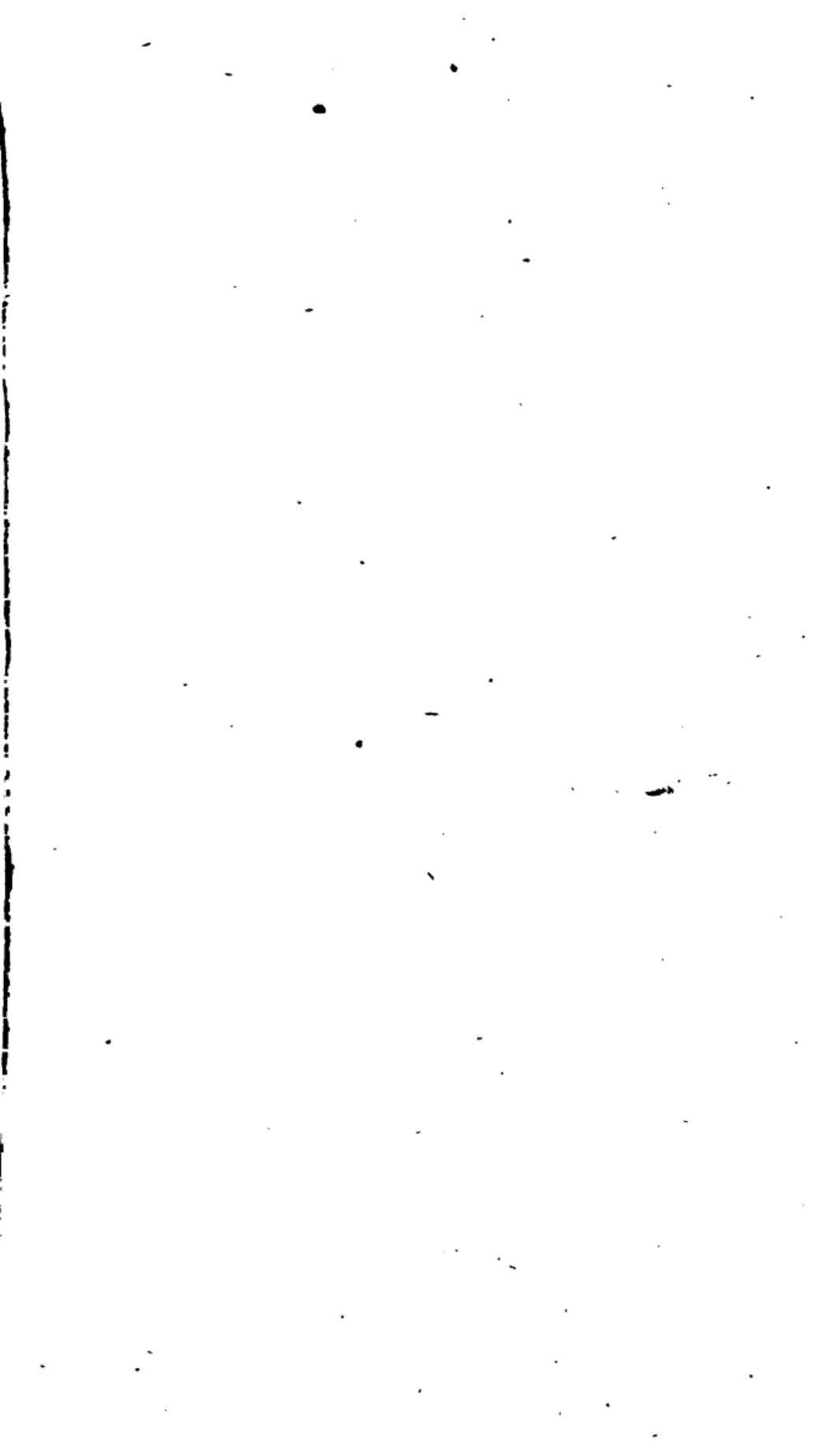


TAYLOR  
INSTITUTION  
LIBRARY



ST. GILES · OXFORD  
*Vet. Fr. II A. 2143*







# NOUVEAU RECUEIL

DE

# CHANSONS CHOISIES.

*TOME IV,*

Auguel on a ajouté

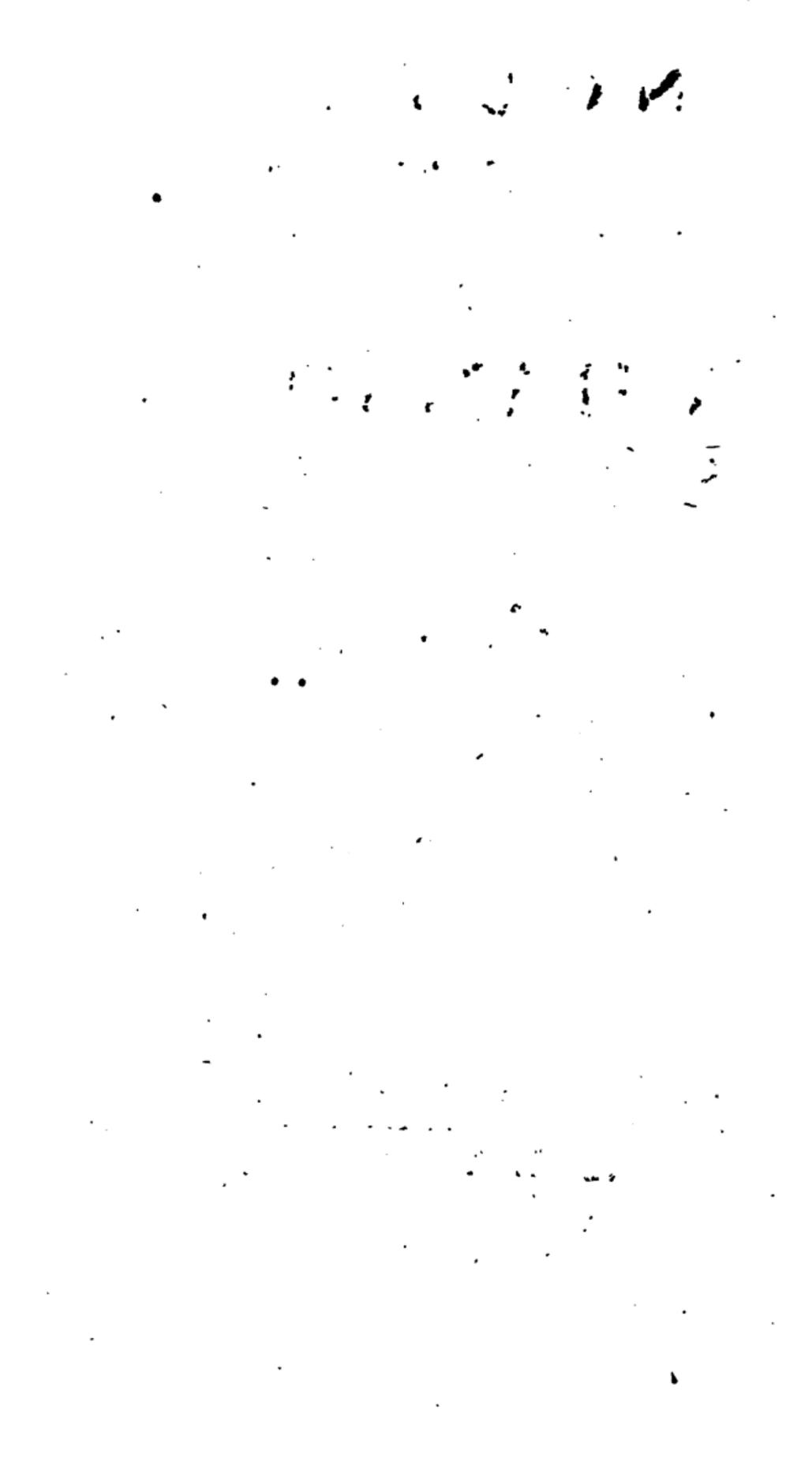
DES AIRS POUR LA FLUTE,

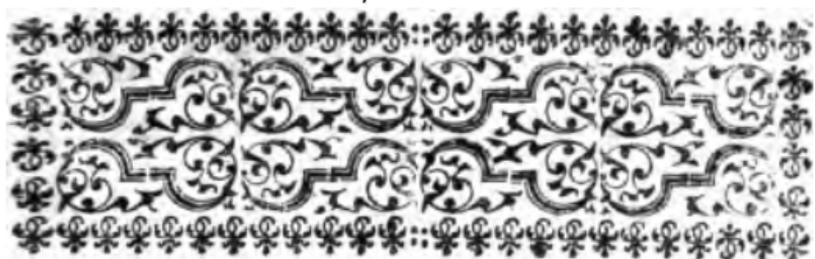


**A LA HAYE,**

**Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.**

**M. DCC. XXIX.**





## AVERTISSEMENT.

**N**ous nous flatons que le Public recevra ce quatrième Volume avec le même empressement qu'il a témoigné pour les précédens. On y trouvera un assez bon nombre d'Airs pour la Flûte. Outre qu'ils sont de suite depuis la Page 256. jusqu'à la fin, on a cru devoir changer la manière ordinaire de les imprimer, afin que les lignes ayant plus  
\* 2 d'é-

## AVERTISSEMENT.

*d'étendue, on pût chanter les  
Airs & jouer les accompagne-  
mens avec plus de facilité. On  
y a employé la Clef Italienne  
en faveur de ceux qui y sont  
accoutumés. C'est une atten-  
tion dont nous nous flattons  
qu'on nous saura quelque gré.*



# T A B L E

## DES AIRS DE CE RECUEIL,

### SELON LES SUJETS DONT ILS TRAITENT.

---

#### AIRS SERIEUX ET TENDRE.

<b>B</b> Eaux yeux de Climene.	6
L'autre jour ma Cloris.	8
Rochers vous êtes sourds.	12
Coulez Ruiffeaux.	20
Vous, qui faites votre modele;	28
Ah! que mon cœur.	30
C'est dans vos yeux.	34
Que je vais vivre heureux.	38
Dois-tu cruel Amour.	40
Seuls Confidens.	55
Iris, votre voix touchante.	87
Je ne sai plus auquel entendre.	124
Je croyois en dormant.	126
Accablez des rigueurs.	169
Voici les lieux charmans.	192
Cher Silvandre.	195
L'autre jour une Rose.	230
Que ne suis-je la fleur nouvelle;	242
Tant de valeur.	229
Pour chanter comme il faut.	303
De ce séjour nous chassons.	343
Les doux plaisirs.	358

#### AIRS A BOIRE.

<b>J</b> E voudrois mes Amis.	1
Nous vivons ici sans soins.	14
Un jour le grand Collecteur.	69
* 3	En-

T A B L E

Entre le Vin & ma Maitresse.	122
Qu'entens-je, ô Ciel! <i>Recit de Bassa.</i>	175
Boire à longs traits.	190
Je veux toujours me coucher.	202
Cessez Barbon.	215
Caressons la <i>Bouteille</i> .	220
Vous paroissez tous endormis.	233
Charmant Dieu de la <i>Treille</i> .	252
Belle Iris, dans ce <i>Festiu</i> .	256
Nanette croit n'être pas belle.	263
J'accorde facilement	266
Que d'exploits l'Amour.	320
Verse, verse, verse à long traits.	332

M E N U E T S.

<b>L</b> E Carnaval en ces lieux.	26
Qu'en ces lieux tout chante.	27
Un Amant de contrebande.	36
Amis, allons faire un voyage.	84
Heureux qui pouroit se deffendre.	240
On s'engage.	250
Le vrai bonheur vient à table.	260
Nos plaisirs seronts peu.	262
Tout Amant.	265
Que de rigueur que de tourmens.	274
En vous voyant qui ne seroit.	307
Lorsque l'amour dans ces lieux.	313
Non, ce n'est point la grandeur.	316
Dieu des plaisirs.	323
Profitez de la vie.	326
Sur les flots.	341
Que ces lieux sont d'heureux.	350

BRUNETTE ET CHANSONNETTE.

<b>J</b> E suis charmé d'une Brune.	9
Je jure par tes yeux.	11
Quand je quitterai.	43
Loin	

## DES AIRS, &c.

Loïn de vos yeux.	44
La Bergere Annette.	45
Le beau Berger Tircis.	52
Ne vous laissez jamais charmer.	66
Je soupire pour une Brune.	145
Sur les bords d'un Ruiffeau.	149
Non, jeune Ismene.	160
Non, non, je n'aimerai que vous.	224
Iris, je sens au fond de l'ame.	282
Pour vós beaux yeux.	285
Je ne dors ni nuit ni jour.	287
Dans un si beau jour.	318
Vous êtes charmante & blonde.	334
En amour une Chanfonnette.	336
Pour n'être pas inutile.	338

### MUSETTE ET GAVOTTE.

<b>A</b> ccourez jeune Bergere.	23
Raïsonnez Musette charmante.	24
Iris, pourquoi vous en deffendre.	76
Le cocuage n'effraye plus.	77
Restrez sous les ombrages.	99
Ma Musette.	217
Qui s'embarque dans le bel âge.	309
Jeunes cœurs songez à plaire.	328
Les Rossignols dès que le jour.	361
Un Voyageur.	367
Si jamais je retourne aux.	371
Charmante Gabrielle. <i>Potpouri.</i>	111

### A R I E T T E.

<b>U</b> N jour le beau Lisandre.	82
Iris, votre voix touchante.	87
Petite Brunette qui toute.	89
L'Autre jour revant à ma Belle.	91
On m'entendoit sans cesse.	93
Pendant la jeunesse.	108

T A B L E , &c.

Un jour, Lucas, dessus l'herbette.	134
Que les Maris ont de caprice.	137
Hélas ! quel malheur.	139
Chanter l'amour en cent.	153
L'Amour dans notre Village.	157
Plus d'une fois Clarice.	179
Boire à long traits.	190
Qu'un petit maitre.	197
En revenant de la Villette.	207
Dans tous les différens.	211
Je permets aux Romans.	222
Les Papillons.	226

RONDES DE TABLE.

<b>I</b> l faut toujours aux grands.	56
Ah ! que ma Climene est.	60
Chers Compagnons.	97
Amis, ne songeons qu'à rire.	142
Un jour dans un Bal en dansant.	189
Je veux toujours me coucher.	202
Careffons la Bouteille.	220
Vous paroissez tous endormis.	233
Serez vous Bergere toujours.	246
Belle Iris, dans ce Festin.	256
Au bord d'une Fontaine.	290
Ma petite Colinette.	293
Aux doux plaisirs de.	295
Catherine s'est coëffée.	305
J'ai mené l'amour en.	329

# T A B L E .

## ALPHABETIQUE,

### DES AIRS DE CE RECUEIL.

#### A.

<b>A</b> ccourez jeune Bergère.	23
Ah ! que mon cœur.	30
Ah ! que ma Climene est charmante.	60
Au bord d'une Fontaine.	79
• Amis, allons faire un voyage.	84
Amis, ne songeons qu'à rire.	142
• Accablez des rigueurs.	169
Au bord d'une Fontaine.	290
Aux doux plaisirs de la tendresse.	295
Au Dieu d'Amour daignez.	354
<b>B</b> eaux yeux de Climene.	6
Berger fidelle pour abréger.	105
• Boire à longs traits.	190
Belle Iris, dans ce Festin.	256
<b>C</b> oulez Ruiffeaux.	20
• C'est dans vos yeux que l'Amour.	34
Chers Compagnons, que l'on m'écoute.	97
• Charmante Gabrielle.	111
Chanter l'Amour en cent façons.	153
Cher Silvanre.	195
Cessez Barbon d'être amoureux.	215
Careffons la Bouteille.	220
Charmant Dieu de la Treille.	252
• Catherine s'est coëffée.	305

T A B L E

• <b>D</b> ois-tu cruel Amour.	40
• Dans tous les différens Emplois.	211
• Du Dieu des Amours.	276
• Dans un si beau jour.	348
• Dieu des plaisirs.	323
• De ce séjour.	343
• <b>E</b> ntre le Vin & ma maitresse.	122
• En revenant de la Villette.	207
• En vous voyant vuider le verre.	307
• En Amour une Chançonnette.	336
• <b>H</b> elas! quel malheur.	139
• Heureux qui pouroit se défendre.	240
• <b>J</b> e voudrois mes Amis.	1
• Je suis charmé d'une Brune.	9
• Je jure par tes yeux.	11
• Il faut toujours aux Grands Seigneurs.	36
• Iris, pourquoi vous en défendre.	76
• Iris, votre voix touchante.	87
• Je ne sai plus auquel entendre.	124
• Je croiois en dormant.	126
• Je soupire pour une Brune.	145
• Je veux toujours me coucher.	202
• Je permets aux Romans.	222
• J'accorde facilement l'Amour.	266
• Iris, je sens au fond de l'ame.	282
• Je ne dors ni nuit ni jour.	287
• Je me moque des larmes.	297
• Jeunes cœurs songez à plaire.	328
• J'ai mené l'amour en vendange.	329
• <b>L</b> 'Autre jour ma Cloris.	8
• Le Carnaval en ces lieux.	26
• Loin de vos yeux le destin.	44
• La Bergere Annette.	45
• Le beau Berger Tircis.	52
• Le cocuage n'effraye plus.	77
	L'au-

# A L P H A B E T I Q U E.

L'autre jour revant à ma Belle.	91
Lucas prétend en vain.	103
L'Amour dans notre Village.	157
• La coquette nous trahit.	162
Les Papillons toujours volages.	226
L'autre jour une Rose.	230
L'époux d'une fringante.	244
• Le vrai bonheur vient à table.	260
• Les plaisirs de notre Village.	301
• L'Amour veut vous surprendre.	310
Lorsque l'Amour dans des nœuds.	313
• Les doux plaisirs habitent.	358
Les Rossignols.	361
<b>M</b> A Musette.	217
• Ma petite Colinetje.	293
<b>N</b> OUS vivons ici sans soins.	14
• Ne vous laissez jamais charmer.	66
Non, jeune Ismene.	160
Non, non, je n'aimerai que vous.	224
Nos plaisirs seront peu durables.	262
Nanette croit n'être pas belle.	263
• Non, ce n'est point la grandeur.	316
<b>O</b> N m'entendoit sans cesse.	93
On s'engage.	250
<b>P</b> ETITE Brunette.	89
Puissant Bachus.	106
Pendant la jeunesse.	108
Plus d'une fois Clarice.	179
Pour vos beaux yeux, aimable.	285
Pour chanter comme il faut.	303
Profitez de la vie.	326
Pour n'être pas inutile à mon Berger.	338
<b>Q</b> U'en ces lieux tout chante.	27
Que je vais vivre heureux.	38
Quand je quitterai ma Climene.	43
Que	91

T A B L E.

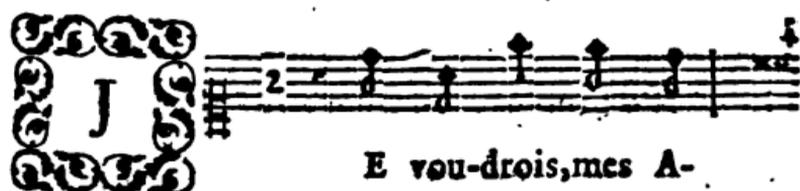
Que les Maris ont de caprice.	137
Qu'entens-je, ô Ciel!	175
Qu'un petit Maître.	197
● Que ne suis-je la fleur nouvelle.	242
Que de rigueur que de tourment.	274
Qui s'embarque dans le bel âge.	309
Que d'exploits l'amour doit.	320
● Que ces lieux sont d'heureux.	350
● R Ochers vous êtes sourds.	12
● R Raisonnez musette charmante.	24
Rentrez sous les ombrages.	99
● S Euls confidens.	53
S Sur les bords d'un Ruissseau.	149
Si nos cœurs sont faits.	238
● Serez vous Bergere.	246
Sur les flots.	341
● Si jamais je retourne.	370
T ANT de valeur & tant de charmes.	229
Tout Amant.	265
V Ous qui faites votre modele.	28
Un Amant de contrebande.	36
● Un jour le grand Collecteur Blaise.	69
Un jour le beau Lisandre.	82
Un jour Lucas dessus l'herbette.	134
● Un jour dans un Bal en dansant.	189
Voici les lieux charmans.	192
Vous paroissez tous endormis.	233
Vous, qui sans cesse à nos yeux.	269
Vos appas toujours fiers.	278
Un jour le Berger Tircis.	299
Verse, verse, verse à longs traits.	332
Vous êtes charmante & blonde.	334
● Un Voyageur.	367



NOUVEAU  
RECUEIL  
DE  
CHANSONS.

---

AIR SEUL A BOIRE.



E vou-drois, mes A-



mis, vous chan - ter du nou-veau,



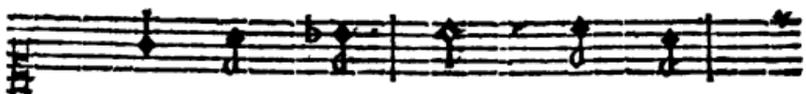
Mais hé - las! j'ai beau fai - re; mon



zè - le sur ce point ne



peut vous fa - tis - fai - re;



Et c'est en vain, c'est en

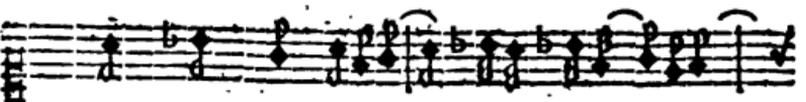


vain que j'u - se mon cer - veau;

Gah



N'a-t-on pas é - pui - sé le Ciel,



la Ter-re & l'On-



- de, les Ruiffeaux, les E-

chos;

DE CHANSONS. 3



chos, les Oiseaux, les Or-meaux, les Trou-



peaux, les Ha-meaux, Pipeaux, Et Cha-lu-



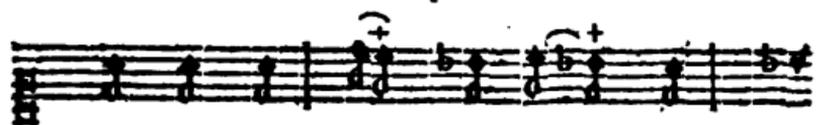
meaux, Les Airs, les E-clairs, Le Ton-



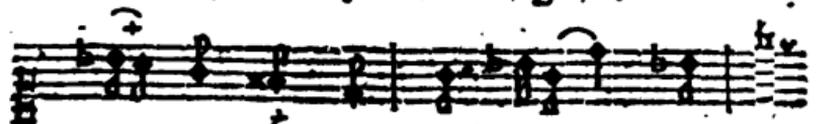
ner-re qui gron- - - de,



Sont au-si vieux que le Mon-de.



Les Tri-om-pez, Re-gnez, Bril-



lez, Con-rez, Vo-lez - , Lan-



cez, Tremblez, Douceurs, Langueurs, Re-



crets, Se - crets, Tré - pas, Re-pas;



Les doux A - pas, Gloi -



- re; Vic - toi - re, Gre-



goi - re, Humeur moi - re, font ra - ba-



tus plus qu'on ne . fait - roit croi-



re; Ah! puif-que sous le

Ciel

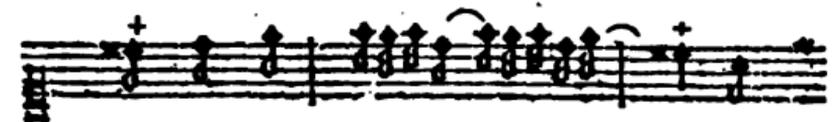
# DE CHANSONS.



Ciel il n'est rien de nou-



veau; Par-lons, A - mis, de chan-



ter & de boi- re.



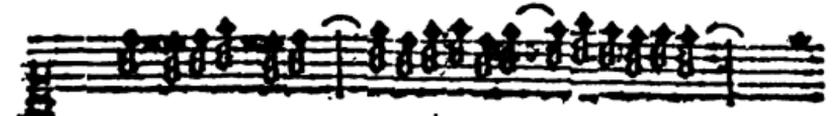
Nous ne pou - vons rien trou-



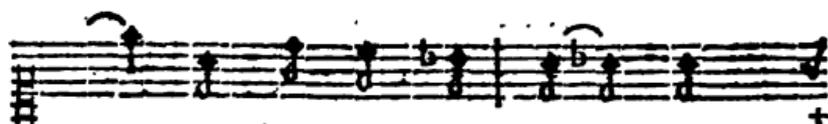
ver de plus beau. Par-lons, A-



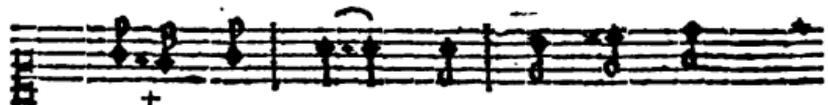
mis, de chan-ter & de boi-re,



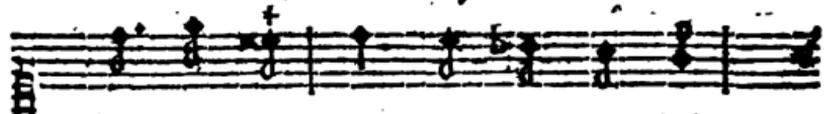
boi- re.



re, Boi-re & ver - ser ont



des at - traits, Dont on ne se



laf - se ja - mais, Dont on ne se

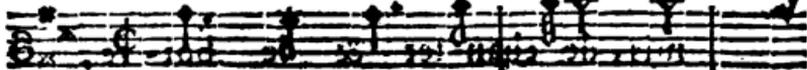


laf - se ja - mais



### AIR TENDRE.

Tendrement.



**B**eaux yeux de Chi - me - ne,



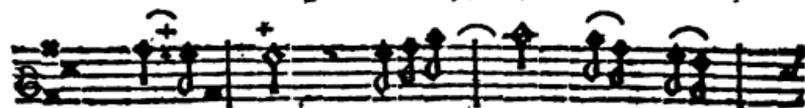
De gra cè ac - cor - dez Quel - que

Trêve

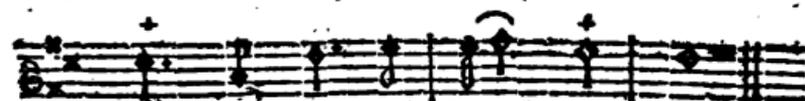
DE CHANSONS.



Trêve aux pei-nes Que vous me



cau - sez; Ah . . . mes A-



mours, Que vous me tour - men - tez !

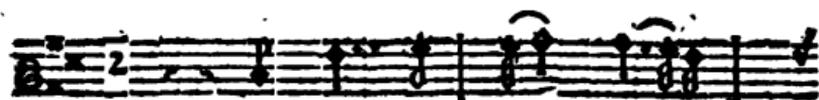


La nuit dans mes Songes,  
 Vous m'apparaissez; *Bis.*  
 Mais ces doux mensonges  
 Sont bien-tôt passés:  
 Ah . . . mes Amours,  
 Que vous me tourmentez !



Songes agréables,  
 Qui vous envoltez; *Bis.*  
 Soyez plus durables,  
 Quand vous m'enchantez.  
 Ah . . . mes Amours,  
 Que vous me tourmentez !

## AUTRE AIR TENDRE.



L'Au-tre jour ma Clo-



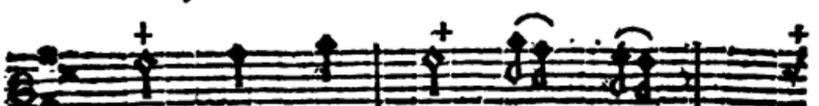
ris, Pour qui mon cœur sou - pi-



re. re. A - vec un doux sou-



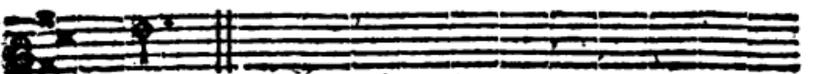
ris, s'en vint tout bas me di-



re: Mon Ber - ger, mes A-



mours, M'ai - me - rez - vous tou-

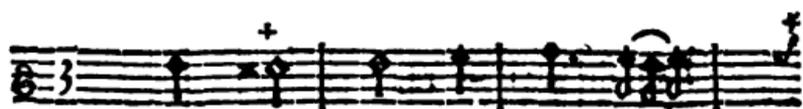


jours.

Le jour quelle partit,  
 Dieux! qu'elle avoit de charmes! *Bis.*  
 Cette Belle me dit,  
 Les yeux baignez de larmes,  
 Mon Berger, mes Amours,  
 M'aimerez-vous toujours.



## BRUNETTE.



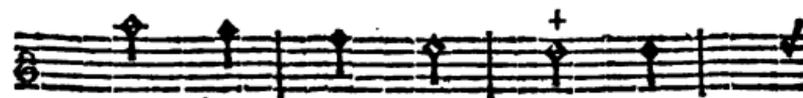
JE suis char-mé d'u - ne



Bru - ne, Qui tient mon A-



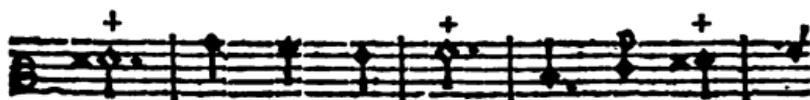
me en lan - gueur. Quel - le



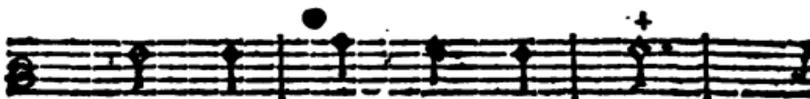
se - roit ma For - tu - ne,



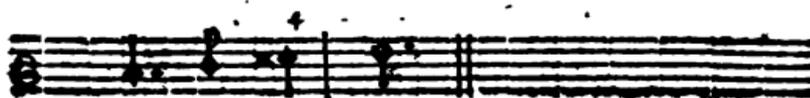
Si j'a - vois ton - ché son



cœur, Et son lan - la, lan - de - ri -



ret - te, Et son lan - la,



Lan - de - ri - ra.



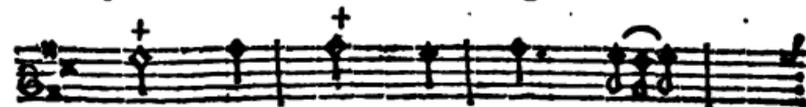
## AUTRE PETITE BRUNETTE.



**J**E ju - re par tes



yeux, Je • ju - re par tes



yeux, Ser - ment qui m'est plus



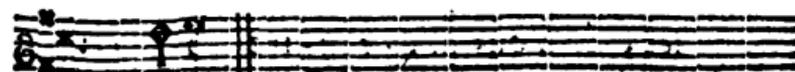
cher, Que de ju - rer les



Dieux, Que si tu m'ai - mes



bien, Je t'ai-me en - co - re



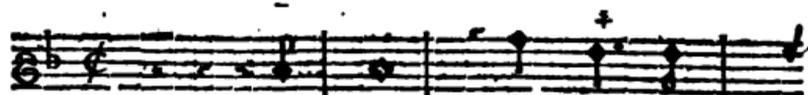
micux.

Objet

Objet charmant & doux,  
 Objet charmant & doux,  
 Du poison de l'Amour,  
 Vous nous enyvrez tous,  
 Ah! n'en versez pas tant,  
 Qu'il n'en reste pour vous.



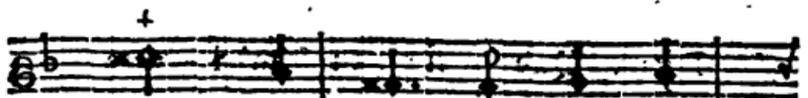
A I R S E R I E U X.



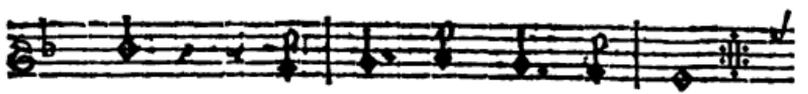
**R**O - chers, vous é - tes



sourds, & n'a - vez rien de ten-

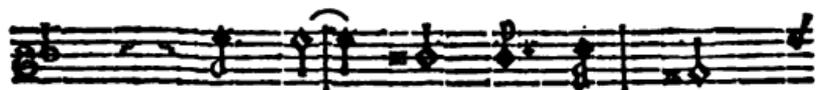


dre, Et vous é - bran-



ler, Vous m'é - cou - tez i - ci:

L'In-



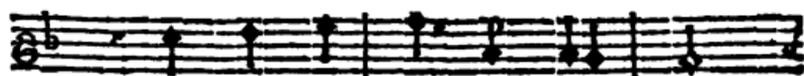
L'In-grat dont je me plains,



est un Ro-cher auf-si,



Mais, he-las! il s'en-fuit,



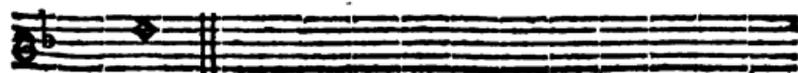
pour ne me pas en-ten-dre.



Mais, hé-las! il s'en-



fuit, pour ne me pas en-ten-



dre.

Ces vœux que tu faisois , & dont j'étois  
charmée ,  
Que sont-ils devenus , lâche & perfide A-  
mant :  
Hélas ! t'avoir aimé , toujours si tendre-  
ment ,  
Étoit-ce une raison pour n'être plus aimée :  
Étoit-ce une raison pour n'être plus aimée.



### Ouverture de Thetis & Pélée.

#### PARODIE BACHIQUE.



**N**ous vi - vons i - ci, Sans

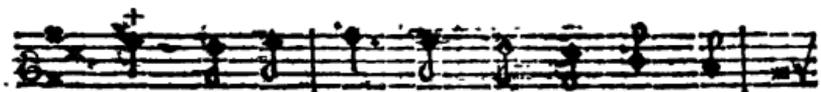


soins, sans sou - ci, Ba - chus & l'A-

mour,



mour, Nous comblest toi à tour, Beaux



yeux, Gra-ci-eux, Et Vin de-li-ci-



eux, Si tu n'est pas jo-yeux, Va



chercher mieux, Je me trou-ve si



bien, Que je comp-te pour rien, Tout



au-tre bien. Peu tou-ché des Lau-



riers, Qu'à nos Guer-riers, Don-ne Bel-



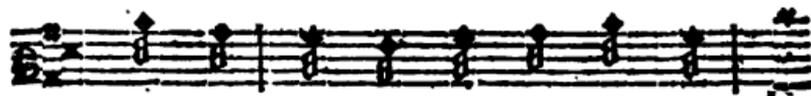
lon-ne, Je n'i - rai point par un



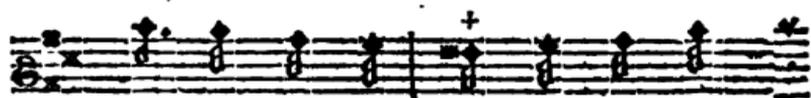
il - lustre ef - fort, Faire in - sul - te au



fort, Et cou - rir à la mort, C'est



aux Con - dez, Ces Hé - ros de - ci -



dez, A sui - vre Mars, A mar - cher

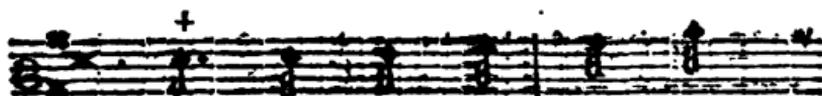


aux ha - zards, Sur les pas



des Cé - sars, Plein de res - pect pour

cux,



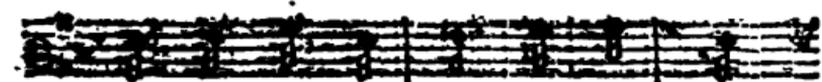
bux, Je fais des vœux, Que



leurs vœux glo-ri-eux, E - con - tent



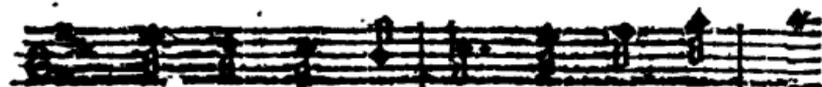
jus - qu'à nos der-niers Né - veux, Je



les vois dans les Cieux, Af - fés au



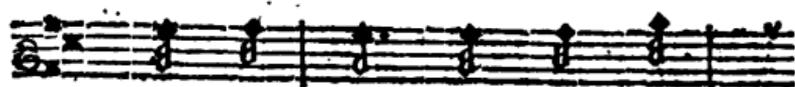
rang des Dieux, Mais si Ju - spi - cer



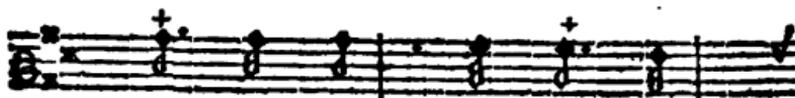
mép - pri - tant à lui, Vou - loit près



d'être une pla - cer au - jour - d'hui, Je



lui di - rois : Mai - tre des



Dieux, At - tend, Suf - pend tes

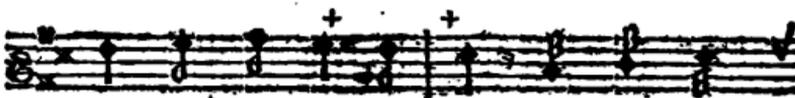
*Lentement.*



droits. Mon I - ris A pour moi



le cœur pris, Je l'aime & j'ai des A -



mis. J'en connois le prix, A - vec eux



je ris, Je chan - ce & j'ai



boi, Di moi, Dieu ja - loux, Me



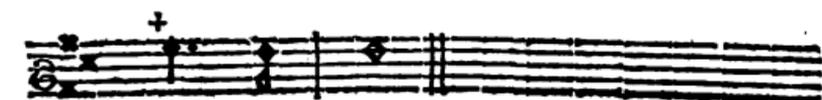
pro - mets - tu des biens plus



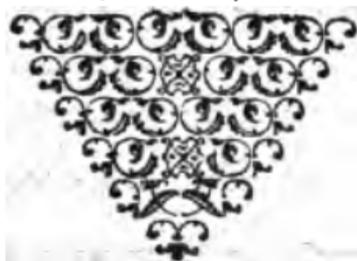
doux? L'a - ve - nir est bon pour



roi, Le pré - sent seul est



faire pour moi.



## AIR SERIEUX.



Cou - lez



Ruis-



seaux, cou - lez, un mur - mur - re si



doux flat - te les maux dont mon



a - me est ar - tein - te, Je



viens à l'ombre au-près de



vous Pour é - tein - dre l'ar -

deur



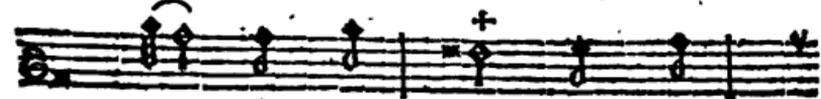
deur que je sens pour A - mia-



te. Cet-te in - grat - te beau - té



bru - loit des mê - mes feux, Mais he-



las! son A - mour pas - se



com - me vo - tre On - de; Ruif-



seaux, van - gez un mal - heu-



reux. Al - lez en mur - mu-



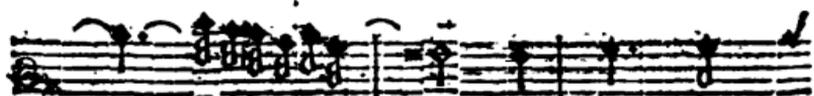
rant - - - l'ap-



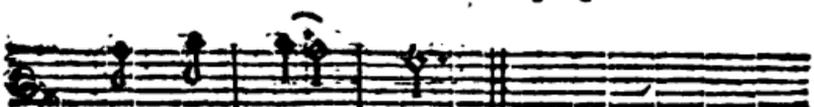
prendre à tout le Mon - de. Al-



lez en mur-mu - rant



- l'ap - prendre à



tout le Mon - de.



## MUSSETTE PREMIERE.



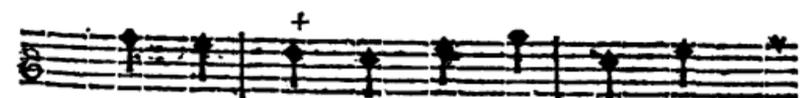
A - cou - rez, jeu - ne Ber-



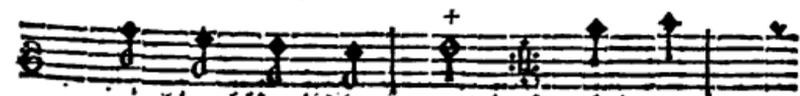
gé - re, Ve - nez au fon



de nos cha-lu-maux, Sur la nais-san-



te fou - gé - re, Dan-ser à l'om-



bre de nos Or-maux. Joi-gnez



vous aux plai-firs in - no - cens,



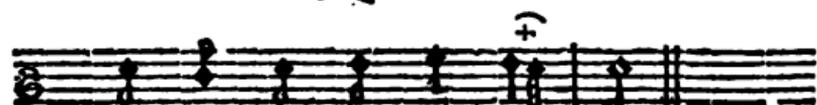
Que l'on prend dans nos pai-fi-bles  
champs ;



champs, Mê-lez à nos doux sons Vos



Chan - sons, Que l'E - cho dans les



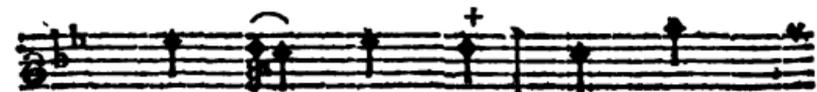
Airs, Re - pe - tent nos Con - certs.



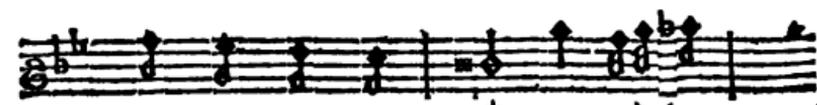
### MUSETTE DEUXIEME.



**R**Ai - son - nez Mu - set - te char -

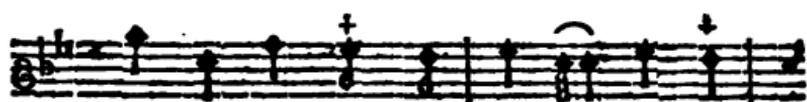


man - te, An - non - cez la



Fê - te de l'A - mour; La Jeu -

nelle



nes-se la plus bril-lan-te, Le con-



duit dans cet heu-reux sé-jour :



Flo-re à nos yeux s'in-té-ref-se,



Dans nos prez Zé-phir la pres-se,

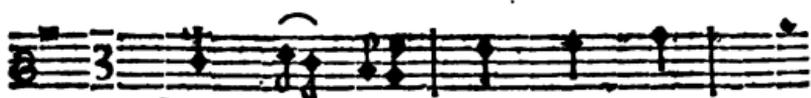


De fai-re é-cla-ter son re-tour.

N. B. On reprend la première Musette.



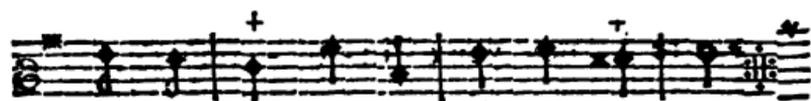
## PREMIERE MENUET.



LE Car - na - val en ces



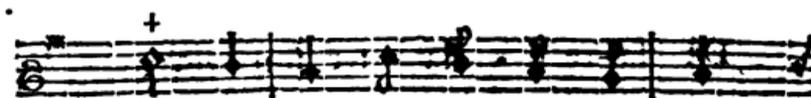
lieux vous ap - pel - le, Vo - lez, ten-



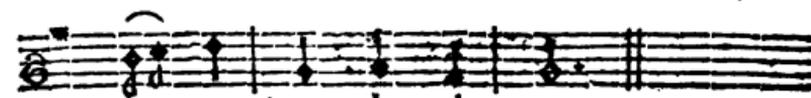
dres A - mours, ve - nez re - gner sur nous.



En - chai - nez la rai - son cru-



el - le, A - mu - tez les Ma - ris



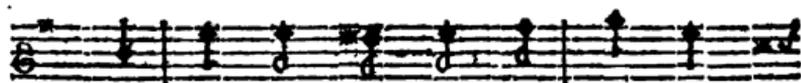
& ber - cez les Ja - loux.



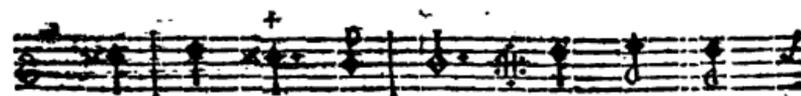
## SECONDE MÈNUET.



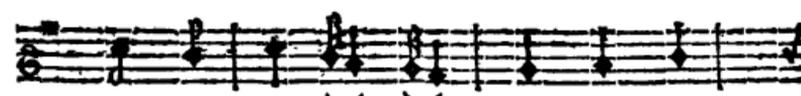
Q U'en ces lieux tout chante & tout dan-



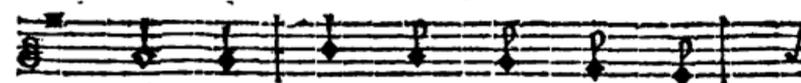
se; Que Ba - chus à grand flots re-



pán - de fa li - queur: Et qu'aujourd-



hui Co - mus a - mé - ne l'a - bon-



dan - ce, Jus - ques chez l'U - su-

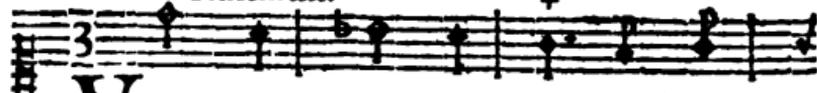


rier & chez le Pro - cu - reur,



## AIR SERIEUX.

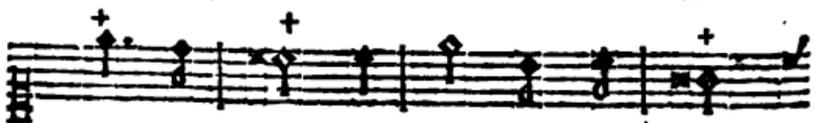
Lentement.



Vous qui fai - tes vo - tre mo -



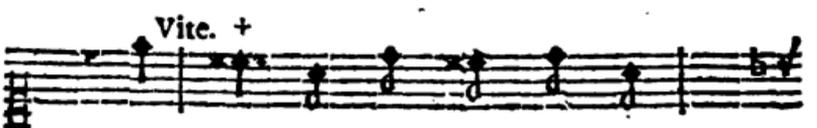
del - le, De la con - stan - te -



tour - te - rel - le, Que je vous plains



dans vos A - mours : mours.



Pour moi j'i - mi - te l'Hi - ron -



del - le, Sans que rien ar - ré - te mon



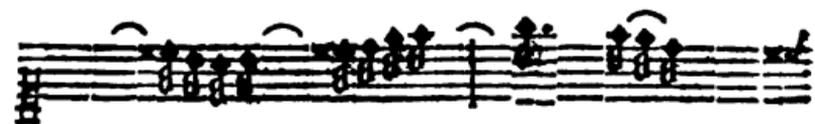
cours, Je vo - le



- le où le Prin - tems m'a - pel - le,



Je vo-



- le où



le Prin - tems m'a - pel - le,



Je vo-





le où le Prin-

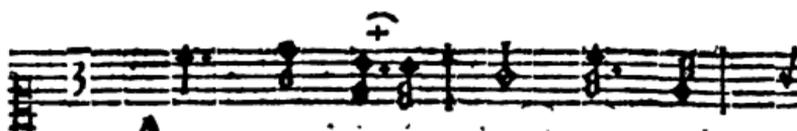


tems m'a - pel - le. le.



## AIR D'HESIONE.

O P E R A.



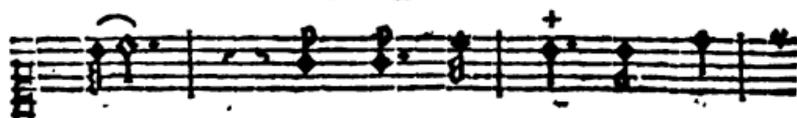
AH! que mon cœur va pay-



er ché - re - ment, Les pre - mie-

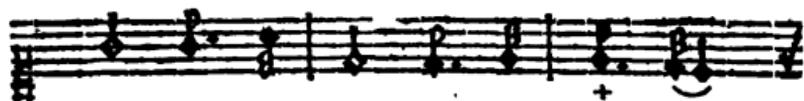


res dou - ceurs qu'il gou - toit en ai-



mant! L'In-grat que j'ai-me hé-

las



las ! vient d'é - tein - dre sa flâ - me,



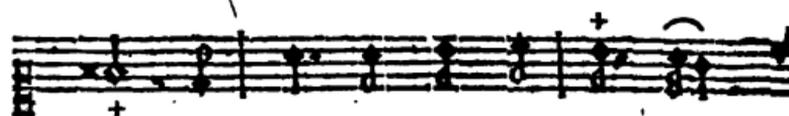
Tout me par - le en ces lieux de



mon bon - heur pas - sé, Sur ces Ar -



bres en - cor son A - mour est tra -



cé, Tan - dis que de son a - me



Il est pour ja - mais ef - fa -



cé. Pai - si - bles Bois &



vous clai - res Fon - tai - nes, quā



mur - mu - rez - - dans



ces Val - lons char - mans, Té -



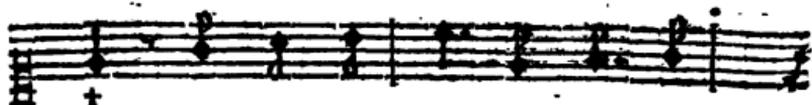
moins de nos A - mours, ré -



moins de ses ser - mens, Vous le se -



rez de mes cru - el - les pei -



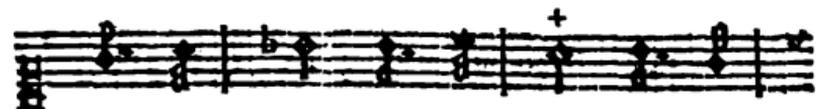
nes, Vous le se - rez de mes cru -



ci - les pei - nes. Ah ! que mon



cœur va pay - er che - re - ment



Les pré - mie - res dou - ceurs qu'il gou -

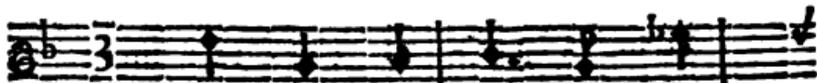


toit en ai - mant!

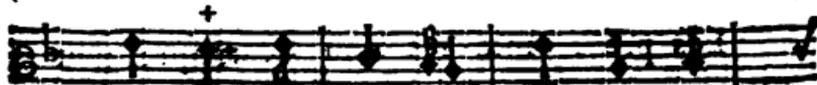


## SARABANDE D'ISSE.

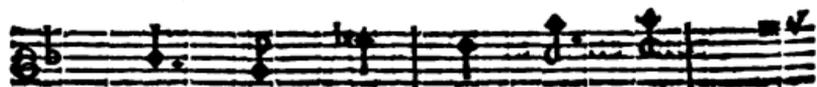
O P E R A

*Bon pour la Flûte.*

C'est dans vos yeux que PA-



meur prend des ar-mes, Lors-que des



cœurs il veut trou-bler la



Paix, Il em-prun-te vos traits.

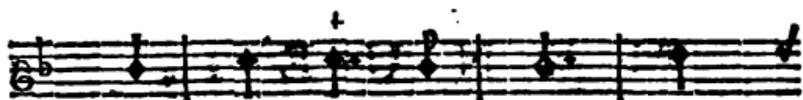


Il est ja-loux de tant de



char-mes, Dont il ne peut se

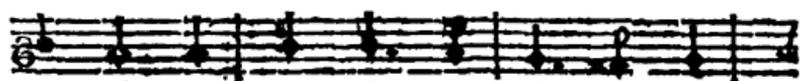
ser.



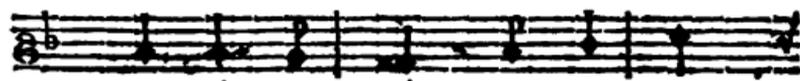
fer - vir con - tre vous pour



vous re - dui - re, Sous son Em-



pi - re, il of - fre en vain les plus



ten - dres ar - deurs, Il a pour



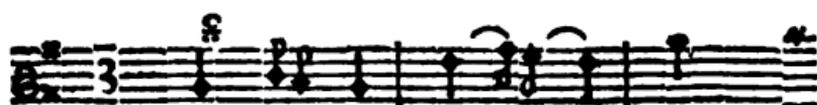
vous blef ser be - soïn des traits vain-



queurs, Dont vous per - cez les cœurs,



## M E N U E T,

*Dans le goût Italien.*

U N A - mant - de



con - tre - ban - de, Se vient



met - tre à nos ge - noux ;



S'il ob - tient ce qu'il de-



man-de, Son sort fe - ra cent



ja - lous. C'est l'A - mour qui

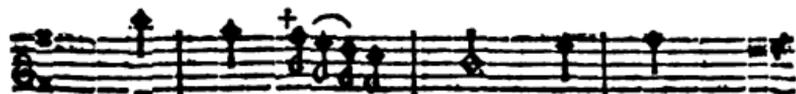
vous



vous l'a - mé - ne, Sou-la-



gez un peu sa pei-



ne, Nuit & jour il pen-



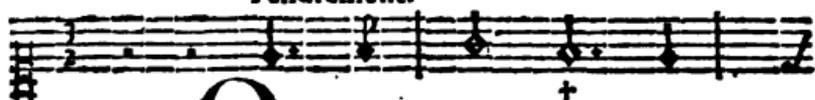
se à vous.

*N. B. On reprend au commencement jusqu'au  
mot Fin.*

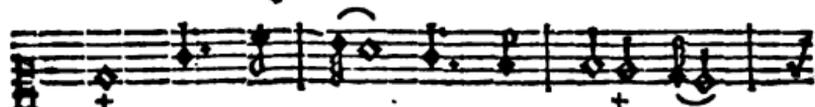


## AIR TENDRE.

Tendrement.



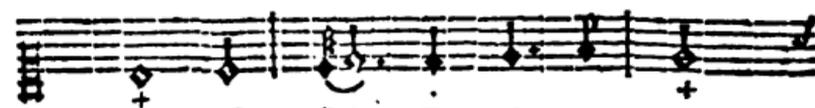
Que je vais vivre heu-



reux dans ma âme nou - vel - le!



L'ai - ma - ble I - ris m'a sû don-



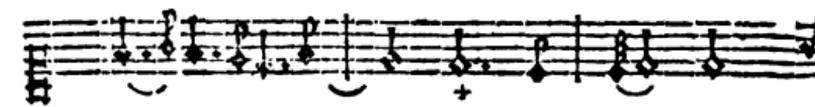
ner sa foi; Et m'a pro - mis



d'ê - tre tou - jours fi - del - le.

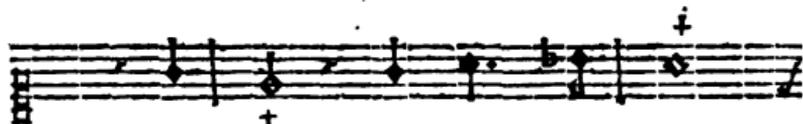


On ne ver - ra ja - mais u - ne



chai - = ne si bel - le,

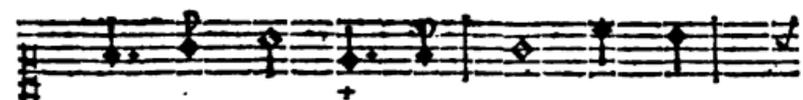
Ses



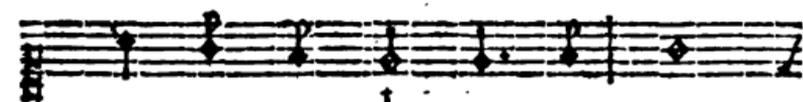
Ses yeux, ses deux beaux yeux,



dont j'a - do - re la loi, Ne se-



ront ou-verts que pour moi; Et mon



cœur ne se - ra . plein d'a - mour,



que , pour el - le.



D 2

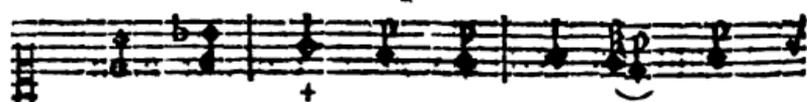
AIR

## AIR TENDRE,

*Pour une Demoiselle piquée contre son Amant.*



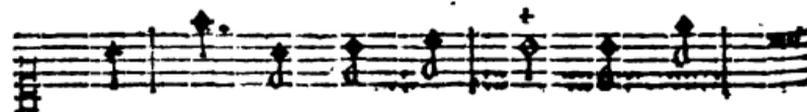
Dois-tu, cru-el A-mour,



te ser-vir d'un vo-la-ge, Pour



te sou-mettre un ten-dre cœur ?



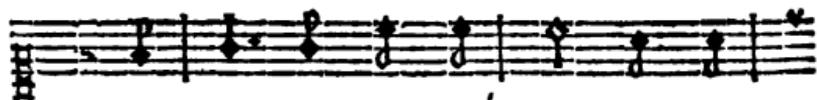
Dois-tu, cru-el A-mour, te ser-



vir d'un vo-la-ge, Pour



te sou-mettre un ten-dre cœur ?



Mes yeux ne re-gnent plus sur l'ob-



jet qui m'en - ga - ge, L'In-fi-



dele é - teint son ar - deur, Dès qu'il



fait que je la par - ta - ge ;



Ah ! j'ai fait tous mes maux,



en fai - sant son bon - heur ; Ah !



j'ai fait tous mes maux, en fai-



tant son bon - heur. Dois-



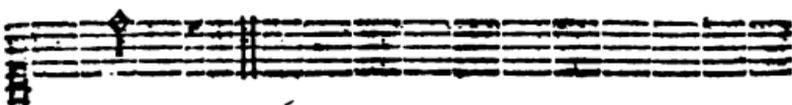
tu, cru - el A - mour, te ser-



vir d'un vo - la - ge, Pour



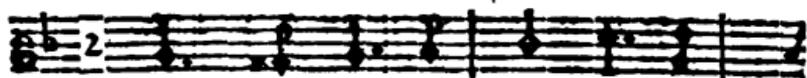
te sou - met-tre un ten - dre



cœur?



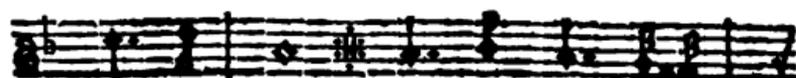
## BRUNETTE.



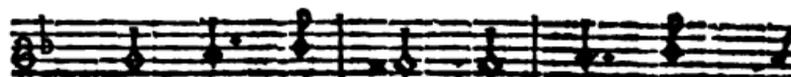
Quand je quit-te - rai ma Cli-



me - ne, Quand je chan - ge - rai



mes A - mours, On ver - ra les



eaux de la Sei - ne, S'ar - ré-



ter ou prendre un au - tre cours.

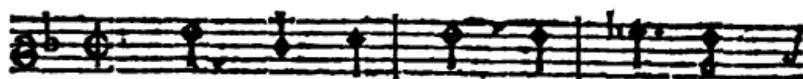


On verra regner l'innocence,  
 On épargnera son Prochain. *Bis.*  
 On dira toujours ce qu'on pense,  
 Quand je cesserai d'aimer le Vin.

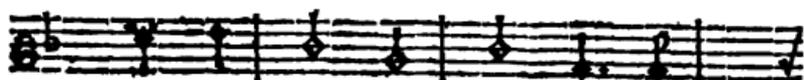


## A U T R E.

## CHANSONNETTE.



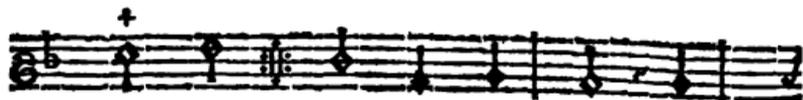
L Oin de vos yeux le des-tin



me rap - pel - le, Soy - ez tou -



jours aus - si ten - dre que



bel - le. Jus - qu'à la mort je



vous se - rai fi - del - le.



Pendant le tems d'une fort longue absence;  
De mon amour soyez en assurance;  
Ne formez point de soupçon qui l'offense.



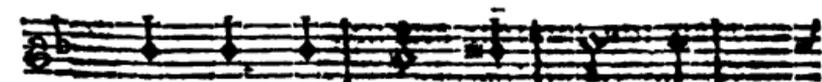
## AUTRE AIR.

*Les Paroles sont de Scaron.*

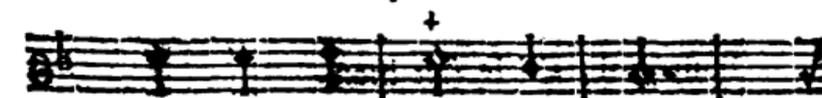
LA Ber - ge-re An - net - te,



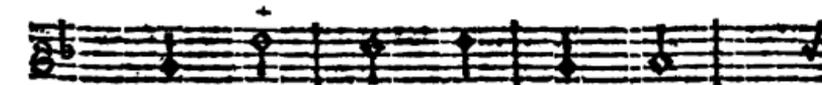
Sur les bords d'un Ruif-seau,



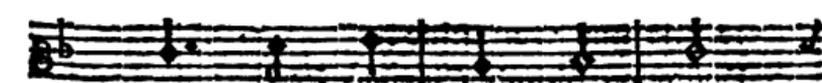
Fi-loit la que-nouil-let - te,



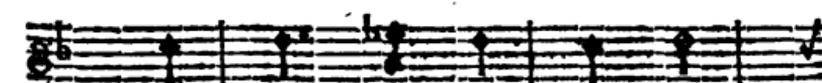
En gar-dant son trou-peau;



Son Ber - ger Tir - cis qui

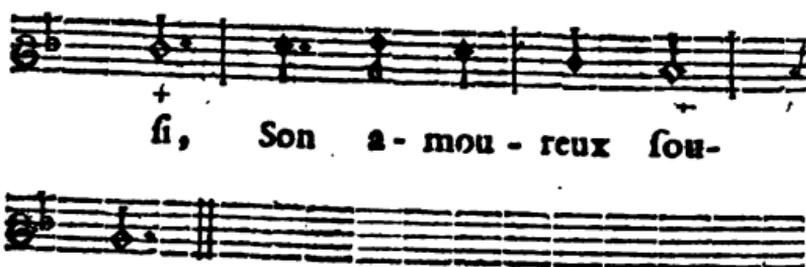


l'ai - me, Plus que lui - mê-



me, Lui ra - con - toit ain-

si,



ci.



### Jeune Pastourelle

Ton œil est plein d'appas :  
 Mais ton humeur cruelle,  
 Ne lui ressemble pas.  
 Faut-il que ton cœur ignore,  
 Que je t'adore ?  
 Pourquoi, s'il le fait bien,  
 N'en découvre-t-il rien ?



Lorsque dans la Lande,  
 Où nous étions tous deux,  
 Je mis une Guirlande,  
 Dessus tes blonds Cheveux :  
 Tu me traitas en colère,  
 De téméraire ;  
 Et de ta blanche main,  
 Tu la rompis soudain.

Un jour dans la Danse,  
 Un Berger inconnu,  
 Eût assez d'assurance,  
 Pour baiser son sein nud.  
 Tu ne fis point la farouche,  
 Et quand je touche,  
 Seulement ton habit,  
 Tu rougis de dépit.



L'éclat de tes charmes,  
 Enflamme mes desirs,  
 Il m'en coûte des larmes,  
 Des chagrins, des soupirs;  
 Tu le vois, Belle inhumaine,  
 Sans être en peine,  
 Si je pourrai souffrir  
 Tes rigueurs, sans mourir.



Et qu'il te souviene,  
 Que gravant d'un couteau,  
 Ta Devise & la mienne,  
 Sur le tronc d'un ormeau,  
 Pour toi ce fut une offense.  
 Par une absence

Qui

Qui dura plus d'un mois,  
Tu me mis en abois.



Mes bleds dans la plaine,  
Mes vins sur les côreaux,  
Mille Bêtes à la laine,  
Des Chèvres, des Taureaux,  
Mon adresse, mon âge,  
Et mon courage,  
Ma tendresse, ma foi,  
Ne peuvent rien sur toi.



Outre la Musette,  
Dont je t'ai fait un don,  
Je grave une houlette,  
Des Chiffres de ton nom;  
Dans peu de jours je l'achève,  
Et je t'élève,  
Les petits d'un Faisant,  
Pour se faire un présent.



Dans nôtre Prairie,  
Un Loup bâtit nos Chiens,  
Menaçant en furie,  
Tes Troupeaux & les miens,

Tu

Tu vis avec quelle adresse,  
Quelle vitesse,  
La houlette à la main,  
J'attaquai l'inhumain.



Dans notre Village,  
Un Soldat effronté,  
Voulut faire un outrage  
A ta jeune beauté;  
Si quelqu'un de l'assistance  
Prit ta défense  
Plus hardiment que moi,  
Je m'en raporte à toi.



Quand de nos Montagnes,  
Un grand Ours descendu,  
Rendit de ces campagnes,  
Tout le Peuple éperdu;  
Nos Bergers qui s'étonnèrent,  
T'abandonnèrent;  
Tu vis, sans me vanter,  
S'il pût m'épouvanter.



Je t'offris la paix,  
 Car j'en fus le vainqueur,  
 Ce fût là, Belle ingrata,  
 Que je connus ton cœur :  
 Hélas ! de m'être obligée,  
 Presqu'enragée,  
 Daignas-tu seulement,  
 Me parler un moment ?

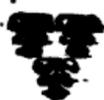
Satisfai ta haine ;  
 Si mon trépas te plaît :  
 Aimable inhumaine,  
 Prononce m'en l'arrêt :  
 Pour peu que mon sort te touche,  
 Et qu'à ta bouche,  
 Il en coûte un soupir,  
 Trop heureux de mourir !

La jeune Bergère,  
 Pendant tous ces discours,  
 D'une main ménagère,  
 Alloit filant toujours ;  
 Mais son ame fut atteinte,  
 De cette plainte,

Son fuseau par trois fois ,  
Lui tomba de ses doigts.



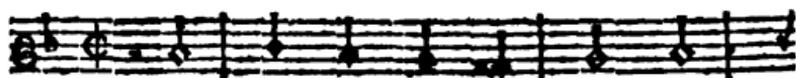
La Rose vermeille ,  
Quand le Soleil la peint ,  
N'est point encore parçille ,  
A l'éclat de son teint ;  
C'est une discrète honte  
Qui la surmonte ,  
Que ce jeune vainqueur ,  
Soit maître de son cœur.



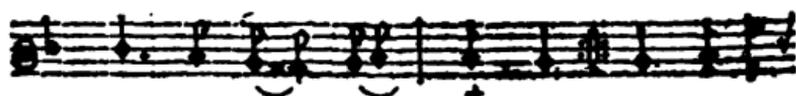
*Autre châte de la même Chanson.*

**I**L finit sa plainte ,  
La Bergere s'en rit ,  
Et en eût l'ame atteinte ,  
De rage & de dépit :  
Puis sans pleurer d'avantage ,  
D'un tel outrage ,  
La voyant rire ainsi ,  
Se mit à rire aussi.

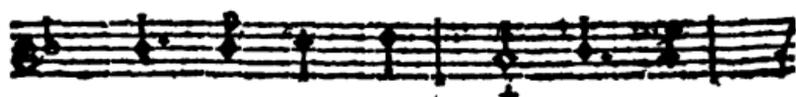
## CHANSONNETTE.



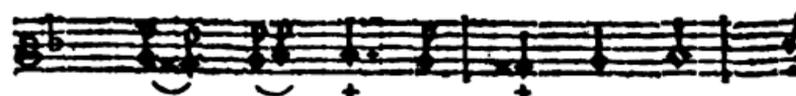
LE beau Ber-ger Tir - cis près



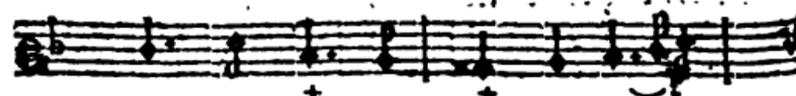
de sa ché-re An-net-te, Sur les



bords du Loir af - - sus Chan-toit



des - sus sa Mu - set-te, Ah!



pe - ti - te Bru - net-te, ah!



tu me fais mon - tir.



Ah!

Ah ! petit à petit je sens que je m'engage ; *Bis.*  
 L'Amour prend trop de credit ; je n'en dis pas d'avantage,  
 Ma bouche soyez sage , mes yeux en ont trop dit.

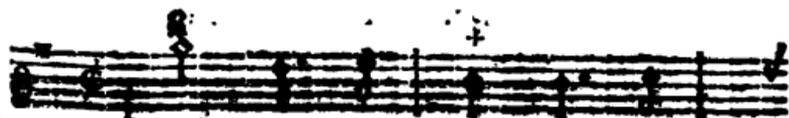


Le souci jaunissant , la pâle violette , *Bis.*  
 Sont les Fleurs qui vont naissant des larmes que  
 Tircis jette.  
 Ah ! petite Brunette , ah ! ta me fais mourir.

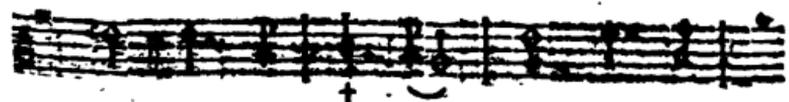


## AIR D'IPHIGENIE

O P E R A .



**S**EULS Con - fi - dens de mes



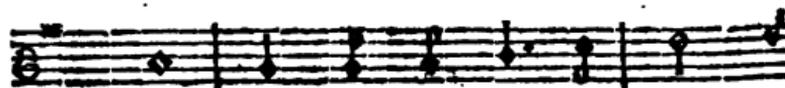
pai - nes sa - cre - tes. Lieux tant de

E 3

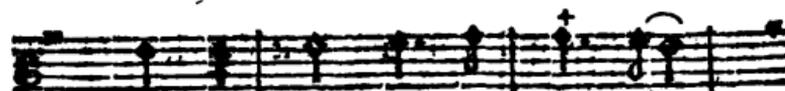
fois



fois ar - ro - sez de mes



pleurs, Je ne trou - ble - rai plus

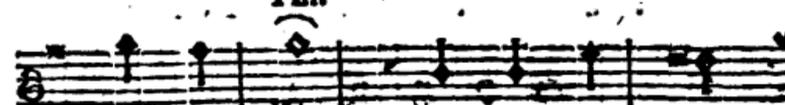


vos tran - qui - les se - rai - tes,



Par le re - cit de

Fin.



mes mal - heurs. De - puis long - tems



cap - ti - ve, ge - mif - fan - te,

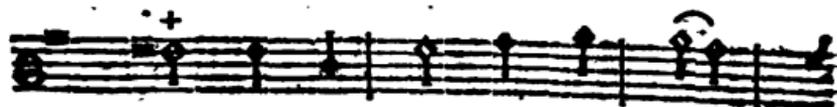


De la ri - gueur des Dieux, je me suis

plais



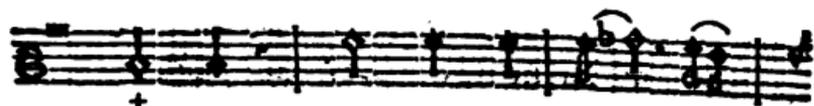
plain-te à vous, mais leurs fa-



veurs ont pas - sé mon at - ten-



te: Plus ma dou - leur fut vi - o-



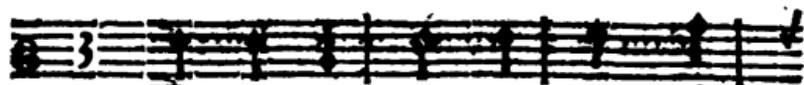
len - te, Plus mon bon - heur me



sem - ble doux. Seuls, &c.



## SUR LES GRANDS SEIGNEURS.



I l faut tou-jours aux grands Sci-



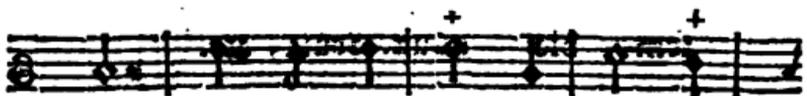
gneurs, Ren-dre sou - te for-



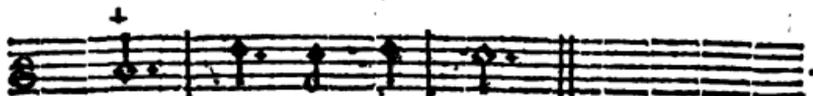
te d'hon-neurs, Les ai-mer,



c'est u-ne autre af-fai - re, Lai - re



la, lai - re lan - lai - re; Lai - re



la lai - re lan la.



Qui

Qui ne les connoît qu'à demi,  
S'honore d'être leur ami ;  
Qui les connoît bien, ne l'est guere.  
Laire, &c.

Ils font d'un commerce très doux,  
Tant qu'ils ont affaire de vous ;  
Hors de là, c'est tout le contraire.  
Laire, &c.

Comme si tout leur étoit dû,  
Chez eux, d'un service rendu,  
L'ingratitude est le salaire.  
Laire, &c.

Il ne leur faut pour serviteurs  
Que de fâdes adulateurs,  
La vérité leur est amère.  
Laire, &c.

Approcher d'eux comme du feu,  
Les bien connoître, & les voir peu,

C'est

C'est le mieux que vous puissiez faire.  
Laire, &c.

Au dehors ils semblent heureux,  
Et tout semble être fait pour eux,  
Au dedans ce n'est que misère.  
Laire, &c.

Chaque passion tour à tour,  
Comme une espèce de vautour,  
Les déchire, & les désespère.  
Laire, &c.

D'une sotte gloire bouffis,  
Des Dieux ils s'estiment les fils;  
Sotte est peut-être leur péna.  
Laire, &c.

Leur mère en soit la vérité.  
Quoiqu'il en soit, la vanité  
Fait presque tout leur caractère.  
Laire, &c.

Ce sont des Bulons que le fort  
 Pouffe en l'air, ou plus ou moins fort,  
 Et dont il jouë à sa manière.  
 Laire, &c.



Des Globes de Savon & d'eau,  
 Que forme au bout d'un chalumeau,  
 D'un enfant l'haleine légère.  
 Laire, &c.



Chaque Globe est plus ou moins grand,  
 Mais tous ne font pleins que de vent;  
 Telle est des Grands la troupe entière.  
 Laire, &c.



Dès l'enfance à l'erreur livrez,  
 Et de la verité sevez,  
 Ils se repaissent de chimère.  
 Laire, &c.



A peine ont-ils le sens commun;  
 J'en excepte pourtant quelqu'un,

Que

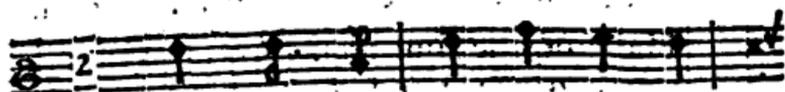
Que j'estime & que je révère.  
Lair, &c.



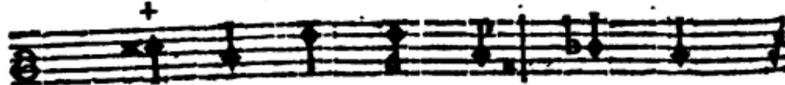
Le reste n'est bon qu'à noyer ;  
Aussi j'opine à l'envoyer  
Par le plus court, à la Rivière.  
Lair, &c.



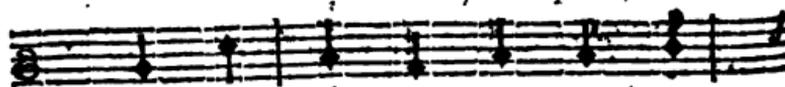
## C H A N S O N .



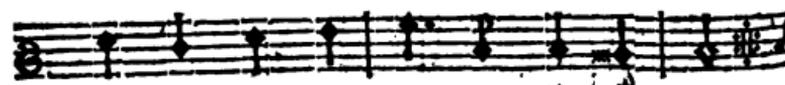
AH/ que ma Cli-mene est char-



ma-g-te, Sa beau-té na-ïve

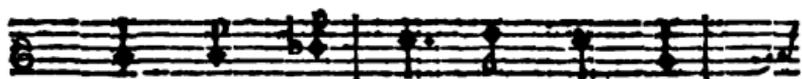


& tou-chan-te, Sur-paf-se



- tout l'Art du pin-ceau, Rien n'est si beau :

Mais



Mais ce qui la rend a - do-



ra - ble, C'est ton hu - meur tou-



jours ai - ma - ble, El - le est plus



dou - ce qu'un Mou - ton, Rien



est si bon.



Tout est charmant à cette table,  
 Mais notre Hôteſſe incomparable,  
 En eſt le plus friand morceau,  
 Rien n'eſt ſi beau:  
 De mille attraitſ elle aſſaiſonne,  
 Les mets exquis qu'elle nous donne;

Avec elle on est sans façon,  
Rien n'est si bon.



Vive le Dieu de la Richesse,  
Pour éblouir une Maitresse ;  
Non, l'Amour avec son flambeau  
N'est pas si beau :  
Sans art, sans esprit, sans adresse,  
Il vient à bout d'une Tigresse :  
Non, tout le savoir d'Apollon  
N'est pas si bon.



Jeunes Amans qui voulez plaire,  
C'est peu d'un cœur tendre & sincère,  
Joignez-y souvent le Cadeau,  
Rien n'est si beau :  
Il faut donner si l'on veut prendre:  
C'est par là qu'on se fait entendre,  
Et pour amorcer un Tendon,  
Rien n'est si bon.



Jeunes Beutez qui voulez rendre,  
Un cœur toujours soumis & tendre,

Aujourd'hui c'est du fruit nouveau,  
 Rien n'est si beau :  
 En marchant dans la tendre lice,  
 Gardez que le pied ne vous glisse ;  
 Retenez bien cette leçon,  
 Rien n'est si bon.



Un Amant pour fléchir sa Belle,  
 Lui jure une ardeur éternelle,  
 Qui doit durer jusqu'au tombeau,  
 Rien n'est si beau :  
 Mais hélas ! ce trompeur la quitte,  
 Et comme Jason prend la fuite,  
 Dès qu'il a conquis sa toison ;  
 Rien n'est si bon.



D'un Epoux l'humeur est gentille,  
 Quand il quitte son domicile ;  
 Il est galant & damoiseau,  
 Rien n'est si beau :  
 Mais chez lui toujours il murmure,  
 Toujours gronde, toujours censure.  
 Hélas ! comment l'aimeroit-on ?  
 Rien n'en est bon.

D'un Barbon l'épouse prudente,  
 Se desole quand il s'absente,  
 Ses pleurs coulent comme un ruisseau,  
 Rien n'est si beau :  
 Elle en conçoit tant de tristesse,  
 Qu'on la voit tomber de foiblesse  
 Entre les bras d'un Celadon,  
 Rien n'est si bon.



Avant les nœuds du mariage,  
 Une fillette douce & sage,  
 Rougir à l'aspect d'un chapeau,  
 Rien n'est si beau :  
 Dès que le Contract est en forme,  
 En Demon l'Ange se transforme,  
 Et la Brebis devient Dragon,  
 Rien n'en est bon.

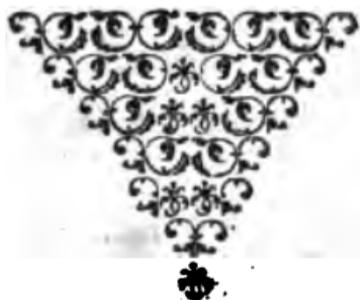


Une Agnès qui fort de la grille,  
 Flatte un époux d'un air tranquille ;  
 De la vertu c'est le tableau,  
 Rien n'est si beau :  
 Mais souvent c'est la plus habile,  
 A tromper un Epoux facile,

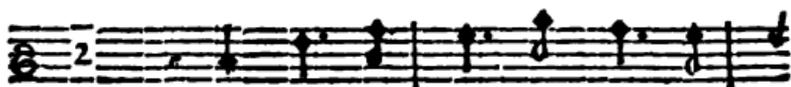
Et pour en faire un Actéon,  
Rien n'est si bon.



Maris, voulez-vous que vos Femmes  
Vous conservent toutes leurs flames,  
Et qu'aucun n'ait part au gâteau,  
Rien n'est si beau :  
Par une douce complaisance ;  
Excitez-les à la constance ;  
Pour les ranger à la raison ;  
Rien n'est si bon.



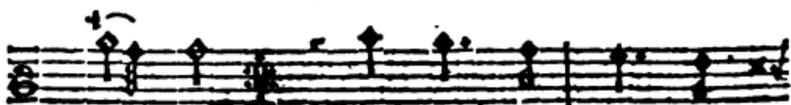
## VERITEZ IMPORTANTES.



**N**E vous laif - sez ja - mais char -



mer, I - ris, c'est u - ne er - reur ex -



tré - me; Un A - mant feint de



vous ai - mer, Sou - vent il n'ai - me



que soi - mê - me.



Quand il poursuit, c'est un Chasseur  
 Qui brave les vents & la bize;  
 Mais si-tôt qu'il est possesseur,  
 Il court après une autre prise.

Il est semblable au Conquerant,  
 Qu'entraînent la Gloire & Bellone:  
 Et dans chaque place qu'il prend  
 Il met le feu, puis l'abandonne.



Quand son desir est satisfait,  
 Le froid s'empare de son ame:  
 Son feu n'est qu'un feu de Mousquet,  
 Quand la coup part, adieu la flame.



## AUTRES COUPLETS.

L'Hymen ressemble à ces tableaux,  
 Où l'art fait briller son adresse:  
 En s'éloignant d'eux, ils sont beaux,  
 Qu'on approche, leur beauté cesse.



L'éclat des plus vives couleurs,  
 S'efface dans le mariage:  
 Et le fruit fait tomber les fleurs,  
 Si-tôt qu'en ses nœuds on s'engage.

## AUTRES COUPLETS.

Au Palais qu'habitent les Rois,  
 La jeune Coquette ressemble :  
 Petits & Grands, Princes, Bourgeois,  
 Péle-mêle tout s'y rassemble.



Son cœur pour le bien définit,  
 Est tel qu'une glace brillante :  
 Qui reçoit sans rien retenir,  
 Tous les objets qu'on lui présente.



## A U T R E.

Pendant les ardeurs de l'Eté,  
 La Plante meurt, si l'on n'arrose :  
 Jeune Iris, votre cruauté  
 Au même destin vous expose.



## A U T R E.

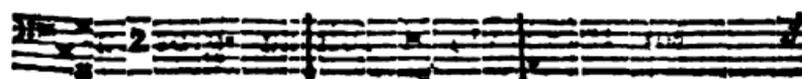
Maris, vous vous fâchez à tort,  
 De ce qu'on vous met à la mode :  
 Un logis dont votre ami fort,  
 En est-il pour vous moins commode ?



## AIR A DEUX PARTIES.



U N jour le grand Col-



lec-teur Blai-se, trin-quant, trin-



U N jour le grand Col-  
quant



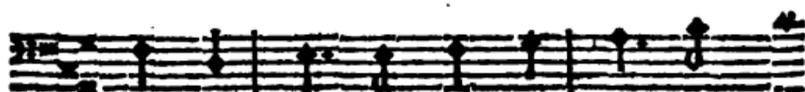
quant sur un tré-tiau, Di-foit au



lec-teur Blai-se, Trin-quant sur



gros Lu-cas, au gros Lu-cas,



un tré-tiau, Di-foit au gros Lu-

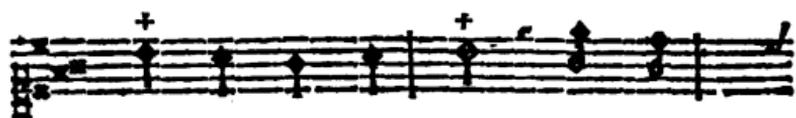


Par-guic cou-fin, je n'en-tens

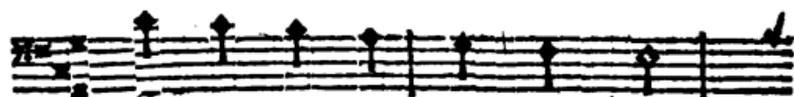


cas, Par-guic cou-fin, je

ria



rian à ce tra - cas, Plus je



n'en-ten-srian à ce tra - cas,



vois no - tre femme & moins, &



Plus je vois no - tre femme &

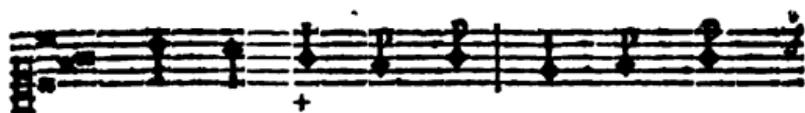


moins je fis bian - ai - se. se.



moins je fis bian - ai - se. se.

Mais



Mais, morgué pour le vin, pour le



Mais, mor - gué pour le



vin il n'en est pas de



vin, pour le vin il n'en est

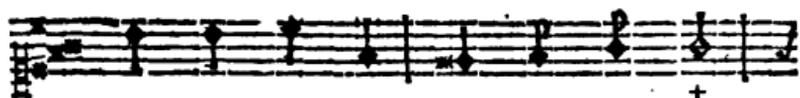


mê-me, Plus j'en bois, cou-sin, plus je

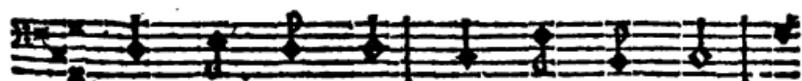


pas de mê-me, Plus j'en bois, éou-

l'ai-



l'ai-me, Plus j'en bois plus je l'ai-



fin, plus je l'ai-me, plus je l'ai-



me, Mais mor-gué pour le vin, cou-



me, Mais, mor-gué pour le



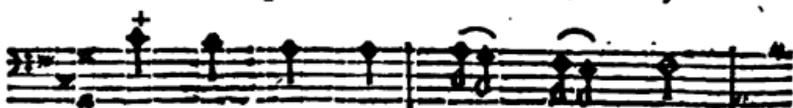
fin, Mais, mor-gué pour le vin, il



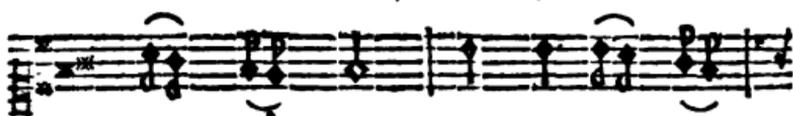
vin, cou-fin, il n'en est pas de



n'en est pas de mé-me, Plus j'en



mé-me, Plus j'en bois, cou - fin,



[ bois, cou - fin, plus j'en bois, cou-



plus je l'ai-me, plus je l'ai-me,



fin, plus j'en bois, cou-

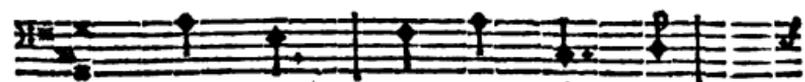


Plus j'en bois, cou - fin, plus je

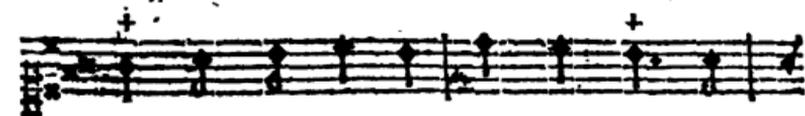
fin;



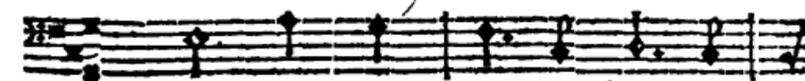
fin, plus je l'ai - me plus j'en



l'ai - me, Plus j'en bois, cou-



bois plus je l'ai - me, Plus j'en bois, cou-



fin, Plus j'en bois, cou - fin, cou-



fin plus je l'ai - me.



fin plus je l'ai - me.



## GAVOTTE.



I - Ris, pourquoi vous en dé-



fen - dre, Ce - dez ai - mez à



vo - tre tour; Vous m'a-vez don - né



trop d'a-mour; Ah! je vou-drais bien



vous en ren - dre.



## BRANLE EN ROND,

*Mouvement de Gavotte.*

AU bord d'u - ne Fon - tai-



ne, A l'om-bre d'un Or - meau,



Tir - cis chan - te la pei - ne, Au



fon du Cha - lu - meau.



Nymphes, qui pour l'entendre,  
 Quittez votre séjour :  
 Fut-il un cœur plus tendre,  
 Et plus digne d'amour ?



)

G 4

Les

Les Nayades émuës,  
Semblent grossir leurs eaux,  
Des larmes repanduës,  
Au récit de ses maux.



La Driade soupire  
Dans le milieu des Bois,  
Et Faune même admire  
Le doux bruit de sa voix.



Echo voudroit se taire  
Pour l'écouter aussi,  
Mais ne pouvant le faire,  
Elle pleure avec lui.

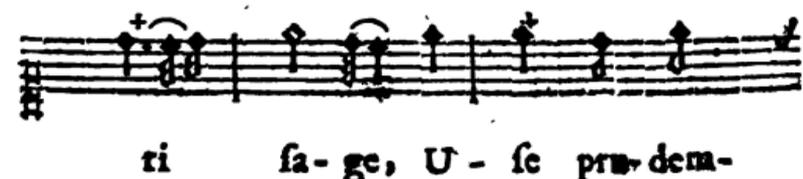
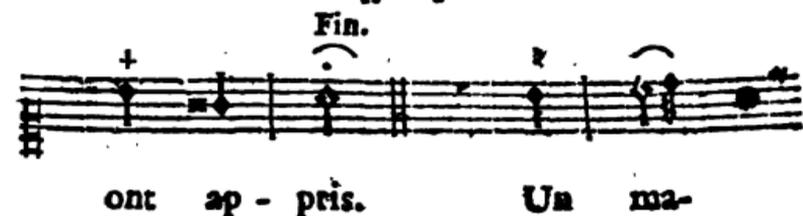


C'est pour vous, Célime,ne,  
Que languit cet Amant;  
Il adore sa chaîne,  
Et chérit son tourment.



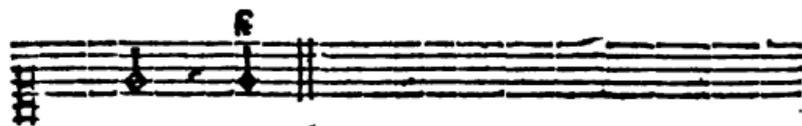
Quand

## AIR GAI.





me fait les frais du me- na-



ge. Le, &c.



Tircis je n'ose  
 Ecouter ton chalumeau,  
 Sous l'Ormeau,  
 Car on en cause  
 Déjà dans notre hameau ;  
 Un cœur s'expose  
 ● Souvent au danger,  
 De trop s'engager,  
 Et souvent l'Epine est sous la Rose.  
 Tircis je n'ose, &c.



Quand vos rigueurs, la Belle,  
Le rendroient malheureux ;  
Son cœur toujours fidelle  
N'éteindroit point ses feux.



Devenez donc sensible  
A ses tendres regrets ;  
Quoi ! sera-t-il possible,  
Que vous n'aimiez jamais ?



En vain vous êtes fière ;  
Il aura du secours ;  
Ecoutez la prière  
Qu'il fait au Dieu d'Amour.



Puissant Dieu de Cythère,  
Tu m'as mis sous ta Loi ;  
Mais hélas ! c'est peu faire,  
Si tu n'y mets que moi.



Ache-

Acheve ta victoire,  
 Peut-on te résister ?  
 Il y va de ta gloire,  
 Frappe sans hésiter.



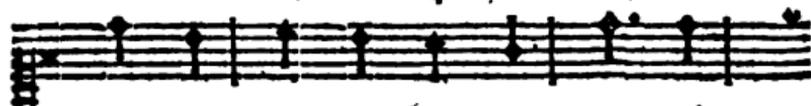
Si ton bandeau t'empêche,  
 De la pouvoir blesser,  
 Je conduirai la flèche,  
 Dont tu la dois percer.



## A R I E T T E.



• U N jour le beau Li - san -



dre, Sur des Ga-zons fleu - ris, A -



bor - da d'un air ten - dre, La

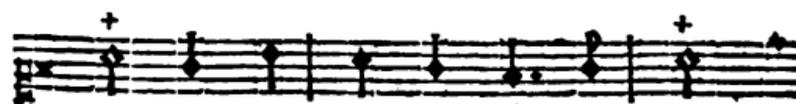
jeune



jeune A-ma - ril - lis. Puis qu'un fort



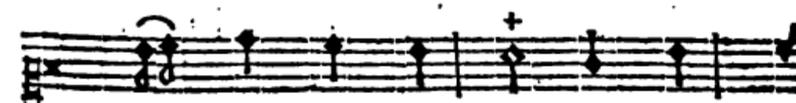
fa - vo - ra - ble, Lui dit - il, Nimphe ai-



ma - ble, Me rend à vos ge - noux ;



Pour cal - mer mon mar - ty - re, Per-



met - tez moi de di - re, Ce



que je sens pour vous.



Souffrez l'ardeur extrême,  
 Qu'inspire vos appas,  
 Et que la vertu même,  
 Ne défavoueroit pas,

Pour

Pour prix de ma tendresse,  
 Du beau feu qui me presse,  
 Je borne mes desirs,  
 A vous peindre la flame  
 Qui brûle dans mon ame;  
 Par mes ardens soupirs.



## M E N U E T.

Gayement. + +

A - Mis, al - lons fai re un voy-

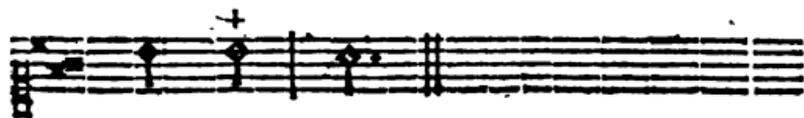
a - gè, Où ré - gue en paix.

la Vo - lup - té, Les dou-

ceurs qu'elle a pour par - ta-



ge, Fe - ront no - tre fe-



li - ci - té.



Embarquons toutes nos richesses ;  
 Ufons en de tout notre mieux ;  
 Le bon Vin , les belles Maitresses ,  
 Rendent les Voyageurs joyeux.



Avec un si leste équipage ,  
 Voguons au gré de nos souhaits ;  
 Les vents , la tempête & l'orage ,  
 Nous laissent manœuvrer en paix.



Mais déjà l'amoureux Empire ,  
 Paroît à nos regards surpris ;  
 C'est là qu'un aimable délire ,  
 Attendrit Bachus & Cypris.

C'est là le séjour des délices,  
 Qui peuvent enchanter nos sens.  
 Abordons, que ces Dieux propices,  
 Daignent recevoir notre encens.



Liberté, franchise, allégresse,  
 Le Dieu du Vin comble nos vœux ;  
 Et de même que la Déesse,  
 Nous inspire les tendres feux.



Charmez d'une si belle gloire,  
 Jurons, armez d'un rouge bord,  
 De bien aimer, & de bien boire,  
 Et d'être tous de bon accord.



N'admettons jamais dans nos cliques,  
 De gens scupuleux, ou chagrins ;  
 Nos plaisirs tendres & bachiques,  
 Sont faits pour les heureux humains.



Amans, Maris, quoiqu'on y fasse,  
 N'ayons point l'esprit inquiet;  
 Et que chacun de bonne grace,  
 Permette ce qu'on lui permet.



## A R I E T T E.



I - Ris, vo - tre voix tou -



chan - te, Qui fe - roit le plai -



sir des Dieux, Rendroit l'o - reil - le



plus con - ten - te, Si vos at -

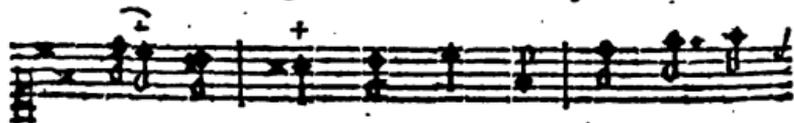
H :

traits

Fin.



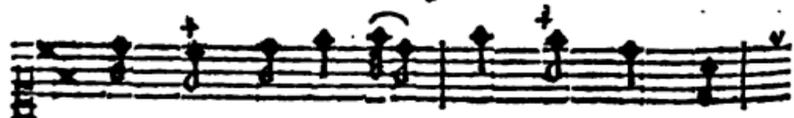
traits oc - cupoient moins les yeux. Vous



voir &amp; vous en - ten - dre, C'est à la



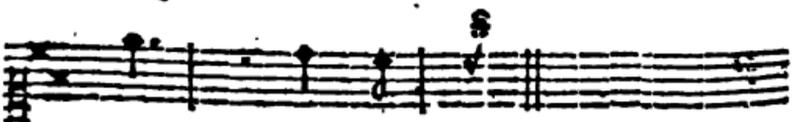
fois cou - rit trop de ha - zards,



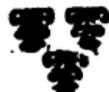
Qui vous é - cou - te de - vient ten - dre,



Qui vous voit meurt de vos re-

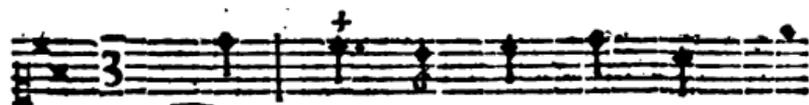


gards. I - ris, &amp;c.



ARIET-

## ARIETTE.



PE - ti - te Bru - net - te,



Qui rou - te . Jeu - net - te,



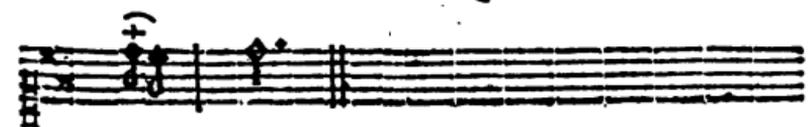
Sais dé - ja char - mer; Ta



mi - ne est si fi - ne, Que cha -



cun de - vi - ne, Qu'il fau - dra



r'ai - mér.



Lors à certain âge ,  
Tu feras usage ,  
De tes yeux vainqueurs :  
Ta mère est si belle ,  
Tu sauras comme elle ,  
Captiver les cœurs.



Les Ris , la Jeunesse ,  
Te suivront sans cesse ,  
Dans tes plus beaux jours ;  
A ta destinée ,  
Le Dieu d'Hyménée ,  
Joindra les Amours.



## ARIETTE.

*Tendrement.*

L'Au-tre jour re-vant à ma



Bel-le, Dans le si-len-ce de nos



bois, J'en-ten-dis u-ne Tour-te-



rel-le, Se plain-dre, se



plaindre aux E-chos mil-le fois,



De l'ab-sen-ce de ce qu'el-



le ai - me: Moi pé - ne - tré de



mon sou - ci, Je lui dis mon



fort, mon fort est de mê - me, Ce que



j'aime est ab - sent aus - si, Ce que

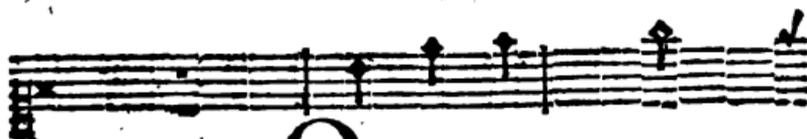


j'aime est ab - sent aus - si.

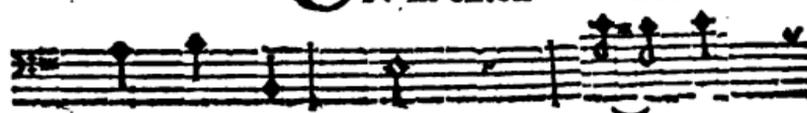


ARIET.

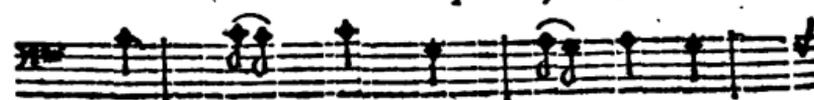
## A R I E T T E.

*Tendrement & mesuré.**Basse, accompagnée.*

ON m'enren - doit



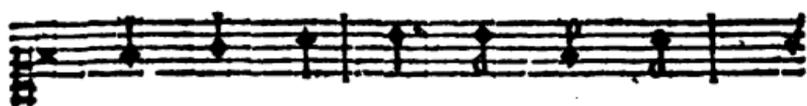
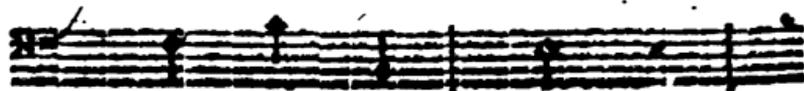
sans ces - se cha - que jour, Par-



les:



ler de mon a - mour, Lors- que



j'a- vois cru plai-re, A la beau-



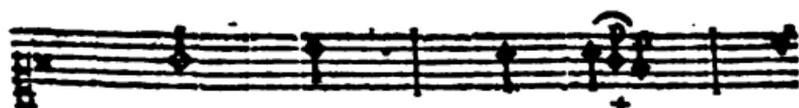
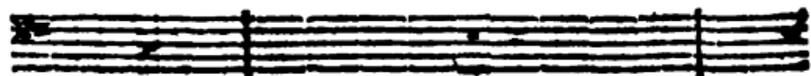
té qui m'a char- mé. mé.



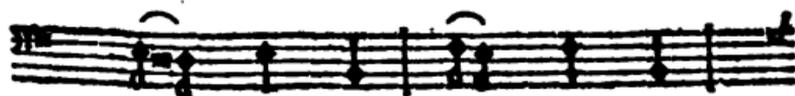
Mais



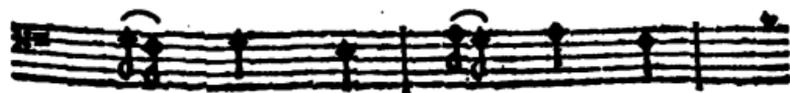
Mais je vois un ri - val ai-



mé. Hé - las! hé-



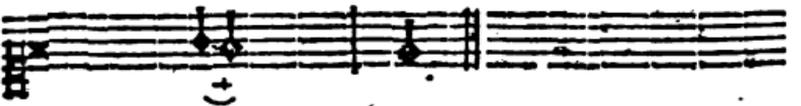
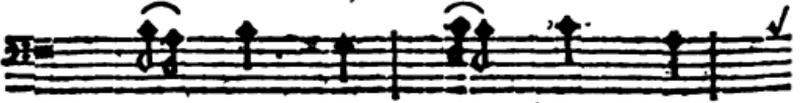
las! Ne dois-je pas Sou - pi-



ser,



rer, sou - pi - rer & me

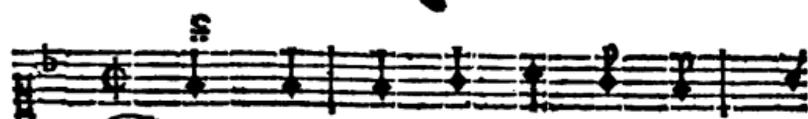


tai - re?

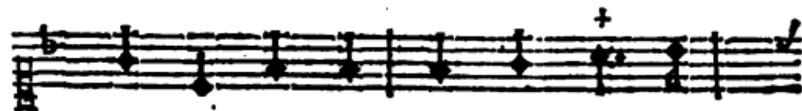


RON.

## RONDE DE TABLE:



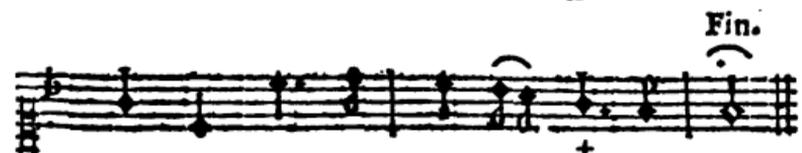
**C**Hers Com-pa-gnons que l'on m'é-



cou-te, C'est de la part de Ba-



chus: Lorſ-que vous bu-vez gou-te à



gou-te, Vous a - bu-fez de ſon Jus.

*On repete tous, Chers Compagnons.*

S E U L.



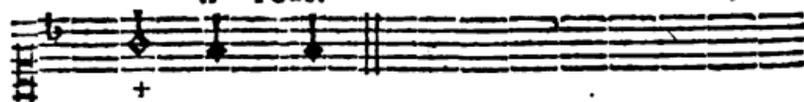
Ce Dieu va dans ſon cou-roux,



Pour bien se van-ger de vous,



Vous li-vrer à l'A-mour ja-  
 & Tous.



loux. Chers Com- &c.

S E U L.



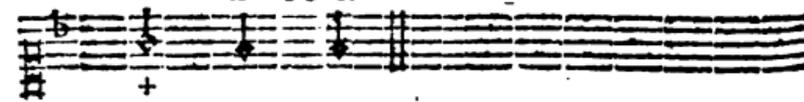
Nous pou-vons dans le mo-ment



Cal-mer son ref-sen-ti-ment,



Bu-vant à longs traits & sou-  
 & Tous.



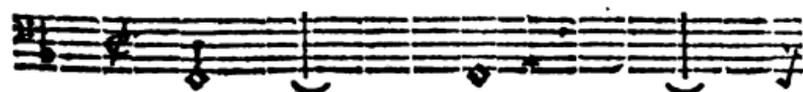
vent. Chers Comp-, &c.

## M U S E T T E.

Gracieusement.



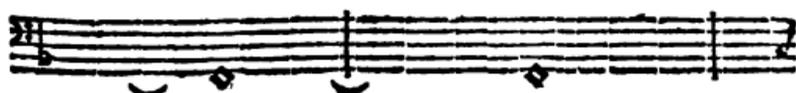
R En - trez sous les om-



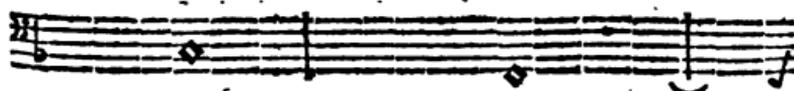
Basse.

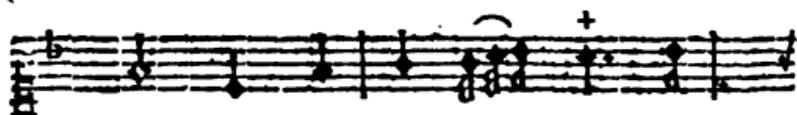


bra-ges, O, vous, ren - dres A-

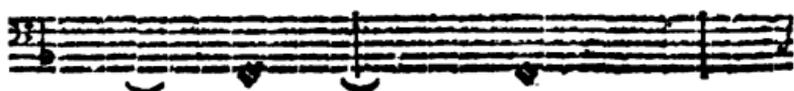


mans, Dans de som-bres Bo-

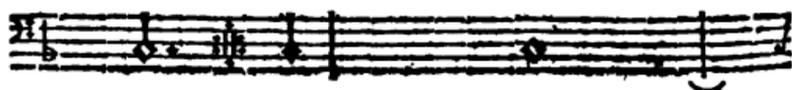




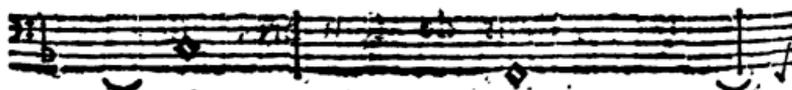
ca - ges, Cher-chez d'heu-reux mo-



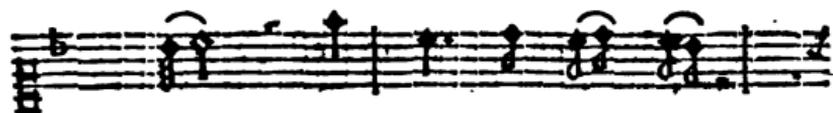
mens; L'ai - ma-ble Phi - lo-



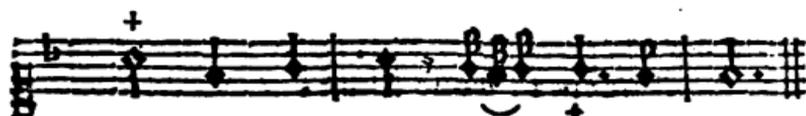
mé - le, Fair re - ten - tir fa



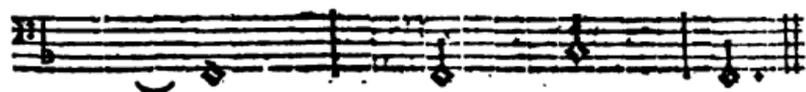
voix,



voix, C'est vous qu'el-le rap-



pel - le, Sui - vez ses dou - ces Loix.



Quittez, feroce-hêtes,  
 Pour un tems vos fureurs,  
 Ne troublez point les Fêtes,  
 De mille jeunes cœurs,  
 Laissez les s'introduire  
 Au fond de vos forêts,  
 Gardez-vous bien de nuire  
 A leurs plaisirs secrets.

Vous, tendres Tourterelles,  
 Volez au rendez-vous,  
 Servez leur de modelles  
 Dans des momens si doux ;  
 Que par votre présence,  
 Naissent de nouveaux feux,  
 Et que votre constance  
 Soit une Loi pour eux.



Ramenez, jeune Flore,  
 Sur nos Gazons fleuris,  
 Pour Iris que j'adore,  
 Et les jeux & les ris ;  
 Pour les Amans fidelles,  
 Prodiguez vos faveurs,  
 De vos fleurs les plus belles,  
 Exhalez les odeurs.



Echo, restez muette,  
 Respectez les amours,  
 Votre voix indiscrete,  
 Nuit aux tendres discours ;

Sortez de nos Azyles,  
 Vous, suspects Confidens,  
 Laissez nos cœurs tranquilles,  
 Leurs desirs sont contens.



## RECIT DE BASSE.



LU - cas pré - tend en



vain me prou - ver que Clau - di -



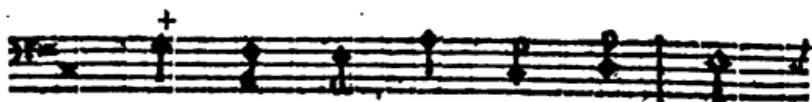
ne, Cha - que jour me man - que de



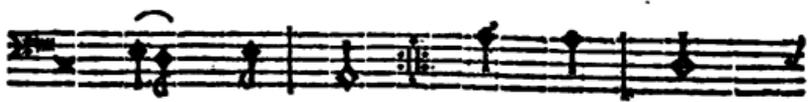
foi, Je ne croi que ce que je



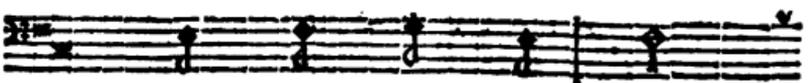
voi, Et je trou - ve que ma Cui -



fi - ne, Vaut mieux quand Lé - an-



dre est chez moi. C'est un bien



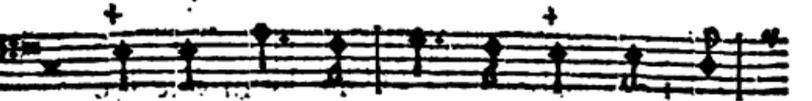
dont je m'a - per - çoi,



Et qu'à ses a - vis je pré - fé -



re. L'au - tre cas n'est qu'i - ma - gi -



nai - re, Mais je sens le Vin que je



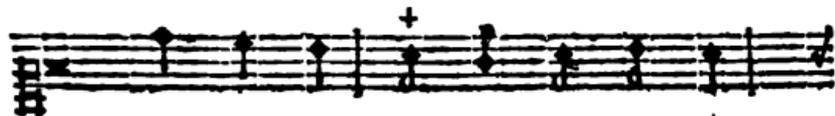
boi, Mais je sens le Vin que je boi.



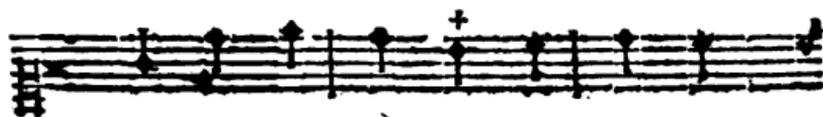
## M E N U E T.



**B**Er-ger fi - del - le, Pour



a - bré-ger d'in - u - ti - les sou-pirs,



A vo - tre Bel - le, Of - frez des



plai - sirs; Les ten-dres feux Qu'Amour



al - lu - me - ra dans vos yeux Sont de



ses traits Qu'on n'é - vi - te ja - mais.



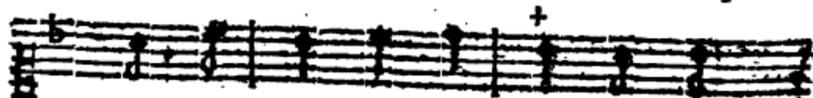
Un cœur sincère,  
 Trop timide auprès d'une beauté,  
 N'avance guère,  
 Sa félicité.  
 Contre un-Amant,  
 La raison combat si foiblement,  
 Qu'un doux transport,  
 Est souvent le plus fort.



## M E N U E T.



**P**Uif - sant Ba - chus, re - dou -



ble tes feux, Les plus dé - li - ci -



eux, D'u - ne beau - té je suis pres -



que en - chan - té; Les plus doux

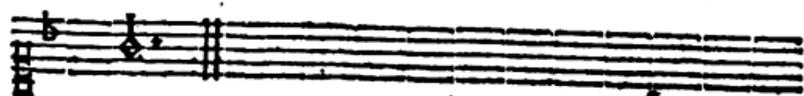
chas -



char-mes Can - sent trop d'al - lar - mes,



Le bon Vin rend Un Bu - veur con-



rent.



Mêlons Bacchus au Dieu de l'Amour,  
 Dans ce charmant séjour,  
 Pour être heureux que chacun ait son tour;  
 Cédons sans peine  
 Aux yeux de Climène,  
 Et de sa main  
 Buons toujours plein.



## VAUDEVILLE.

*Pesamment.*

**P**En-dant la Jeu - nes - se,



Ai - mer est sa - ges - se;



Ce sont les ta - lens, Di - gne



des beaux ans. Pouf-ser des sou-



pirs, Sied mal à la vieil-

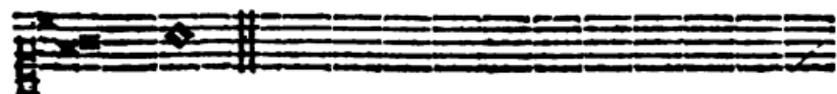


les - se, Sui - vons nos dé-

fers,



firs, Dans le tems des plai-



firs.



La vieille coquette,  
 Nonchalamant jette,  
 Toujours au hazard,  
 Quelque doux regard;  
 L'Amant qu'elle instruit,  
 Fort peu s'en inquiette;  
 Bien-tôt il s'en fuit,  
 Et le monde s'en rit.



Mari qui tourmente,  
 Femme pétillante,  
 Croit mettre son front,  
 Hors de tout soupçon;  
 Au premier moment,  
 Que le jaloux s'absente;  
 Le fidele Amant,  
 La console aisément.

Dans une guerite ,  
Harpagon s'agite ,  
Calculant sans fin ,  
Du soir au matin ;  
Après son trépas ,  
Son fils mieux s'en aquite ,  
L'on voit les Ducats ,  
Briller avec fracas .



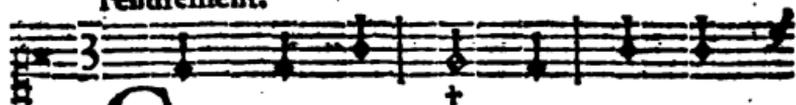
L'Amant qui s'engage ,  
Rarement est sage ;  
Du soir au matin ,  
C'est un vrai lutin ,  
L'austère raison  
D'Hymen est le partage ;  
Et l'occasion ,  
Ne fait plus le Larron .



## POTPOURI OU RAMAS

*De toutes sortes d'Airs.*

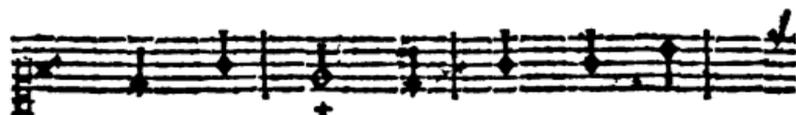
Tendrement.



**C**Har-man-te Ga-bri-el-le,



Per-cé de mil-le dars; Quand



la gloi-re m'ap-pel-le, A

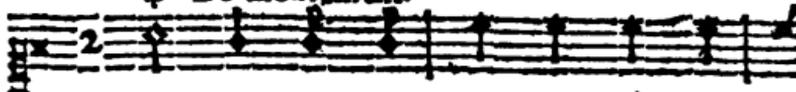


la fui-te de Mars, Cru-el-



le dé-par-ti-e, Mal-heu-reux

+ De mouvement.



jour, Notre Ane est chu dans un fos-

K a

sé,



fé, La pau-vre bê-te est mor-



te; Sa bou-ri-que s'en va-di-

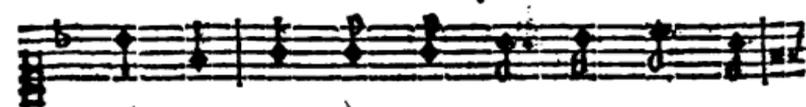
*Lentement.*



fant, Je ne ver-rai plus ce que

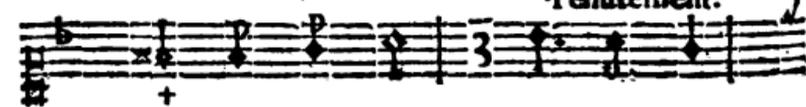


j'ai-me, Et mal-gré-ma dou-

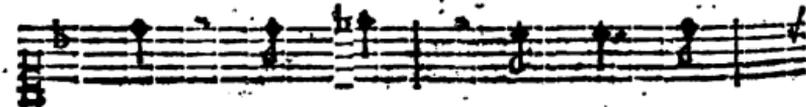


leur ex-trê-me, Faut-il al-ler aux

*Tendrement.*



bois au-jour-d'hui; Dieux des En-



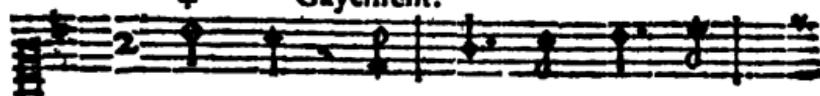
fers, hé-las! voy-ez ma

peine.

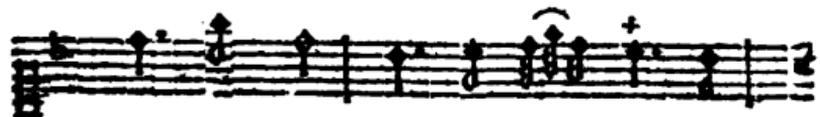
D E C H A N S O N S :

213

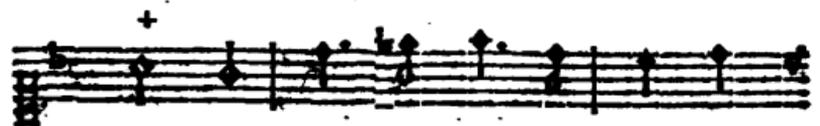
+ Gayement.



pei - ne; A - vez-vous oui chan-

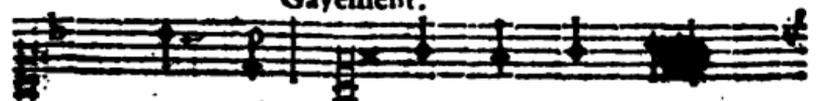


ter no-tre A - ne, no-tre A - ne? no-

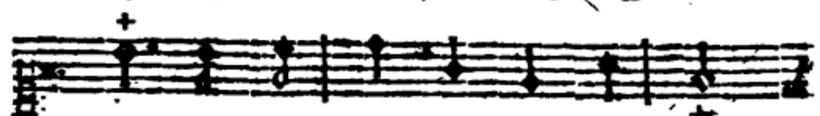


tre A - ne dans son chant di - sois aiti-

Gayement.



si; De quoi vous plai-gnez



vous, Bel-le I - ris, quand on vous ai-



me, De quoi vous plai-gnez vous,

Lentement:



Ma - nos plain - tifs; Cal - sez



de mur-mu - ter, Hé - las! Ca-



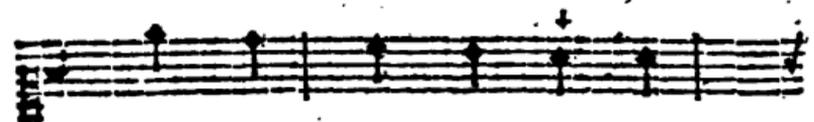
ron, Ca - ron, hé - las, Dif-



fé - re d'un mo - ment cher om - bre



que j'a - do - re; At - tend, ne



des - cend point en - co - re,

Gayment.



Il faut par - tir quand l'or - dre



pres - se, Hé - las! j'en suis au

DE CHANSONS.

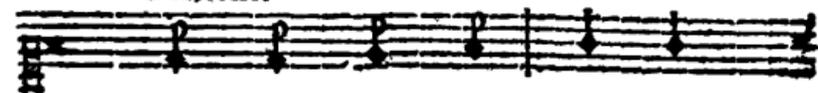
155



dés-ef-poir; Hé - las! Ca-



ron, Ca - ron, hé - las, Re-  
d'Alceste.



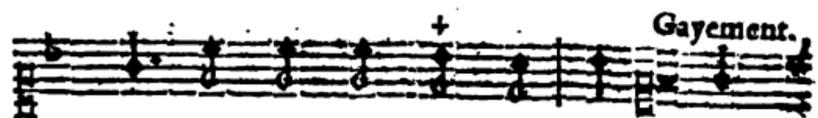
ti - re toi d'i - ci, mor-



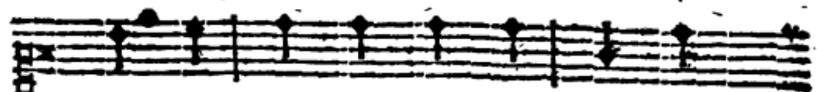
tel qui que tu fois, Tu par - le-



ras un au-tre - fois; Qui l'eût



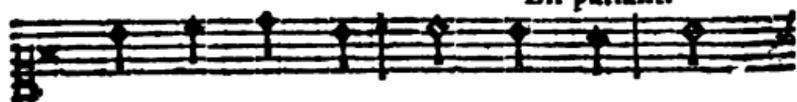
cru? qui l'eût ja - mais pen - sé? u-



ne Guespe est ve - nu vo - ler; Et



tour-noy - er près de ma Bê - te,  
En parlant.



De mes pleurs tou - ché, Oh la hé,



Au cul. l'a pi - qué; Auf - fi - tôt



s'est le - vé, A gam - ba - dé;  
d'Arys.



Que l'on ehan - te, que l'on dan -



se, Ri - ons tous; Pour



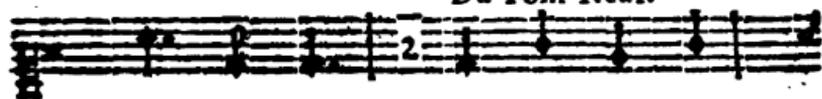
com - men - cer à nous mettre en

train.

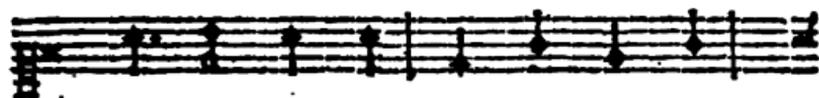


train, Pour com-men-cer à nous

Du Pont Neuf.



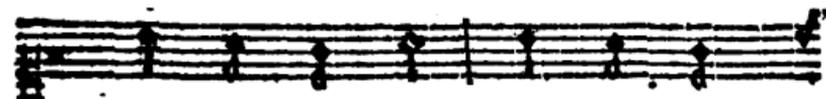
mettre entrain, Ma Co-mé-re,



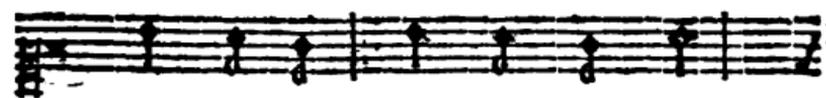
quand je dan-se, Mon Cot-til-lon



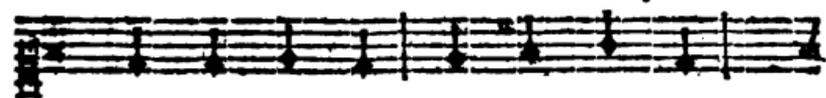
va-t-il bien; Il va de-çà,



Il va de-là, Il va de-



çà, Va de-çà, Va de là;



Mais sur-tout pre-nez bien gar-de,



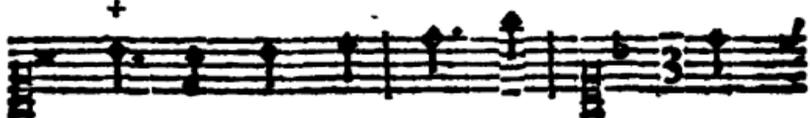
Na-non dor-moit sur la ver-



te fou - gé - re, Le vent souf-



floit, fa. ju - po trop le - gé - re, Se



mit à vol - ti - ger; Je vis



dans ces jar - dins fleu - ris Un



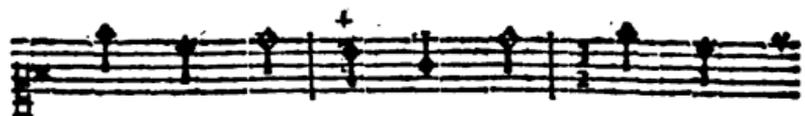
Pa - pil - lon fo - la -



tre, Ca - ref - fer.



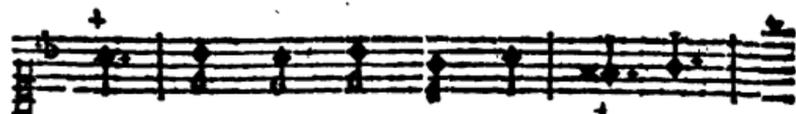
Jean



Gil-le, Jean Gil-le, Jean Gil-le,



Jean, Jean, j'en a-vous tant



ri, j'en ri-rons bien en-co-re,

*De mouvement.*



Un jour de Saint An-toi-ne,



pro-che la Mer-ci, Il y a-

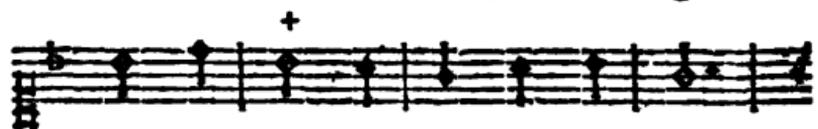


- voit un hom-me qui di-soit

ainsi,



ain - si, En - sei - gnez nous, gens



cha - ri - ta - bles, Dans nos be - soins



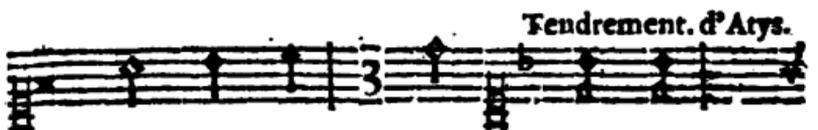
Le moy - en de ren - dre trai -



ta - bles, Tous ces dia - bles, tous



ces dia - bles, Ces mé - chants A -



nes, car le mien rien ne



peut l'ar - rê - ter, quand la gloi -



- re l'ap-pel- . . . le, Et



mal-gré mon tourment Je l'ai-me, je

Gayement.



l'ai-me; Ah! que tu m'im-por-



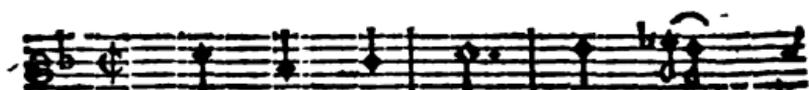
tu-nes, Amour, A-mour, que tu



m'im-por-tu-nes.



## AIR A BOIRE.



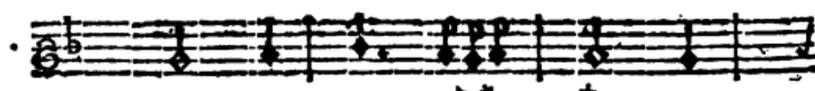
EN - tre le Vin & ma



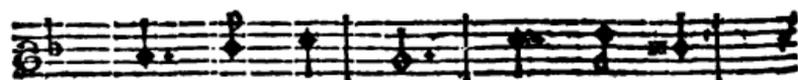
Mai - tres - se, Je ne fau - rois



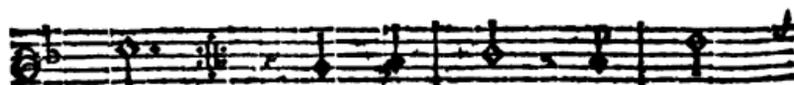
fai - re de choix: Je ne puis



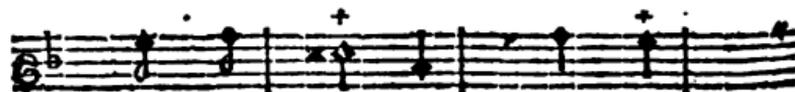
vi - vre sans ten - dres - se,



Et je me meus, si je ne



bois; Cha - cun d'eux m'a - nime



& m'en - ga - ge, Le plai -

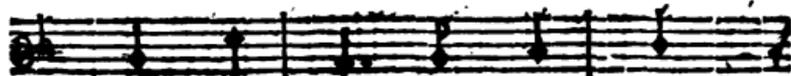
DE CHANSONS: (23)



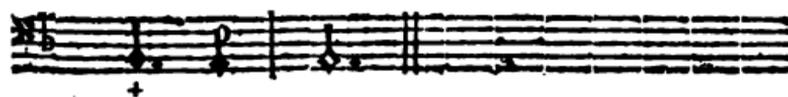
fir en est dif - fé - rent; I-



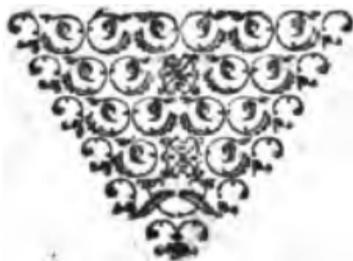
ris m'en don - ne d'a - van - ta-



ge, Ba - chus m'en don - ne



plus sou - vent.



## A U T R E.

*Pour une Dame.*

**J**E ne sai plus au - quel en-



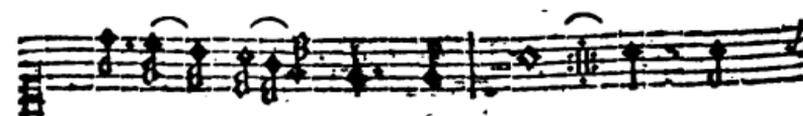
ten - dre, Ou de l'A - mour,



ou de Ba - chus; L'un me fé-



duit par son air ten-dre, L'autre me



ten - te par son Jus. Jus. Je



sens la soif qui me vient pren-

dre,

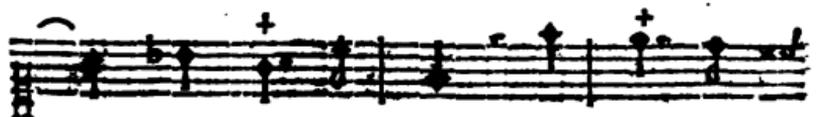


dre ; Bu - vons , Bu - vons , Bu - vons , cou -

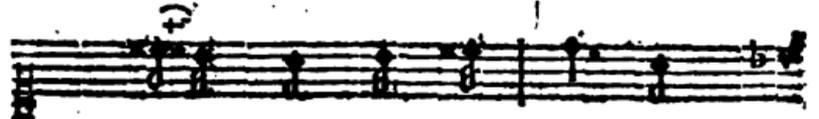


rons ,

cou - rons



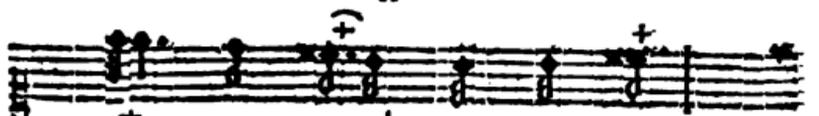
au plus pres - sé. A - mour, n'en



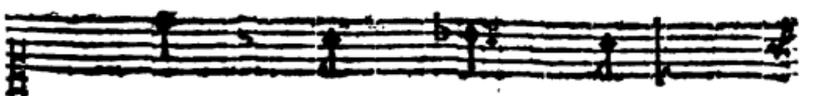
fois point of - fen - sé, Je



ne te fe - rai gué - re at - ten - dre. A -



mour n'en fois point of - fen -



sé, Tu n'y per -



dras rien pour at - ten-

Reprise.



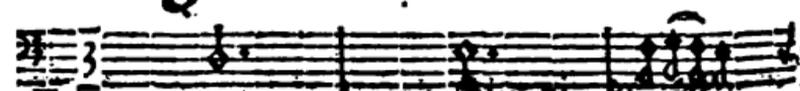
dre, Je sens la, &c. dre.



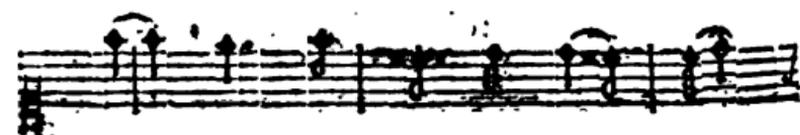
## AIR DE Mr. ORRY.



JE croy - ois en dor - mant



*Basse continue.*



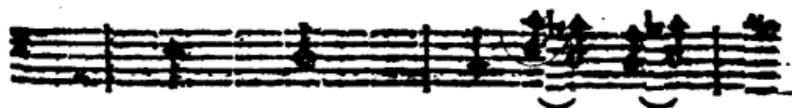
voir le Hé - ros que j'ai - me,



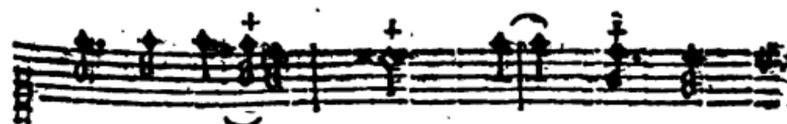
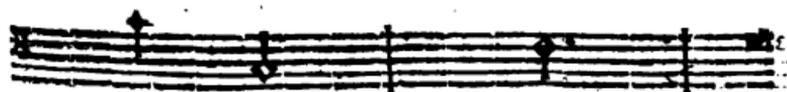
Char



Char-mé de mon A-mour m'af-fa-

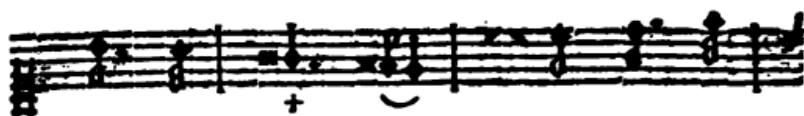


rer de la foi; Quel ex-



cés de plai - sir! Dans cette er-

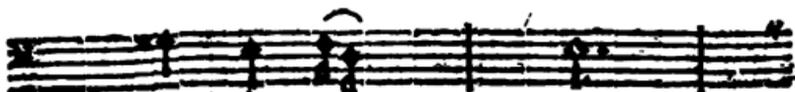




reur ex - trê - me; Il n'é-toit-



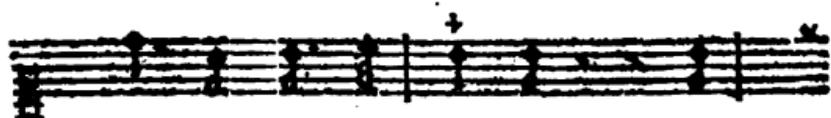
rien de plus heu - reux que



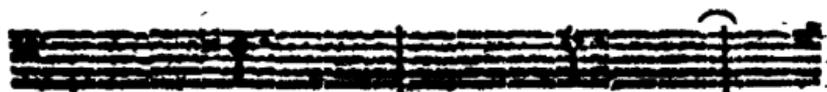
moi; moi; Pour-quoi, lu-



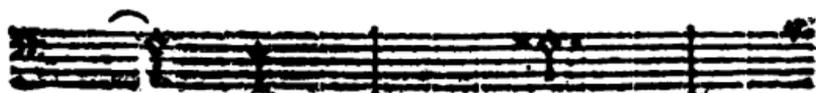
mière



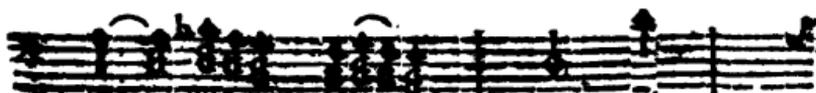
mie re trop fa - ta - le, Viens-



tu m'en - le - ver mon bon-



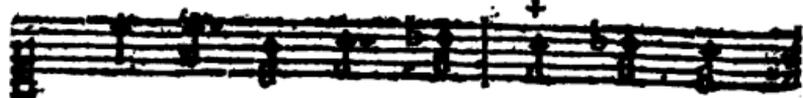
heur? En m'é - veil - lant, je



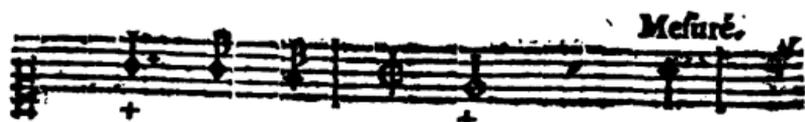
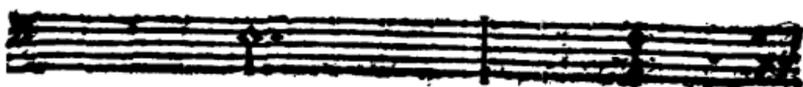
penſe:



pen- se à ma ri - va - les



Mil- le soup- çons ja- lous me dé-



chi- rent le cœur. Som-



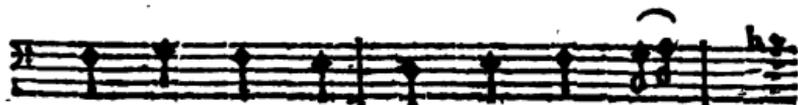
meil

D'E CHANSONS.

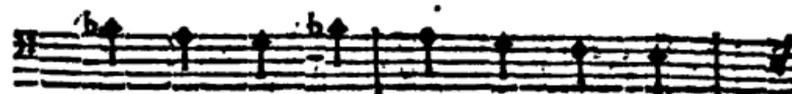
137



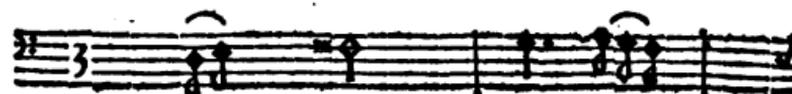
meil, rens - moi ces



doux men - son - ges,



U - ne sem - bla - ble nuit vaut



bien



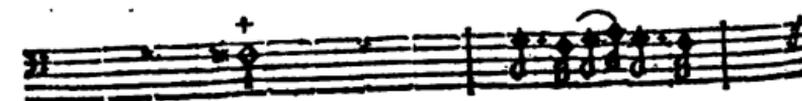
bien les plus beaux jours :



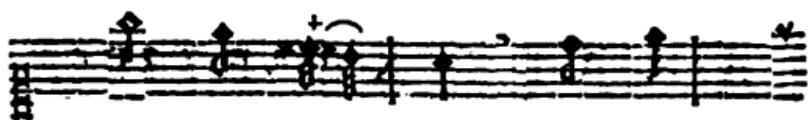
Que ne puis-



je dor-mir tou - jours,



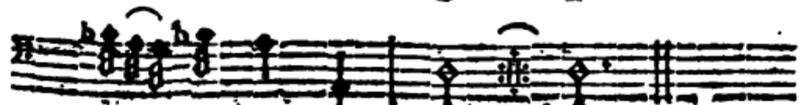
Puis-



Puis que je suis heu-reuse



en son - ges. ges.



## AIR A DEUX PARTIES.

*De Mr. Orry.*

U N jour, Lu - cas des - sus



U N jour, Lu - cas des - sus



l'Her - bet - te, Te - noit Li - set -



l'Her - bet - te, Te - noit Li - set -



te En - tre ses bras; bras;



te En - tre ses bras; bras;

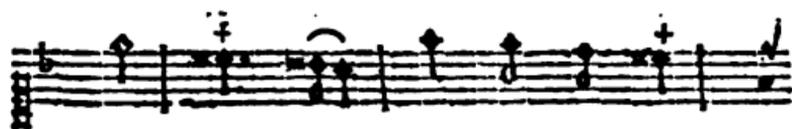
Ah!



Ah! que j'ai, dit le Ber - ger



Ah! que j'ai dit le Ber - ger



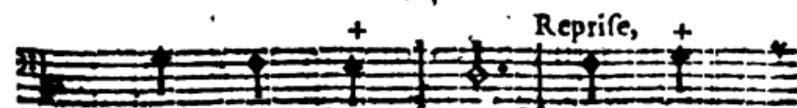
fin - cé - re, Que j'ai de plai-



fin - cé - re, Que j'ai de plai-



fir en t'ai - mant! Le sens



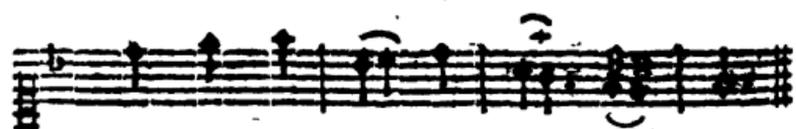
fir en t'ai - mant! Le sens



tu qu'en dis-tu, Ber - gé - re ?



tu qu'en dis-tu, Ber - gé - re ?



le sens tu ce plai - sir char-mant ?



le sens tu ce plai - sir char-mant ?



Cette entretient charma la Belle,  
 Hélas ! dit-elle,  
 Je le sens bien ;  
 Baise donc, dit-il, laisse moi faire,  
 Rends heureux un fidel Amant,  
 Le sens-tu , qu'en dis-tu , Bergère ;  
 Le sens-tu ce plaisir charmant.

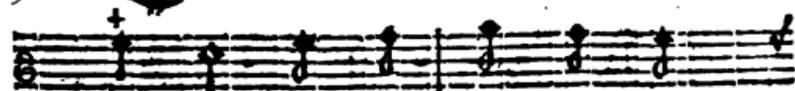


AIR

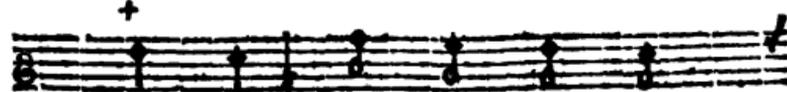
## AIR DE Mr. ORRY.



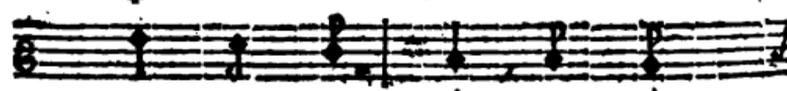
Que les Ma - ris ont de ca -



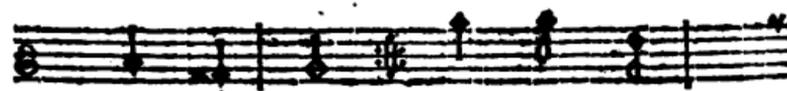
pri - ce, Dès qu'il - ris a la



Fié-vre ils vont au Me - de -



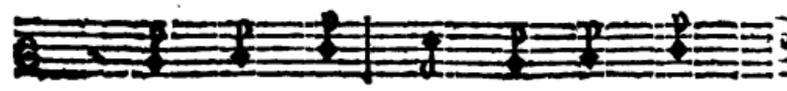
cin im - plo - rer son Art



af - fa - fin; Mais si la



Bel - le à la jau - - nis - se,



Ils ai - ment mieux la voir mou -

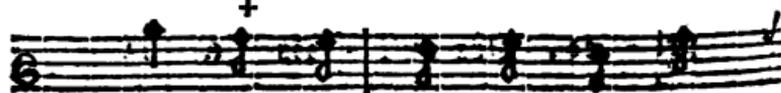
M 3 , ric



rir que de souffrir qu'un au - tre



la gue - rif - fe,



Que les Ma - ris ont de ca -



pri - ce. ce.



## COTTILLON.

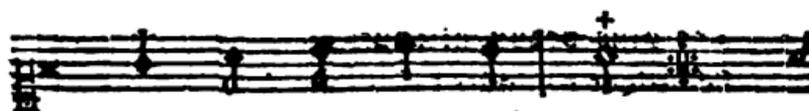
Gai.



**H**E-las ! quel mal-heur quant on



est jeu-net-te, D'a-voir dans le



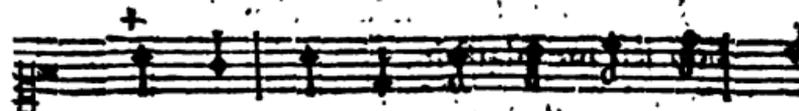
œur U - ne tendre ar-deur ;



J'al-lois u-ne fois, Seu-le dans le



Bois, Pour y cueil-lir de la



- Vi-o-let-te, Co-lin en'y fait



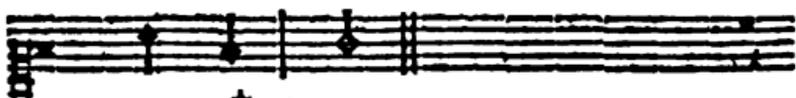
vit, Pas à pas sans bruit,

M 4

Trou-



Trou - vez vous du mal à



ce qu'il fit.



Fuyez les Amours, s'écrioit Nanette,  
 Les plus beaux discours,  
 Séduisent toujours ;  
 J'allois une fois  
 Seule dans le Bois,  
 Pour y cueillir de la Violette,  
 Colin m'y suivit,  
 Pas à pas sans bruit,  
 Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Sans cesse il jouoit à sa climisette ;  
 Son jeu me plaisoit,  
 Quand il m'attrapoit ;  
 J'allois une fois  
 Seule dans le Bois,  
 Pour y cueillir de la Violette.

Colin m'y suivit,  
 Pas à pas sans bruit,  
 Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Sans témoins tous deux sur la molle Her-  
 Je vis dans ses yeux, [bette,  
 Mille & milles feux ;  
 Mais à cette voix,  
 Je m'en fus aux Bois,  
 Pour y cueillir de la Violette,  
 Colin m'y suivit,  
 Pas à pas sans bruit,  
 Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Au lieu d'écouter son ardeur discrète,  
 Je voulus chanter,  
 Pour le rebutter ;  
 Mais à cette fois,  
 Je manquai de voix,  
 J'allai cueillir de la Violette ;  
 Colin m'y suivit,  
 Pas à pas sans bruit,  
 Trouvez vous du mal à ce qu'il fit.



Je lui dis, Colin, va-t-en, ou t'arrête,  
 Mais ce fut en vain,  
 Il me prit la main;  
 Je le rebattai,  
 Dans le Bois j'entrâi,  
 Pour y cueillir de la Violette;  
 Colin m'y suivit,  
 Pas à pas sans bruit,  
 Trouvez vous de mal à ce qu'il fit.



### RONDE DE TABLE.



**A**-Mis ne son-geons qu'à ri-



re, Du soit jus-ques au ma-tin.

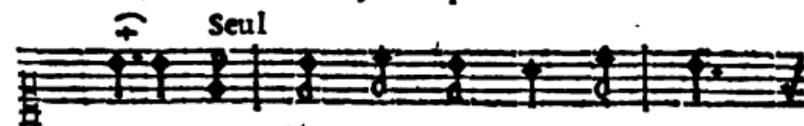


A - mis ne son-geons qu'à ri-

re,



re, Du soir jus-ques au ma-



Seul  
tin. Si nous a-vons de quoi fri-



re, A - mis ne songeons qu'à ri-



re, Du soir jus-ques au ma-



tin, Puis-que Ba-chus nous in-



spi-re, Vui-dons cent fa-çons de

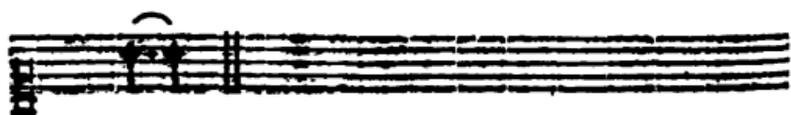


Chœur.  
Vin. Puis-que Ba-chus nous in-

spire;



spi-re, Vui-dons cent fla-çons de



Vin.



Ma foi quand on est à table,  
 Il faut noyer le chagrin;  
*Chœur.* Que tout le reste aille au Diable,  
 Ma foi quand on est à table,  
 Il faut noyer le chagrin,  
 Jamais on est miserable;  
 Quant on tient son verre plein.  
*Chœur.* Jamais on est miserable,  
 Quant on tient son verre plein.



Versez du Vin à la ronde,  
 Buvons toujours à grands coups;  
*Chœur.* Si quelque amoureux en gronde,  
 Versez du Vin à la ronde.  
 Buvons toujours à grands coups,  
 Et que la Peste confonde,  
 Qui ne fait pas comme nous.

*Chœur*

Chœur. Et que la Peste confonde ,  
Qui ne fait pas comme nous.



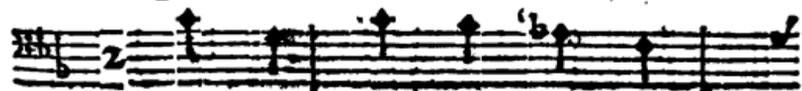
## L'AMOUR MALHEUREUX.

*Vaudeville.*

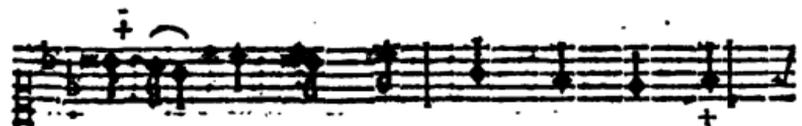
*Gracieusement.*



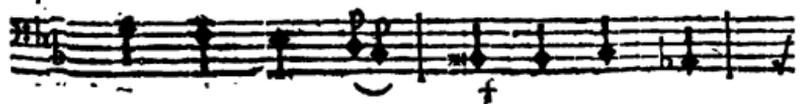
J E sos - pi - re pour . u . ne .



*Basse continué.*



Bru ne, Dont les beaux yeux m'ont sù char-





mer, Je fais de la voir, de l'ai-



mer, Tou-te ma gloi-re & ma For-



tu-ne; Si le Dieu d'A-mour fait





des heu - reux, De mille en est-



il plus d'un ou deux.



A mon gré Venus est moins belle,  
 Minerve lui cède en esprit,  
 Junon avec tout son crédit  
 Ne me détacheroit pas d'elle ;  
 Si le Dieu d'Amour fait des heuroux,  
 De mille en est-il plus d'un ou deux.



N 2

Je

Je n'ai de soin que pour lui plaire,  
 Aussi quand on est amoureux,  
 Pour toucher l'objet de ses vœux,  
 Laisse-t-on quelque chose à faire?  
 Si le Dieu d'Amour fait des heureux,  
 De mille en est plus d'un ou deux.



Hélas! j'adore une insensible,  
 Que rien ne sauroit attendrir!  
 J'ai beau me plaindre & beau souffrir;  
 Sur mes maux son âme est paisible,  
 Si le Dieu d'Amour fait des heureux,  
 De mille en est-il plus d'un ou deux.



Quand auprès d'elle je m'en presse,  
 A l'entretenir de mes feux,  
 L'Ingratte, d'un air doucereux,  
 Se moque, & rit de ma tendresse;  
 Si le Dieu d'Amour fait des heureux,  
 De mille en est-il plus d'un ou deux.



Malheur à celui qui s'engage,  
 Sur la foi d'un charme trompeur!  
 Amans, cherchez un tendre cœur,  
 Il vaut bien mieux qu'un beau visage,

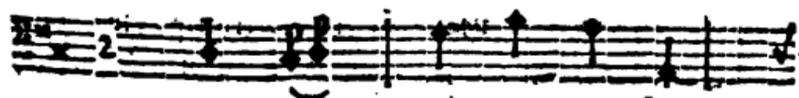
Si le Dieu d'Amour fait des heureux,  
De mille en est plus d'un ou deux,



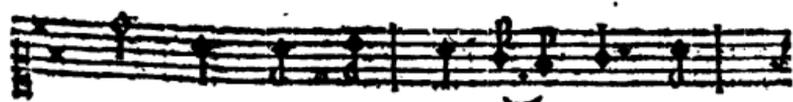
## BRUNETTE.



Sur les bords d'un Ruisseau char-



*Basse*



mant, Tous les ans u - ne Brune ai-

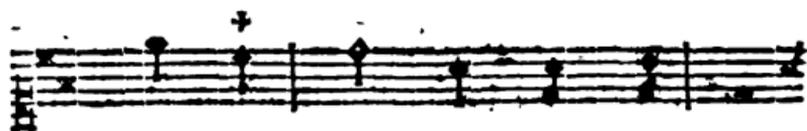
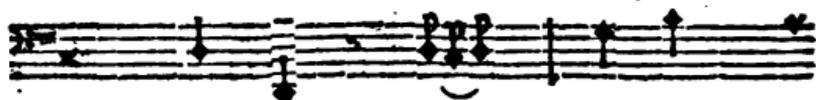


N 1

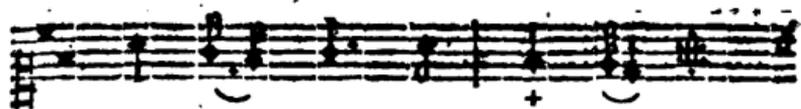
mable,



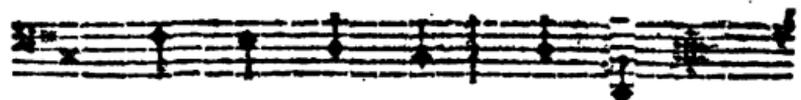
ma - ble , Vient ren - dre par son



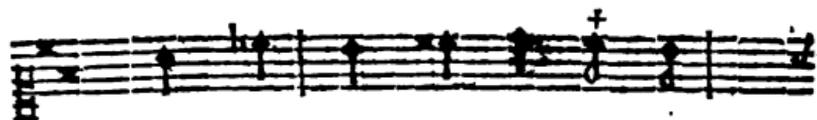
en - jou - ment, L'An - tom - ne en



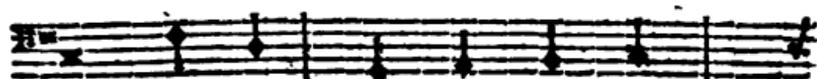
cor plus a - gré - a - ble,



Mais



Mais par un malheur in-ou-



ï, El - le n'ai - me que



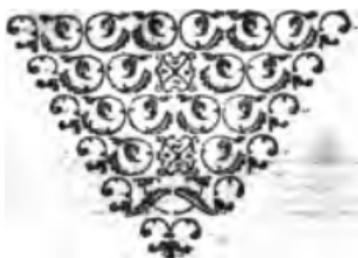
son Ma - ri. ri.



Rien n'est si tendre que ses yeux,  
 L'Aurore sur son char de Roses,  
 Sème moins de fleurs dans les Cieux,  
 Que son teint n'en montre d'éclofes:  
 Mais par un malheur inouï,  
 Elle n'aime que son Mari.



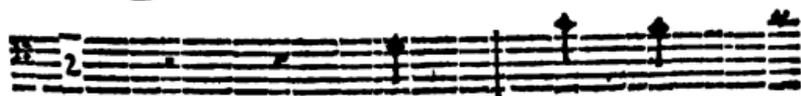
On ne peut l'avoir sans l'aimer:  
 L'enfant qu'on adore à Cythere,  
 Lui cede le droit de charmer,  
 Et la prend toujours pour sa mere;  
 Mais par un malheur inouï,  
 Elle n'aime que son Mari.



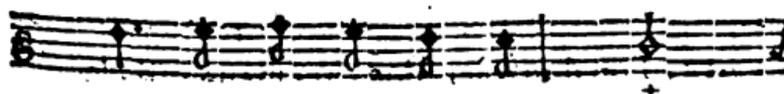
## LE PHILOSOPHE.

*Vaudeville.**Legerement.*

**C**Han - ter l'A - mour en

*Basse, continuë.*

cent fa - çons, De Ba - chus, en bu -



vant, ce - le - brer la me - moi -

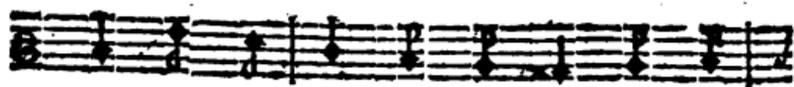




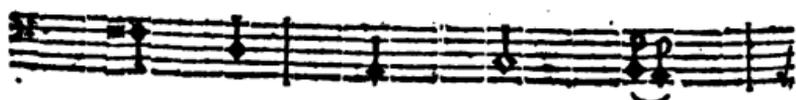
se, De l'art de son.- pi-

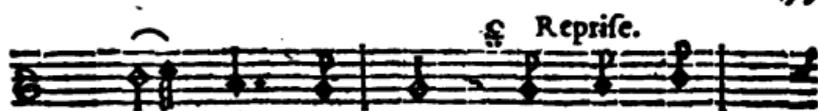


rer, & de ce-lui de boi-

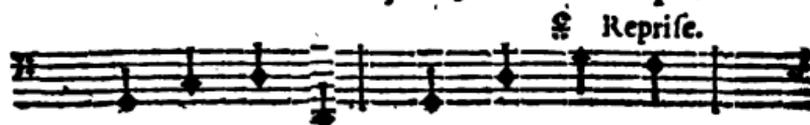


re, Fre-don-ner doc-te-ment mil-le





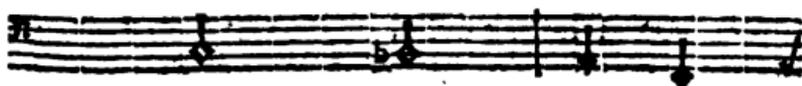
fol - les le - çons; N'est-ce pas



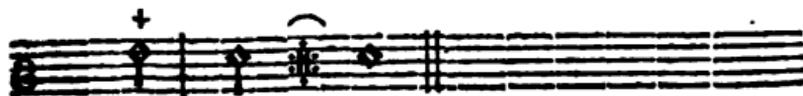
dà se qu'on ap - pel - le,



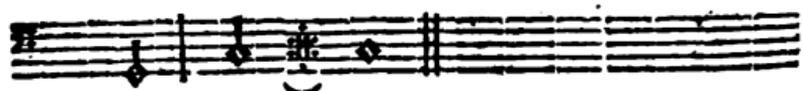
S'a - mu - ser à la ba - ga -



telle.



tel - le. le.



User dans le trouble & l'ennui,  
 Les momens fugitifs d'une incertaine envie;  
 Rongé, d'ambition, d'avarice, ou d'envie,  
 Pour tout perdre demain, gagner tout aujourd'hui;  
 C'est encor-là ce qu'on appelle, [d'hui;  
 S'amuser à la bagatelle.



Mais goûter d'innocens plaisirs,  
 Content de ses amis, de son sort, de soi-même,  
 En jouir sans jamais porter rien à l'extrême,  
 A la saine raison mesurer ses desirs;  
 Ce n'est pas là ce qu'on appelle,  
 S'amuser à la bagatelle.



## VAUDEVILLE.



L'A - mour dans no - tre Vil -



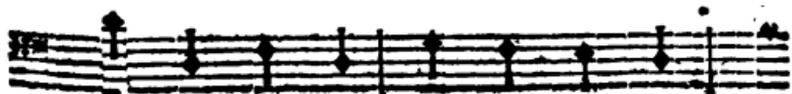
*Basse, continué*



la - ge, Fait sa - tir ses plus beaux

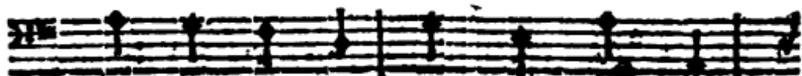


feux. Tir - cis de - vient a - mou -





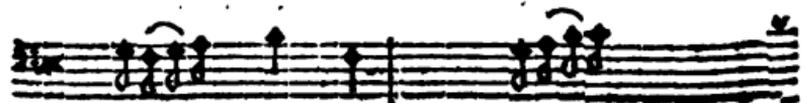
reux, Li - set - te a - vec lui s'en - !

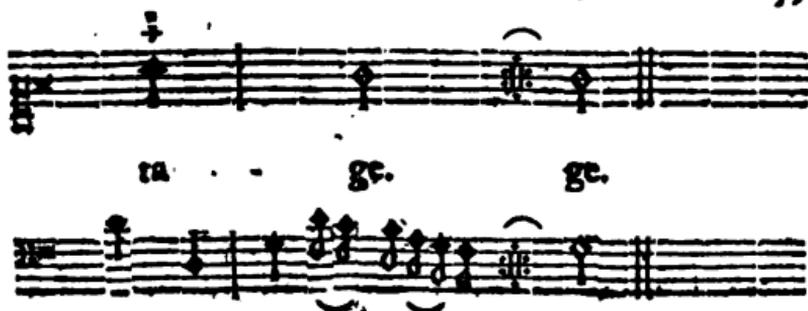


ga - ge; Ils s'ai - ment, pour ê - tre heu -



reux Il n'en faut pas da - van -





Quand à l'ombre d'un Bocage  
 Ils se rencontrent tous deux ,  
 Ce n'est que plaisirs , que jeux ,  
 Et que rendre badinage ;  
 Ils s'aiment , pour être heureux  
 Il n'en faut pas davantage.



A l'Amour dans le bel âge,  
 Jeunes cœurs, offrez vos vœux,  
 Liez par de si doux nœuds,  
 Que rien ne vous en dégage ;  
 Aimez-vous , pour être heureux ;  
 Il n'en faut pas davantage.

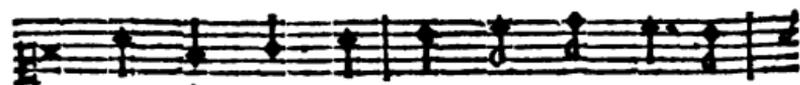


## BRUNETTE.

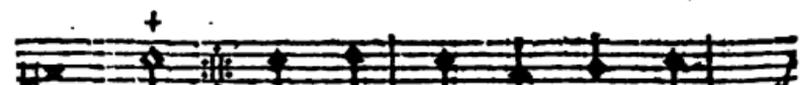
Gracieusement.



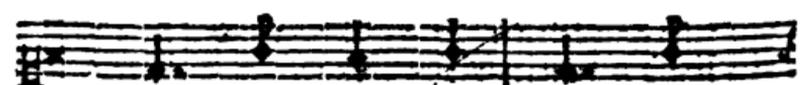
**N** On, jeune Is - me - ne, De ma



pei - ne, Vous con - noif - sez peu la ri -



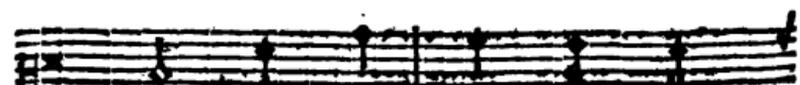
gueur; Le Dieu d'Amour de mon



cœur, Quoi - que Vain - queur, S'o -



po - se lui - même à mon bon -

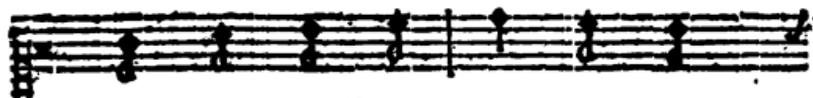


heur; A mes vœux s'il vous



rend in - lu - mai - ne,

C'est



C'est qu'il est ja - loux, D'un plai-



fir. si doux.

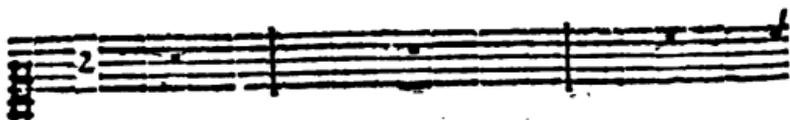


Jé n'ose dire  
 Mon martire,  
 Qu'au fidele Echo de ces bois ;  
 Presque reduit aux abois,  
 J'entens sa voix,  
 Repeter Ismene mille fois ;  
 Mais en vain à ce nom je soupire,  
 Mille vains desirs  
 Bornent mes plaisirs,

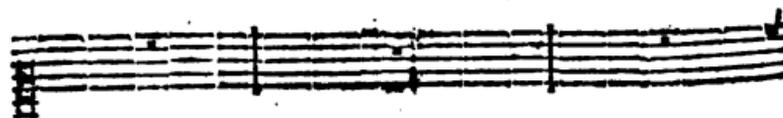
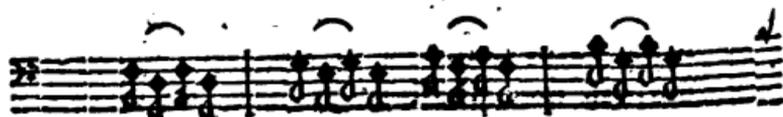


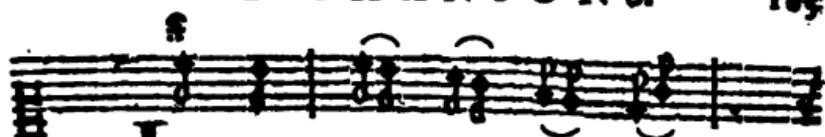
## AIR DE Mr. ORRY.

*Les Paroles sont tirées de la Cantate  
des Femmes.*

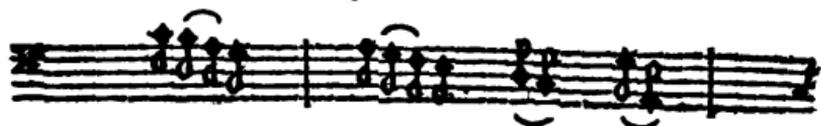


*Basse. Prelude.*





LA Co - quet - te nous tra-



hit, La Pru-



- de nous dé - es - pé - re,





Et la Ja - lou - se en co -



lé - re, Ir - ri -

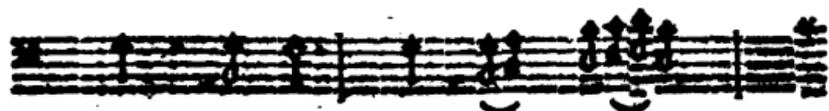


te qui la che - rit;

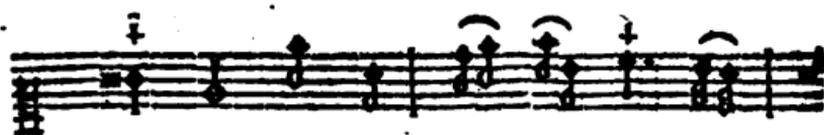




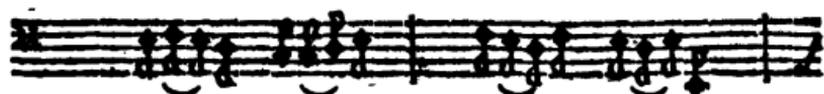
rit; La Bel-le est ca-pri-ci-



eu-se, La Sa-vante an-da-ci-



eu-se, Ty-ra-ni-se qui la



finis,



suit, L'Im - do - len - te est en - sui -



en - se, Ses in - fi - pi - des lan -



gueurs ne font qu'en dor - mir nos,



COEURS,

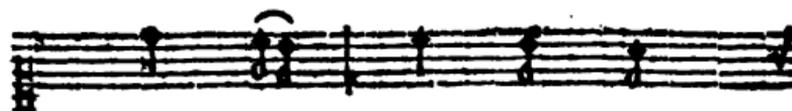
DE CHANSONS.      roy



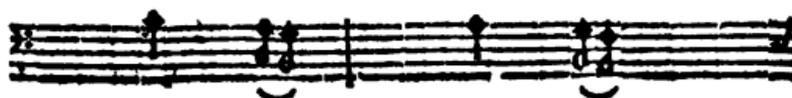
cœurs, Ses in - si - pi - des lan-



gueurs, Ne ' font qu'en dor-



mis nos cœurs, Ne font



qu'en

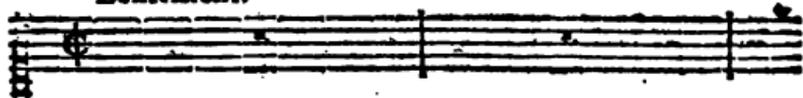


PLAIN.

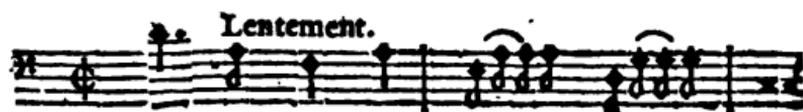
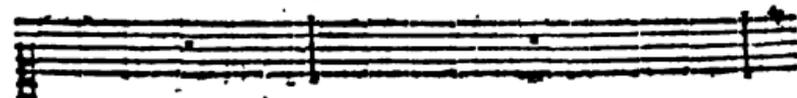
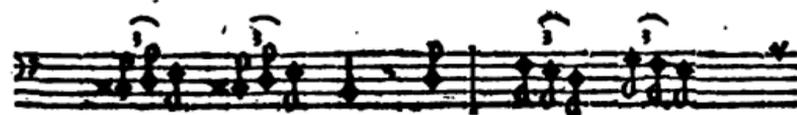
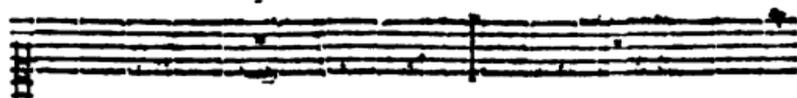
## P L A I N T E,

*Par Mr. Orry.*

Lentement.



Lentement.

*Basse, Prelude.*

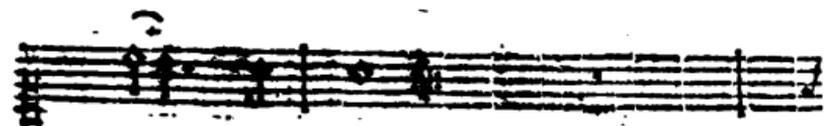
**A** - ca - blez des ri - gueurs d'un

a - mou-reux mar - ty - re, Sans

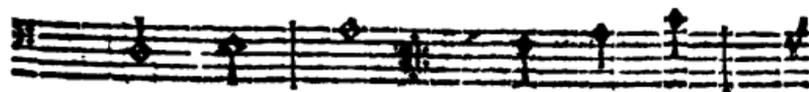
cel - se je fou - pi - re,



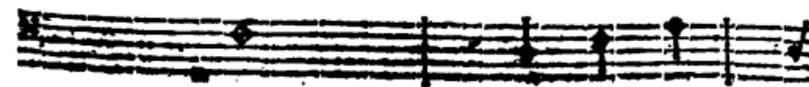
Et je ver-



se des pleurs.

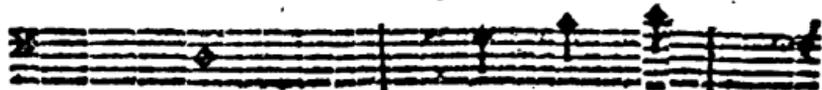


Cru - el A - mour,

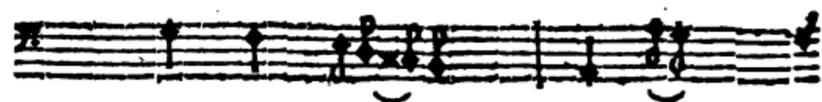




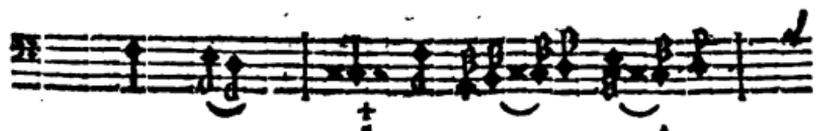
qui voit ma pei - ne,



Pa - ni l'in - grat Tir - cis



de fa vo - la - - ge ar -



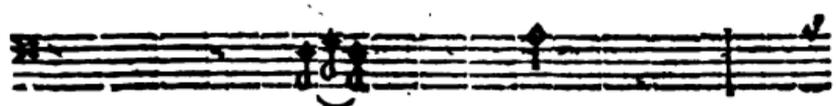
deur .



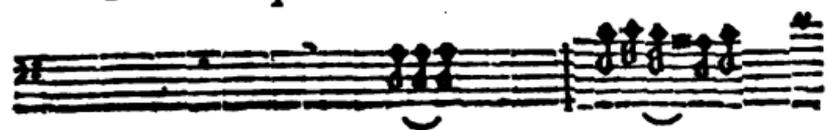
deur, Le Per - fi - de qu'il est

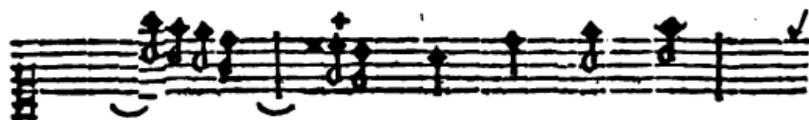


m'ô - ce son cœur, Et ne m'en

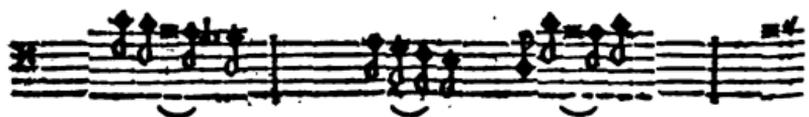


lais - se que la chai -



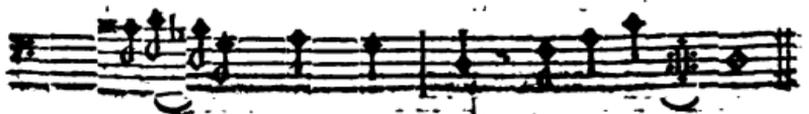


ne, Et ne m'en



lais-se que la chai - ne,

ne.



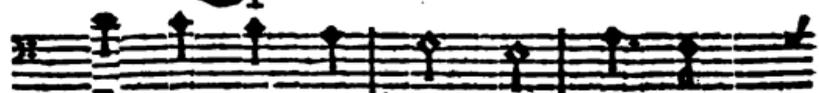
## RECIT DE BASSE.

Lent.

Gai.



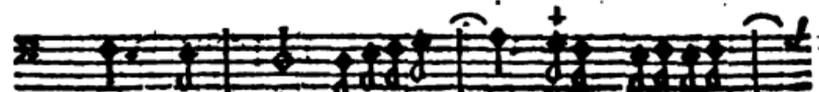
Q U'entens-je, ô, Ciel à



boire, à boi-re, à boi-re. Vi-te à



boi-re, ver-se du Vin; Ver-



se, Lu-cas, ver-



- se, ver-se, a-mi, ver-se, ver-se,



ver-se, ver-



se, ver-se en-cor, Con-

F 4

Solo



so - le le trif - te Gre - goi - re,



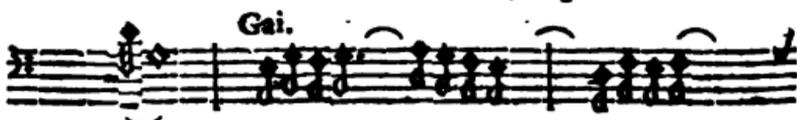
De ma fem - me, Grand Dieux !



ah ! ah ! le pour - ras - tu croi -



re ? De ma fem - me j'a - prens la



mort, Ver - - - -

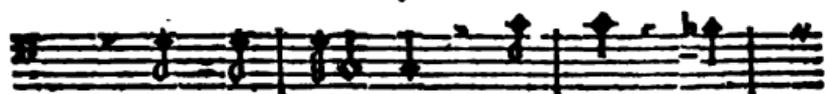


- - - - se, de ce mal -



heur et - fa - çons la mé - moi - re,

Qu'on



Qu'on l'en-ter-re, Cri-eur, pleu-

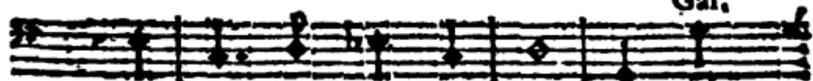


re sur son tom-beau', sur son tom-



beau D'u-ne plain-ti-ye voix

Gai,



an-non-ce ma trif-tel-se, Et



toi, Lu-cas, du Vin de ce ton-



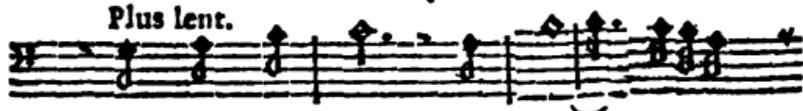
teau, Ver- - - se, ver- -



- - - se,

que-

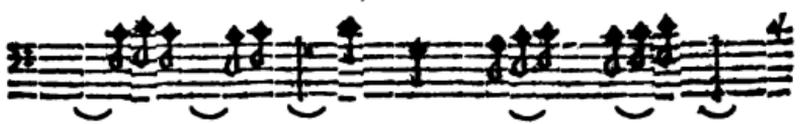
Plus lent.



que de con-cert. nos lar-mes



de ten-dref-se, Cou-



- - - - - lent, cou-



- - - - - lent pour si-gna-



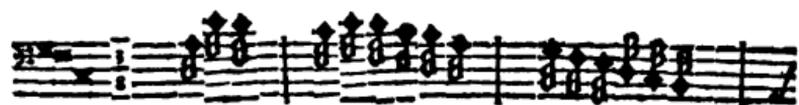
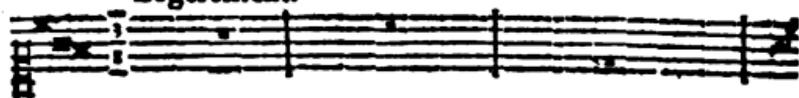
ler la per-te d'I-sa-beau.



ARIET.

A R I E T T E.

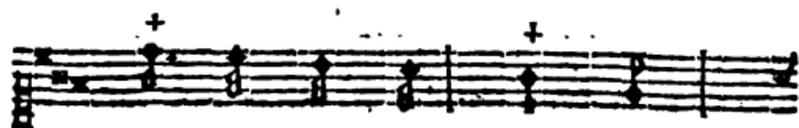
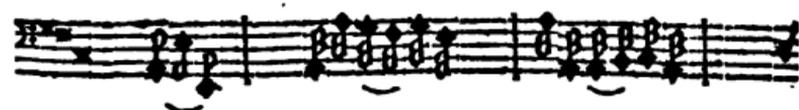
*Legerement.*



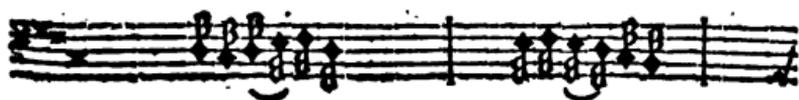
*Basse de Viole.*



**P** Lus d'u - ne fois Cla-



ri - ce jeu-ne & bel - le



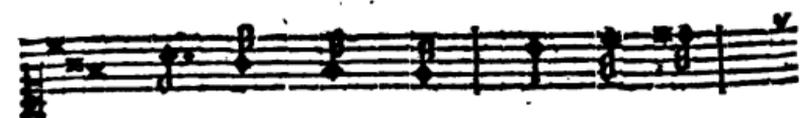
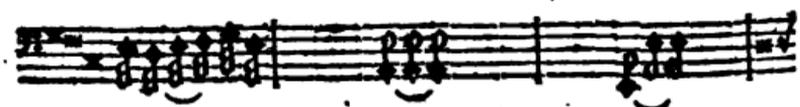
Sou-



Sou - pi - rant au bord d'un Ruif-

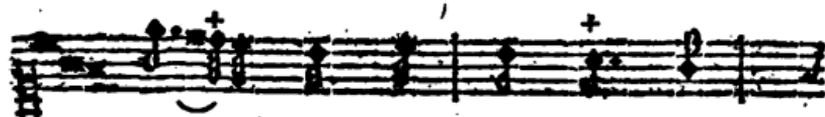


seau, Di - soit en voy - ant un Moi-

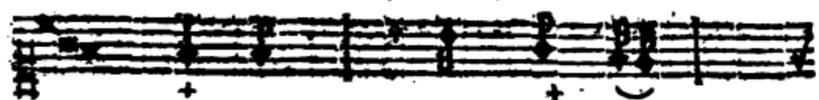


neau D'un ten-dre A-mour ca - ref-

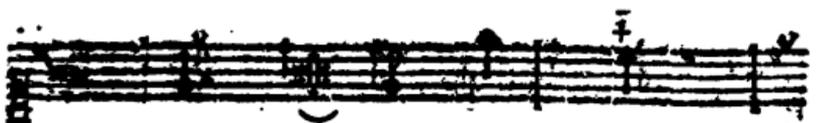
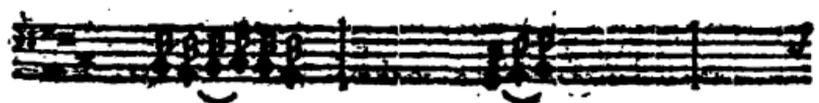




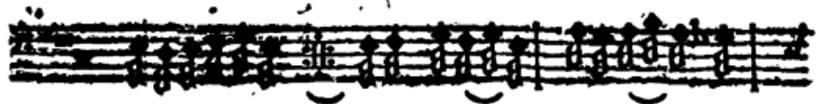
ser, ca - ref - ser fa fe-



mel - le plus d'u - ne



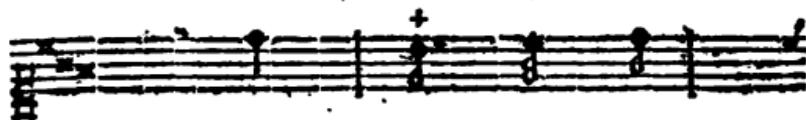
-fois; . . . fois; Hé - las!



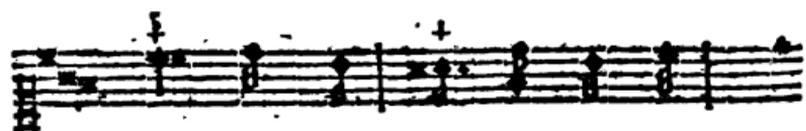
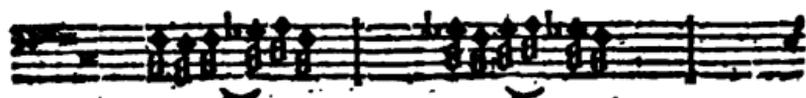
*Thème IV.*

Q

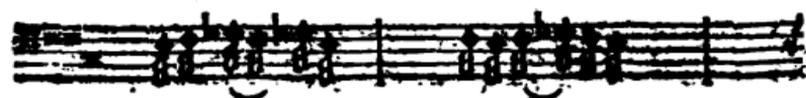
hé-



hé - las ! que mon



fort se - roit beau, Si cha - que



jour dans la fai - son non-

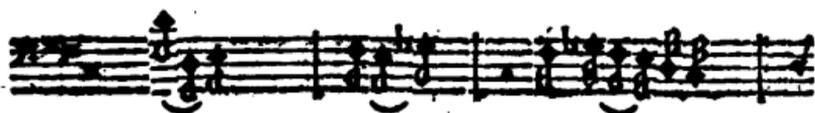




vel - le, Tir - cis i - mi-



tant cet Oi - seau, Ve - noit me li - gna-



ler son as - deur & son zè - le,

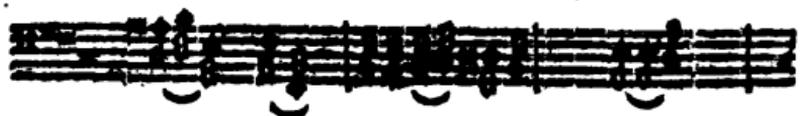


Q 2

Plus



Plus d'a - ne fois. Hé - las ! que mon



fort se - roit beau, Si cha - que



jour dans la - sai - son nou -



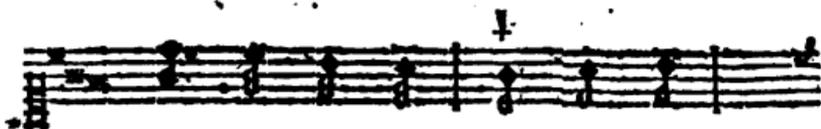
DE CHANSONS. 285



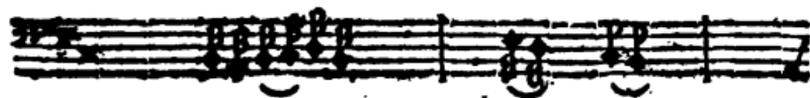
vel - le, Tir - eis y - mi-



tant ces Oi - seau, Ve-



noit me si - gna - fer son ar-

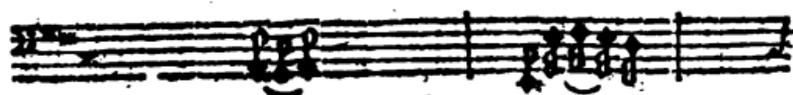


Q 3

déur



deur & son zè'-le



Plus d'u - ne fois.



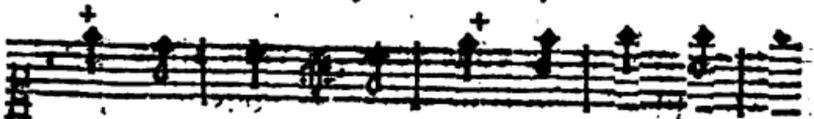
## A I R

*Pour Danser en ronds*

U N. jour dans un Bal en dan-



tant, Ah! Phy - lis, je vous



ai - me tant; J'en - tro - vis vos char-



mes puis sans, Je vous vois, je vous



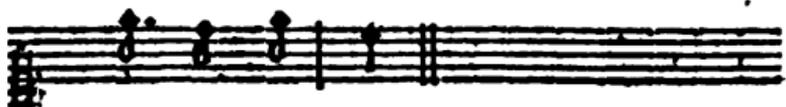
veux, je vous ai - me tant,



Ah! Phy - lis, je vous veux, je vous



ai- me; Si je vous ai, je vous



ai- me- rai tant.



J'entrevis vos charmes puissans,  
 Ah! Phylis je vous aime tant,  
 Je sentis leur pouvoir pressant,  
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant,  
 Ah! Phylis, je vous veux, je vous aime,  
 Si je vous ai, je vous aimerais tant.



Je sentis leur pouvoir pressant,  
 Ah! Phylis je vous aime tant,  
 Aussi-tôt je devins Amant,  
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant,  
 Ah! Phylis, je vous vois, je vous aime,  
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



Aussi

Aussi-tôt je devins Amant,  
 Ah! Phylis je vous aime tant,  
 Aimez pendant vos jeunes ans,  
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant,  
 Ah! Phylis, je vous vois, je vous aime,  
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



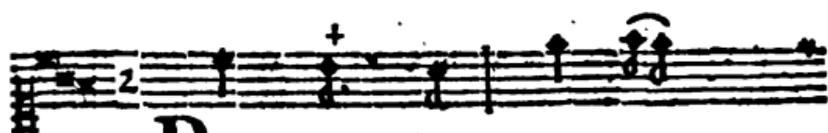
Aimez dans vos beaux jeunes ans,  
 Ah! Phylis, je vous aime tant,  
 Favorisez mes vœux ardents,  
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant,  
 Ah! Phylis, je vous vois, je vous aime,  
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



Favorisez mes vœux ardents,  
 Ah! Phylis, je vous aime tant,  
 Et calmez mes feux dévorans,  
 Je vous vois, je vous veux, je vous aime tant,  
 Ah! Phylis, je vous vois, je vous aime,  
 Si je vous ai, je vous aimerai tant.



## VAUDEVILLE.



**B**oi-re à longs traits De



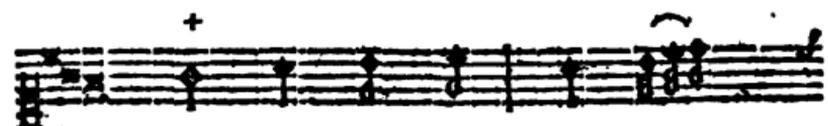
ce Vin frais, Et ne quit-



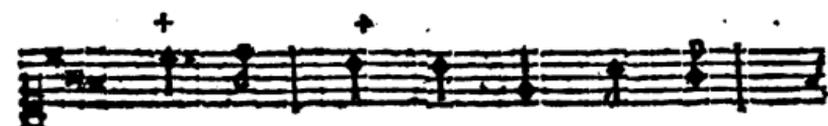
ter ja - mais la ta - ble,



Que pour chan - ter, ri-re & dan-



ser, C'est jou - ir d'un sort



dé - lec - ta - ble; Mais un plai-



fir - en - cor plus doux, C'est ce - lui



d'être auprès de vous.



Quand je vous vois,  
 Au soir des Rois,  
 Non, je ne porte point d'envie,  
 Vous obéir,  
 Et vous servir,  
 Fait tout l'agrément de ma vie,  
 Mais un plaisir encor plus doux,  
 C'est celui d'être aimé de vous.



Fais l'Amour,  
 Que quelque jour,  
 A mes feux votre ame reponde,  
 Ce doux bonheur,  
 Flatte mon cœur,  
 Plus que tous les trésors du monde,

Mais

Mais un plaisir encor plus doux,  
C'est celui de m'unir à vous.



Ma flame, hélas !  
N'oseroit pas,  
Se promettre un si beau partage,  
Mais si jamais,  
A mes souhaits  
Vous accordiez cet avantage,  
Ah ! que mon plaisir seroit doux,  
Et que j'en prendrois avec vous !



## AIR TENDRE.

*Les Paroles sont de Boileau Despreaux.*

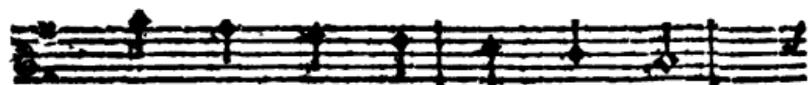


**V**oi-ci les lieux char-mans

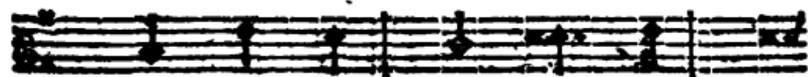


où mon a - me ra - vi - e, Pas-

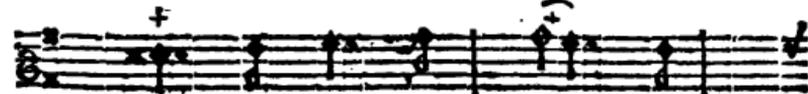
soit



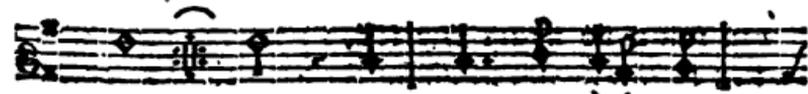
soit à con-tem-pler Sil - vi-



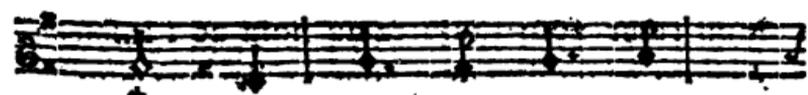
e, Ces tran - qui - les mo-



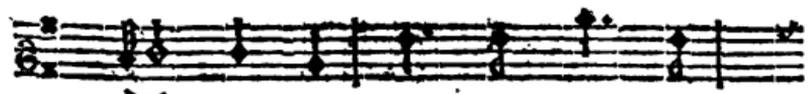
mens si dou - ce - ment per-



dus; dus; Que je l'aimois a-



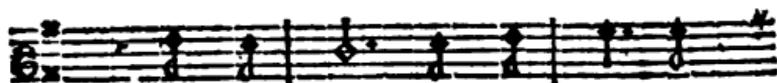
lors que je la tron-vois



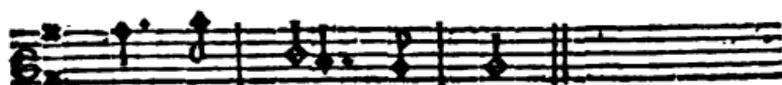
bel - le; Mon cœur vous sou - pi-



rez au nom de l'im - fi - del - le,



A - vez - vous ou - bli - ez que



vous ne l'ai - mez plus.

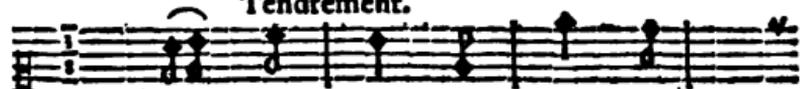


C'est ici que souvent,  
 Errant dans les Prairies,  
 Ma main de fleurs cheries,  
 Lui faisoient des présens,  
 Si tendrement reçues;  
 Que je l'aimois alors que je la trouvois belle,  
 Mon cœur vous soupirez au nom de l'Infidelle,  
 Avez-vous oubliez que vous ne l'aimez plus.



## AIR DE Mr. ORRY.

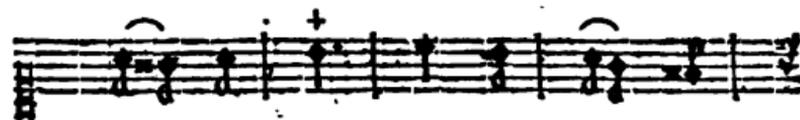
Tendrement.



**C**Her Sil - van - dre, Mon air



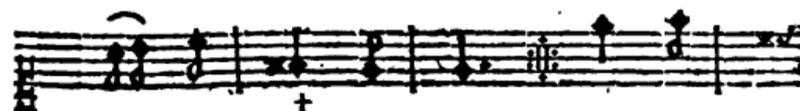
ten - dre, Doit t'af - su - rer



de mon cœur, Et sans ces - se,



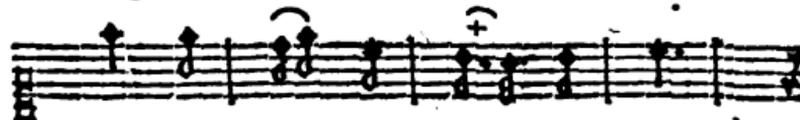
Tu me pres - se, A te



pay - er ton ar - deur. Mes yeux



perdroient leur con - quê - te,



Si j'a - che - vois ton bon - heur;

R 2

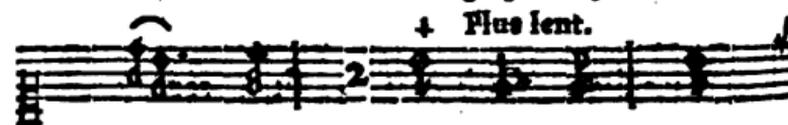
Mc



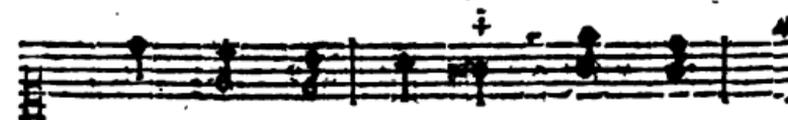
Me - na - ge moi ; crains d'al - lar -



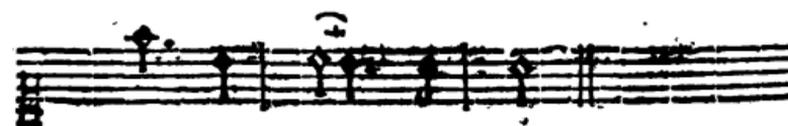
mer un cœur trop prompt à



s'en - fla - mer, Ah ! cru - el



Rien ne t'ar - rê - te, Tu veux



ces - ser de m'ai - mer.



Chère Amante,  
 Que la crainte,  
 Cesse enfin de t'allarmer,  
 Elle offense,  
 Ma constance,  
 Tu peux seule me charmer ;

Ma flame se renouvelle,  
 Par le plaisir de t'aimer;  
 Et quand tu viens combler mes vœux,  
 Tes faveurs augmentent mes feux,  
 En cessant d'être fidelle,  
 Je cesserois d'être heureux.



## AIR CRITIQUE:



QU'un pe - tit Mai - tre, A - vec ses



airs pin - paus, Chez u - ne Ac -



tri - ce de quinze ans, La bour - se



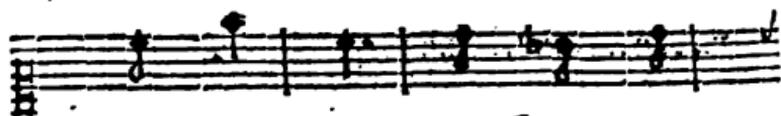
vui - de o - se pa - roi -

R 3

tre.



tre, Ah! voy - ez donc comme il



y vien - dra, Ta - ti ta



tou fa li ra lon fa.



Qu'une Antiquaille,  
 Avec ses faux attraits,  
 Veuille avoir sans payer les frais,  
 Un soupire de belle taille,  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'un Robin lutte,  
 Contre un jeune plumet,  
 Et qu'il veuille avoir un objet,  
 Qu'un Mousquetaire lui dispute;  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.

Qu'un Buraliste,  
 Veuille être Directeur,  
 Sut il son Barème par cœur,  
 Si sa femme au Fermier résiste;  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'une Grisette,  
 Sans être à l'Opera,  
 S'imagino qu'elle pourra,  
 S'enrichir au jeu d'amourette;  
 Ah! voyez donc comme elle y viendra;  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'un vieux Druide,  
 De vigueur dépourvu,  
 Pour éviter d'être cocu,  
 Tienne sa jeune femme en bride;  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Que d'une Belle,  
 Un Gascon soit feru,  
 S'il faut pour être bien reçu,  
 Par des Présens briller chez elle;  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'à l'Audience,  
 Un Plaidéur indigent,  
 Veuille avoir raison sans argent,  
 Quand son adversaire finance;  
 Ah! voyez donc comme il y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



Qu'une Marchande,  
 Veuille faire un gros gain,  
 Sans avoir dans son Magazin,  
 Quelque tendron qui la chalande;  
 Ah! voyez donc comme elle y viendra,  
 Ta ti ta tou fa li ra lon fa..



Qu'un

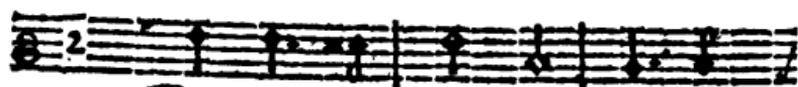
Qu'un Astrologue,  
Veuille prévoir l'instant,  
Ou l'influence du croissant,  
Doit le mettre au grand Catalogue;  
Ah! voyez donc comme il y viendra,  
Ta ti ta tou fa li ra lon fa,



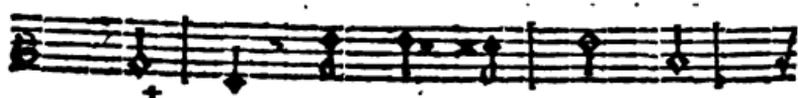
Si quelqu'un pense,  
Devenir gros Seigneur,  
Sans envoyer paître l'honneur,  
La droiture & la conscience;  
Ah! voyez donc comme il y viendra,  
Ta ti ta tou fa li ra lon fa.



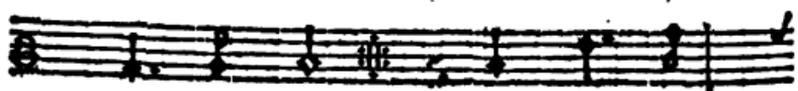
## L'YVROGNE.



**J**E veux tou-jours me cou-cher



y - vre, Quand je n'ai point bu



je n'ai rien: Ba-chus me

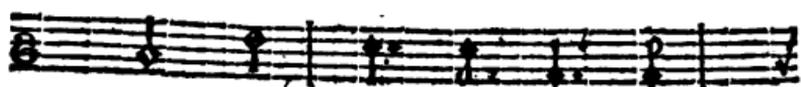


don-ne plus de bien, Qu'il ne m'en

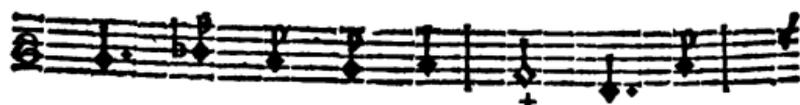
*Reprise.*



faut cent fois pour vi - vre, A-



mis quant j'ai bien bu, Je



crois que tou-te la ter - re, Que

toute



tou - te la ter - re est à moi, Que

Fin.



tou - te la ter - re est à moi.



Je ris d'un fou qui met sa gloire,  
 A se soumettre une beauté ;  
 Moi qui fais ma félicité,  
 De rire, de chanter & boire,  
 Amis, quand j'ai bien bu,  
 Je crois que toute la terre,  
 Que toute la terre est à moi,  
 Que toute la terre est à moi.



Qui sert un grand nom dans l'Histoire,  
 Que sont ces célèbres Ayeux ;  
 J'estime moins le sang des Dieux,  
 Que d'être fils du grand Gregoire ;  
 Amis, quand j'ai bien bu,  
 Je crois que toute la terre,

Que

Que toute la terre est à moi.  
 Que toute la terre est à moi.



Mars devant moi n'ose paroître,  
 Je lui fait la nargue & la loi ;  
 Et l'Amour qui fuit devant moi,  
 Confesse que je suis son Maître ;  
 Amis, quand j'ai bien bu,  
 Je crois que toute la terre,  
 Que toute la terre est à moi,  
 Que toute la terre est à moi.



Je veux toujours chanter & rire,  
 Je meprise l'or & l'argent ;  
 Je ne fais jamais de présens,  
 Que de Royaume ou d'un Empire ;  
 Amis, quand j'ai bien bu,  
 Je crois que toute la terre,  
 Que toute la terre est à moi,  
 Que toute la terre est à moi..



Je cherirai toujours Climene,  
 Vivre sans l'aimer ce n'est rien,  
 Mais si j'estime quelque bien,  
 C'est celui de porter sa chaine;  
 Amis, quand je la tien,  
 Je crois que toute la terre,  
 Que toute la terre est à moi,  
 Que toute la terre est à moi.



Je ne voudrois une couronne;  
 Que pour l'offrir à tes apas;  
 Mais par malheur je ne l'ai pas,  
 Je n'ai qu'un cœur je te le donne;  
 Amis, quand j'ai bien bu,  
 Je crois que toute la terre,  
 Que toute la terre est à moi,  
 Que toute la terre est à moi.



Je trouve ma femme adorable,  
 Parlez Messieurs qu'en dites vous;  
 Moi qui ne suis que son Epoux,  
 Elle est pour moi toute admirable;

Amis, quand je la tien,  
Je crois que toute la terre,  
Que toute la terre est à moi,  
Que toute la terre est à moi.



Si j'étois Roi, jamais la Guerre,  
Ne se feroit dans mes Etats;  
Car à la fin des bons repas,  
On se battoit à coups des verres;  
Amis, quand j'ai bien bu,  
Je crois que toute la terre,  
Que toute la terre est à moi,  
Que toute la terre est à moi.



AUTRE AIR.



EN re - ve - nant de la Vil-



let - te, Fre - re Fran - çois n'a



point de ja - quet - te, A ren - con -

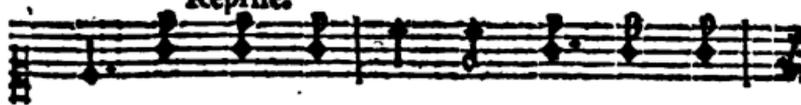


tré u - ne Bru - net - te,

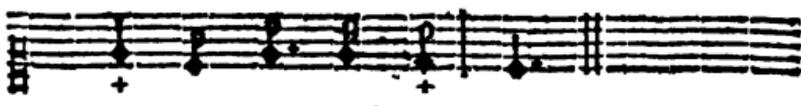


Fre - re Fran - çois, fre - re Fran -

*Reprise.*



çois, Fre - re Fran - çois n'a point de ja -



quet - te, Fre - re Fran - çois.

A rencontré une Brunette ;  
 Frere François n'a point de jaquette ;  
 Lui fit un compliment honnête,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



Lui fit un compliment honnête,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Disant, allons à la guinguette ;  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



Disant, allons à la guinguette,  
 Frere François n'a point de jaquette ;  
 Nous irons boire chopinette,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



Nous irons boire chopinette,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Elle lui sembla si joliette,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François,



Elle lui sembla joliette,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Quand elle tomba sur l'herbette,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



Quand elle tomba sur l'herbette,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 En criant, qu'est-ce que vous faites,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



En criant, qu'est-ce que vous faites ?  
 Frere François n'a point de jaquette ;  
 Vous déchirez ma grisette,  
 Frere François, Frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



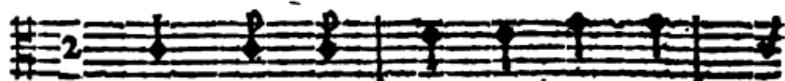
Vous déchirez ma grisette,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Et chiffonnerez ma cornette,  
 Frere François, frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



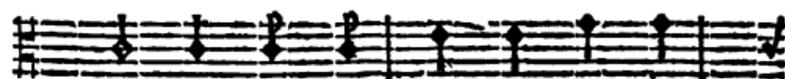
Et chiffonnerez ma cornette,  
 Frere François n'a point de jaquette ;  
 Jugez quel grand badin vous êtes,  
 Frere François, Frere François,  
 Frere François n'a point de jaquette,  
 Frere François.



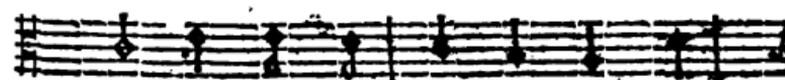
## L'EMBARAS DE CONTENTER.



Dans tous les dif - fé - rens é -



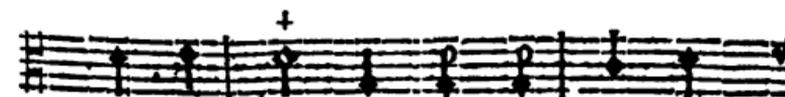
tats, Que l'on ren - con - tre d'em - ba -



ras, Quand à tout le monde on veut



plai - re, De - puis le ma - tin



jusqu'au soir, L'un le veut blanc &



l'au - tre noir. Comment fai - re ?



L'Amant qu'on voit soir & matin,  
 Devient ennuyeux à la fin,  
 Il faut être rare pour plaire.  
 S'éloigne-t'il on prend l'Effort  
 Et les absens on toujours tort.  
 Comment faire ?



Maris, si vous êtes jaloux,  
 Et gardez vos femmes chez vous,  
 Elles s'en vangent d'ordinaire:  
 Si par douceur vous les menez,  
 Elle vous menent par le nez.  
 Comment faire ?



Si vous prenez fille à quinze ans,  
 Elle n'a pas les sentimens,  
 Qu'il faut dans l'amoureux mistère,  
 Si vous attendez plus long-tems,  
 Un autre aura pris lès devans.  
 Comment faire ?



Si votre femme a peut d'apas ,  
On ne vous la ravira pas ;  
Mais elle ne vous plaira guere.  
Pour peu qu'elle ait de quoi reater ,  
Vos voisins en voudront tâter.  
Comment faire ?



Si vous ne vous mariez pas ,  
Vos biens après votre trepas  
Passeront en main étrangere ;  
Et si vous devenez Epoux ,  
Vos enfans seront-ils à vous ?  
Comment faire ?



Pour réussir dans les amours ,  
L'Argent est d'un puissant secours ,  
Qui n'en a point , n'avance guere ,  
Mais souvent l'Amant financier ,  
Est traité comme un Créancier.  
Comment faire ?



*Pour un Vieillard.*

Les jeunes filles de mon tems,  
 S'armoient de griffes & de dents,  
 Ma foi je n'en attrapois guere;  
 Elles sont douces à présent,  
 Mais moi, j'ai quatre-vingt un an.  
 Comment faire ?

*Pour une petite Fille.*

Un Galant d'un âge un peu mur,  
 M'est choisi pour Eoux futur,  
 Mon enfance fais qu'il difere,  
 Si je suis trop jeune à présent.  
 Il fera trop vieux s'il attend.  
 Comment faire ?



Le Comique écrit noblement,  
 Fait bailler ordinairement,  
 A tout le monde il ne peut plaire.  
 Le plaisant passe pour Bouffon,  
 On y rit sans le trouver bon.  
 Comment faire ?



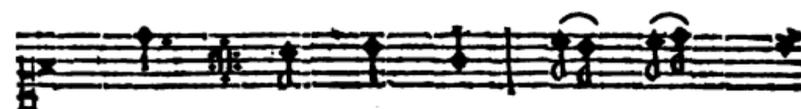
## CHANSON A BOIRE.



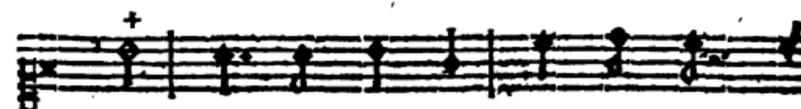
Ce - fez Bar - bon, d'être amou-



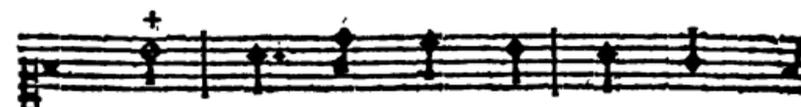
reux, Ba - chus doit seul ser - rer vos



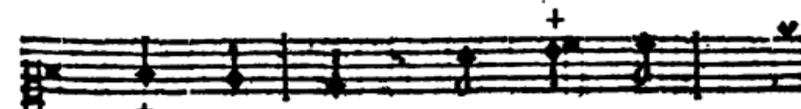
neuds; A - vec cet te Bru-



net - te, Et houp & houp-pe - li-



net - te, Au lieu de lan - guir



comme un foë, Bu - vez, bu-



vez à ti - re - la - ri-

got;

Reprise.



got, Bu - vez, bu - vez à



ti - re - la - ri - got.



Quand le caprice ou la pudeur,  
 Tiennent bon dans un jeune cœur,  
 Chantez à la fillette,  
 Et houp & houpelinette,  
 L'Amour se mettra de l'Ecot,  
 Aimez, buvez à tirelarigot.



La Veuve d'Ephèse autrefois,  
 De regret étoit aux abois,  
 Mais buvant chopinette,  
 Et houp & houpelinette,  
 Elle prit son Soldat au mot,  
 Buons, buons à tirelarigot.



J'ai cherché long-tems mon bonheur,  
 Mais l'objet qui charme mon cœur  
 S'étant mis en goguette,  
 Et houp & houpelinette,  
 L'a trouvé dans le fond du pot;  
 Buons, buons à tirelarigot.

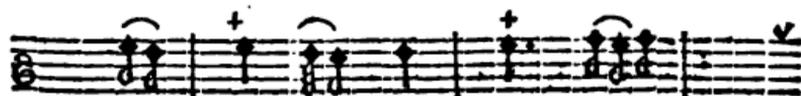


M U S E T T E

*Pour la Flûte.*



**M**A Mu - set - te, Plait à



Li - set - te, Par sa dou-



ceur, J'ai sù toucher son cœur;



El - le chau - te, Mon feu l'en-

*Tome IV.*

T

chante,



chan - te. Ce con - cert char -



mant, - - Lui fait che - rit



cet in - stru - ment.



L'Harmonie  
 La mieux remplie,  
 De nos Chançons,  
 Accompagne les sons:  
 Le Dieu même,  
 Qui fait qu'on aime,  
 Dans ces doux momens,  
 Conduit nos tendres mouvemens.



De nos ames,  
 Les vives flammes,  
 Par leurs ardeurs,  
 Augmentent nos douceurs:

Un jeu tendre,  
Se fait entendre,  
Parmi les soupirs,  
Qui sont les Echos des plaisirs.



Avec elle  
Je renouvelle  
Les doux accords,  
Que causent nos transports:  
Et ravie,  
Elle s'écrie,  
Quel plaisir, Grands Dieux!  
Est-il rien de plus gracieux?

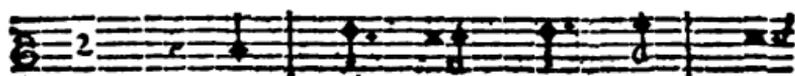


Que sans cesse,  
L'amour nous blesse;  
De nos beaux ans  
Cherissons les instants:  
Ma Musette,  
Pour vous, Lifette,  
Jouëra tous les jours  
Au doux concert de nos amours.

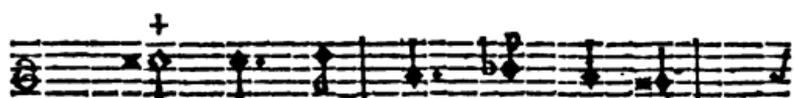


# NOUVEAU RECUEIL

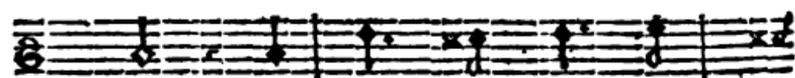
## V E N D A N G E S.



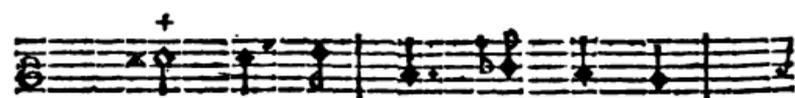
C A - ref - sons la bou-



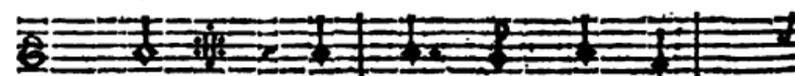
teil - le, Fai - sons fête au ton-



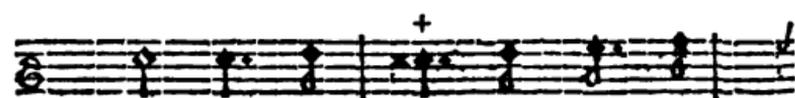
neau; A - mis, qu'on se re-



veil - le; Voi - ci du Vin nou-



veau: Ne par - lons plus de

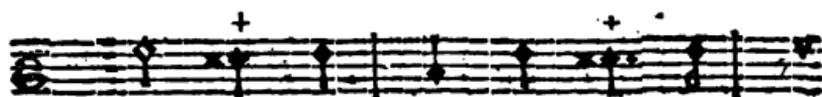


Guer - re, Cha - cun y meurt de

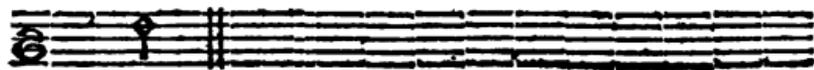


faim. Ar - mons-nous d'un grand

verre,



ver - re, Bu - vons jus - qu'à de-



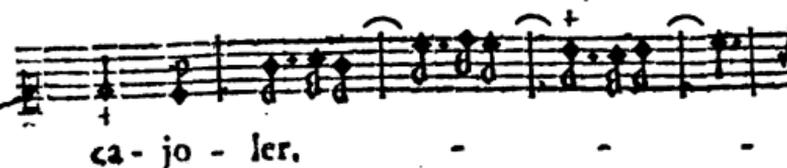
main.



Je ne suis point esclave,  
 D'ami qui soit mutin,  
 Ma Cloris & ma cave,  
 Partagent mon destin:  
 L'un remplit ma bouteille,  
 M'aiguise l'appetit;  
 Et l'autre me reveille  
 Tant le jour que la nuit.



## A R I E T T E.



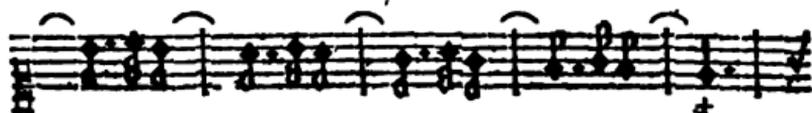
Puis.



Puis-que l'A-mour a des ai-les,



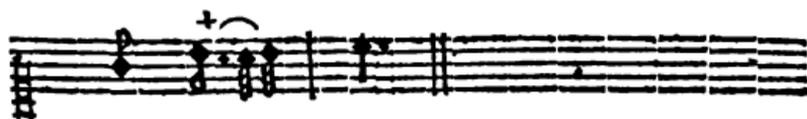
Ne doit-il pas toujours vo-ler? -



Ne doit-il pas toujours vo-



ler? Ne doit-il pas tou-



jours vo-ler?



## PASSEPIED

*Pour la Flûte.*

**N**on, non, je n'ai-me-rai que



vous. Mon ten-dre cœur é-



pris des transf-ports les plus doux,



S'a-ban-don-ne à vos coups:



Si - l'a-veu du plus beau feu,

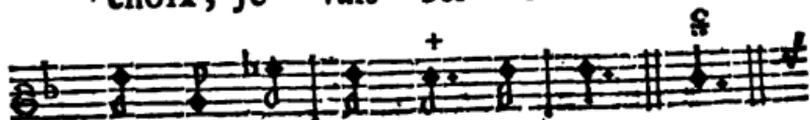


Qu'amour in - spi - re à vo - tre

choix;



choix, Je vais bel - le The-



mi-re, Vous ju - rer cent fois. Non, &c.



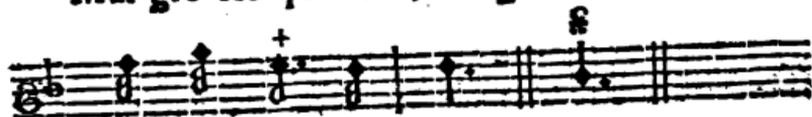
Quand Ve - nus for - tant des Mers,



A - vec el - le m'of - fri-roit l'U - ni-vers,



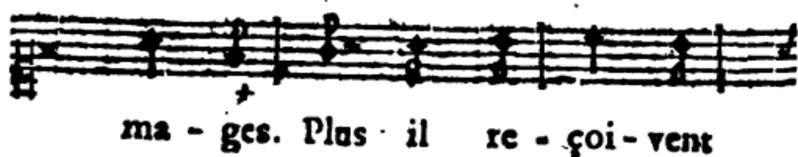
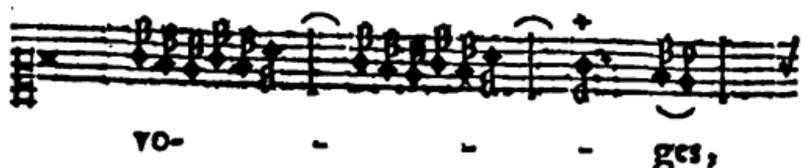
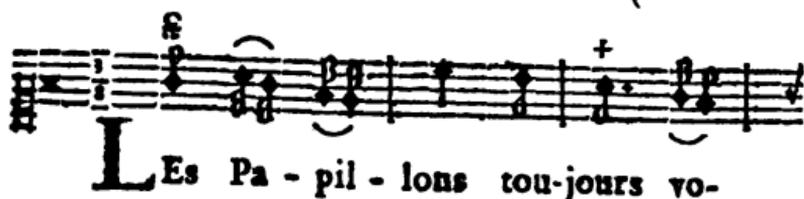
Mal-gré ses pré-sens, mal-gré ses A-mours,



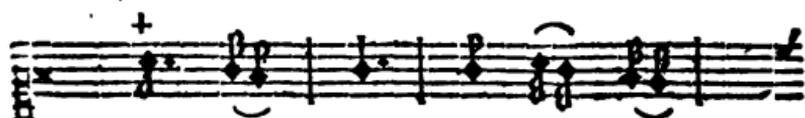
Je di - rois tou - jours. Non, &c.



## AIR DES PAPILLONS.



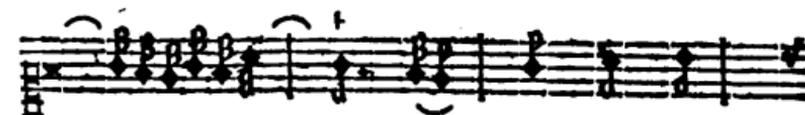
de



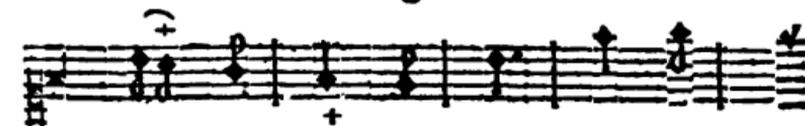
de plai - firs; Les Pa - pil-



lons tou - jours vo - la-



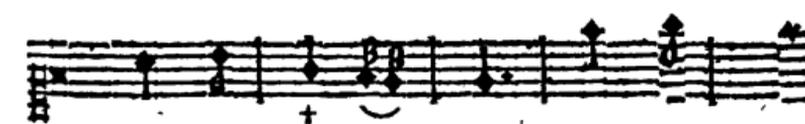
- - - ges sa - tis - font



tou - jours leurs de - firs, Plus ils



of - frent d'ho - ma - ges, Plus ils re-



çoi - vent de plai - firs, Plus ils



of - frent d'ho - ma - ges, Plus ils re-

çoivent

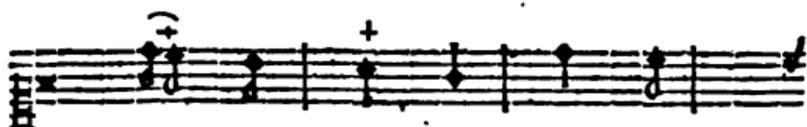
Fin.



coi - vent de plai - sirs.



Vo - lez, vo - lez - sans



Sans pré - fé - ren - ce à tous



les ob - jets de vos vœux;



Nay - ez de la per - sé - ve -



ran - ce, Qu'autant qu'il faut pour



é - tre heu - reux. Les Pa - pil - , &amp;c.



AIR

## A I R

*De l'Opera de Tancredi.*

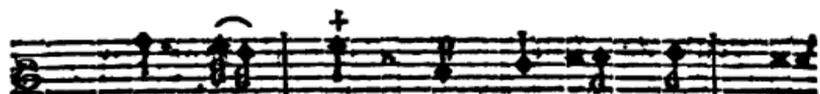
T Ant de va - leur & tant de



char-mes, Doivent vain-cre tout l'U - ni-



vers: Vo - tre beau - té met



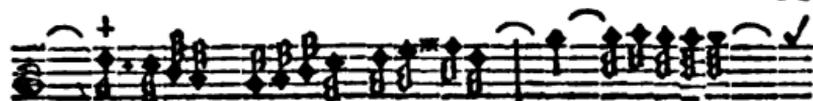
dans les fers, Les cœurs é-chap-



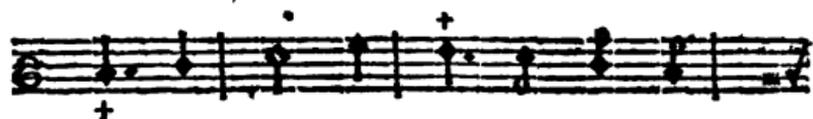
pez à vos ar - mes.







- - le: le: Ces ex - em-



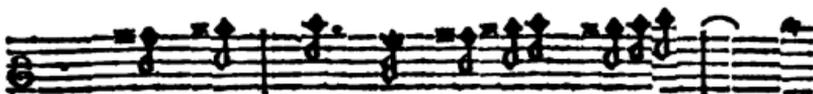
ple est pour moi, Tir - cis, u - ne le-



çon; Pour é - cou - ter vos feux,



si j'é - tois af - fez fol - le, Je



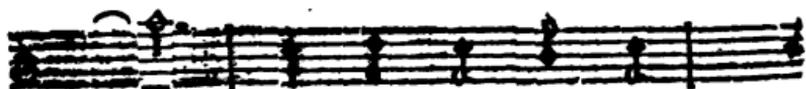
vous ver - rois vo - ler



F 2

Com





Com-me le Pa-pil-



lou. Pour é-cou-ter vos



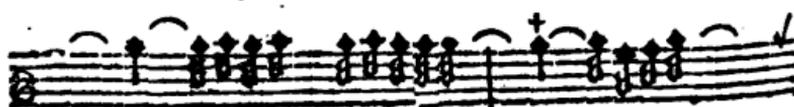
feux, si j'é-tois af-fez



fol-le, Je vous ver-rois ve-



ler



Com-





point de pas-se-tems plus doux.



Je fais peu de cas, Des fe-mi-



ains ap-pas: Pour moi le Vin



frais A seul des at-trait: Bu-vons-



en en paix, A pe-tits



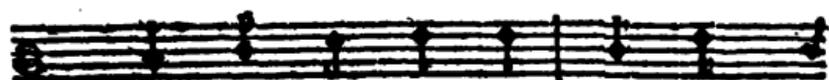
traits, A-fin que le cha-grin ne



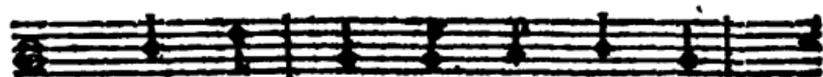
nous pren-ne ja-mais. Un A-



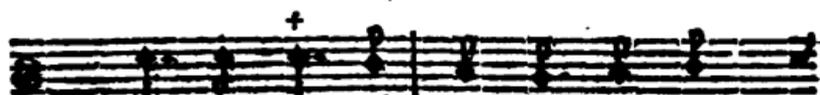
mané é - pris, De sa Clo-



ris, Les jours & les nuits A



des en - nuis, Tan - dis qu'un Bu-



veur gou-te à coup sûr, Un plai - sir



sans mé - lange & pur. Le long du



jour, il vui - de les pots, Et



tran - qui - le la nuit, il dort

236 NOUVEAU RECUEIL



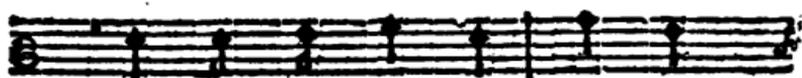
en re - pos : Chaf - fens - loin d'i -



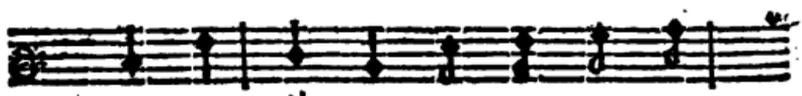
ci, Le noir sou - ci; Met - tons



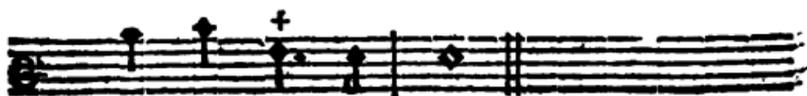
nous en train, Ça, ça du



Vin, De ce Jus di - vin, Bt-



vons sans fin, C'est le se - cret de



ban - nir le cha - grin.



*Couplet en Provençal sur l'air  
précédent.*

**A** Ro que sien icy touëy dou loïn des jaloux,  
C'a divertissen-nous, caressen-nous, ambrassen-nous,  
Ny a pas gis de passatem plus doux :

Toutes tes raisons

Ne sont pas de saison,

Profitem dou tem

Haro que haben,

Aribo souen

Que lou perden,

Et quand laveu perdu d'abom̄ no repetem.

Quand no fay quand pau

Fay pas quand vau,

Nou te files pas

A tes appas,

Seras pas toudiours

Den tes biaux diours,

La Jouainesse fay son cours,

Espera quo; que durja sondia,

Quoya de biau momen; que faut menadia.

Sens icy soulet

De gun nouvay,

Na gueygis de pau •

De gun nossau,

Lou plus beau dou jours

Per fare l'amour,

Est quand haben de gun à nostre tour.

## M E N U E T.



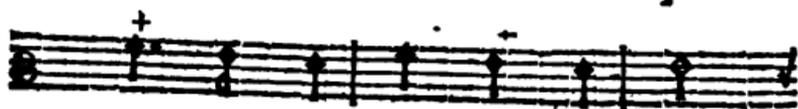
**S**il nos cœurs sont faits l'un pour



l'au-tre, Bel-le I - ris, u - ni-



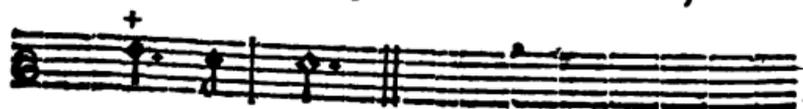
fons les bien: D'au-tres que



moi pour roient a - voir le vô-



tre, D'au-tres que vous n'au-ront ja-



mais le mien.

De vos yeux la douceur extrême,  
Fait regner l'Amour en tous lieux :  
On vous prendroit pour Venus elle-même,  
Si votre cœur en connoissoit les feux.



C'est en vain que mon cœur soupire,  
Sous vos loix sans cesse il gémit :  
Si vous savez augmenter mon martyre,  
Vous ignorez comment on le guerit.



Dans vos mains Bacchus met ses armes,  
Pour soumettre Amans & Buveurs :  
De la raison, quand nous perdons les charmes :  
Bien plus que lui, vous enyvez le cœur.



NOUVEAU RECUEIL  
MATELOT.



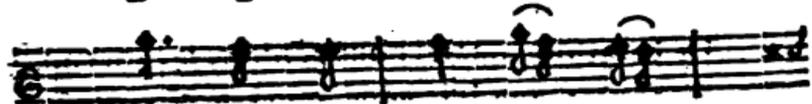
HEu-reux qui pou- roit se dé-



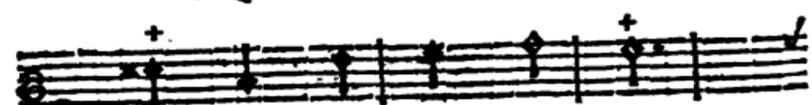
fen - dre, D'un a - mou - reux en-



ga - ge - ment: Le bien char-



mant, Que l'on nous fait at-



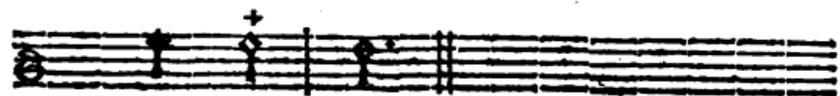
ten- dre, N'est qu'un tour- ment,



L'A-mour sou - vent, Rend le



cœur le plus ten - dre, Le



moins con - tent.



Souvent on échappe à l'orage,  
 Jamais on n'échappe à l'Amour;  
 Dans un beau jour,  
 Le plaisir nous engage,  
 Ce tems si court,  
 Est sans retour,  
 L'ame la plus sauvage  
 Cede à son tour.



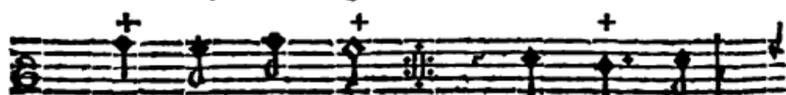
## PENSÉE D'ANACRÉON

*Imitée par Mr. de la Motte.*

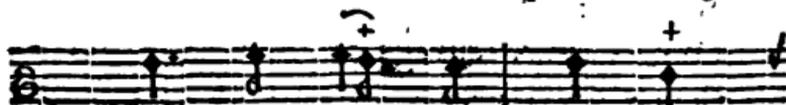
**Q**ue ne suis-je la fleur nou-



vel - le, Qu'au ma - tin Cli-



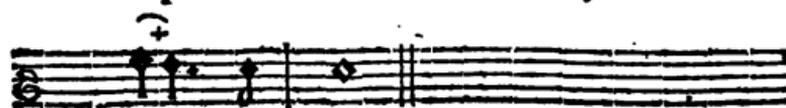
me - ne choi - fit: Qui sur le,



sein de cet - te Bel - le,



pas - se le seul jour



qu'el - le vit.



Que ne suis-je le doux Zéphire  
 Qui flatte & rafraichit son teint ;  
 Et qui pour ses charmes soupire,  
 Aux yeux de Flore qui s'en plaint.



Que ne suis-je l'Oiseau si tendre  
 Dont Climene aime tant la voix ;  
 Que même elle oublie à l'entendre,  
 Le danger d'être tard aux bois.



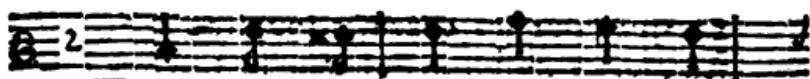
Que ne suis-je cette onde claire  
 Qui contre la chaleur du jour,  
 Dans son sein reçoit ma Bergero,  
 Qu'elle croit la Mere d'Amour.



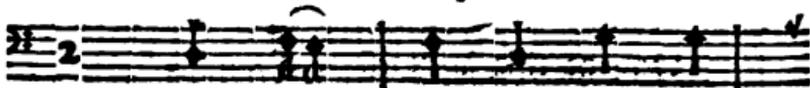
Dieux ! si j'étois cette Fontaine,  
 Que bien-tôt mes flots enflammez....  
 Pardonnez ; Je voudrois, Climene,  
 Etre tout ce que vous aimez.



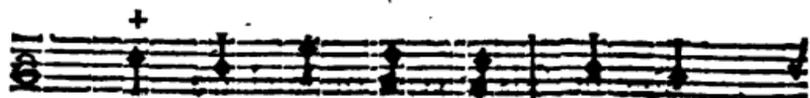
## VAUDEVILLE.



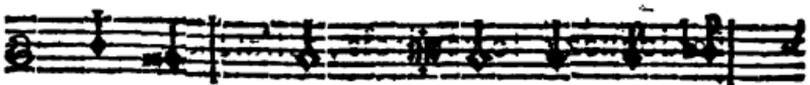
L'E-poux d'u - ne frin - gan - te



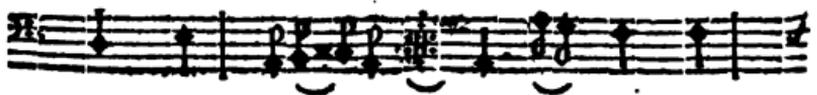
*Basse, continuë.*



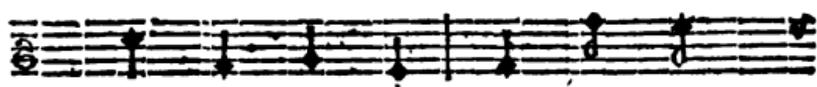
Bru - ne, Vient d'ob - te - nir de



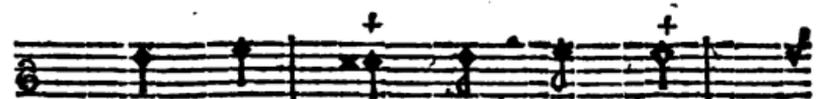
grands em - plois : plois : Sa femme est



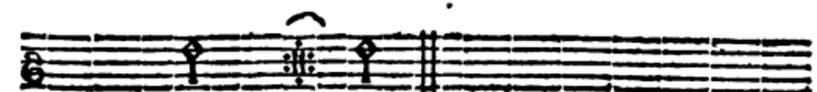
d'un



d'un jo - li mi - nois; C'est af-

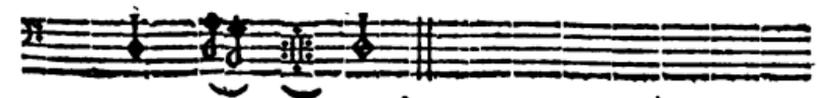


sez pour fai - re for - tu-



nc.

nc.



X 3

D2

Damon, d'une race commune,  
 N'avoit pour bien que ses appas:  
 Certaine vieille en fait grand cas:  
 C'est assez pour faire fortune.

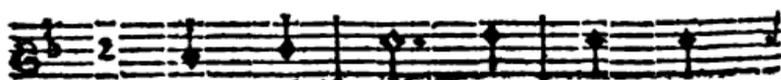


De vos faveurs je n'en veux qu'une,  
 Mettez ma Chançon en credit:  
 Ah! si le public applaudit,  
 C'est assez pour faire fortune.



## L E S R A T S.

*Contredanse.*



S E - rez vous Ber - ge - re,



Tou-jours sans A - mant: D'une hu-



meur le - ge - re, Qui change à tout  
 vent,



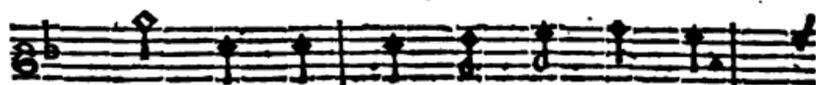
vent? Vos beaux yeux sont faits pour



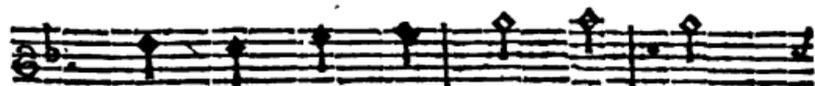
plai-re; Vous a-vez mille &



mille ap-pas; Mais ce sont vos



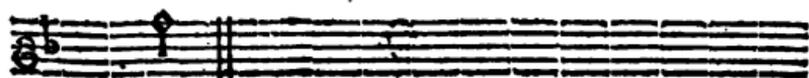
Rats, Qui font que vous ne dor-mez



gue-re; Mais ce sont vos Rats,



Qui font que vous ne dor-mez



pas,

Comme une Girouette  
 Qui tourne à tout vent ;  
 Votre cœur, pirouette  
 Sans attachement ;  
 Mais enfin tout ce tripotage ;  
 En un mot, ne me convient pas,  
 Car ce sont vos Rats,  
 Qui font que vous ne dormez guere ;  
 Mais ce sont vos Rats,  
 Qui font que vous ne dormez pas.



Pour être à la mode,  
 Faut avoir des Rats ;  
 Rien n'est si commode,  
 Sot qui n'en a pas ;  
 Sans les Rats on ne badine guere,  
 Sans les Rats on ne badine pas.  
 Sans les jolis Rats,  
 Tout languit dans le doux mistere,  
 Sans les jolis Rats,  
 En Amour on ne badine pas.



Quand on est docile,  
 Et qu'on est discret,  
 Il est bien facile,  
 D'en venir au fait ;

Tous

Toujours un Papillon volage,  
 Voltige sans fixer ses pas;  
 Mais ce sont vos Rats,  
 Qui font que vous ne m'aimez guere;  
 Mais ce sont vos Rats,  
 Qui font que vous ne m'aimez pas. /



La jenne Lifette,  
 Avec mille Amans;  
 C'est une coquette,  
 Qui passe le tems,  
 A chanter, danser, rire & boire,  
 De l'Amour elle n'en a pas.  
 Mais ce sont les Rats,  
 Qui font qu'elle ne m'aime guere;  
 Mais ce sont ces Rats,  
 Qui font qu'elle ne m'aime pas.



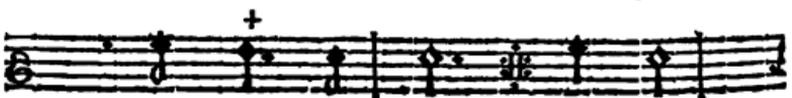
## M E N U E T.



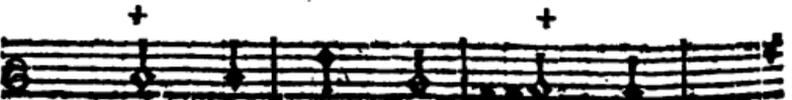
O N s'en - ga - ge, Dans l'o-



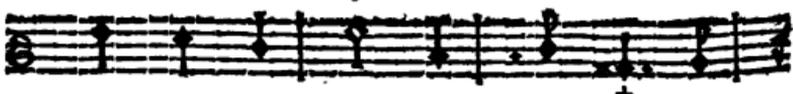
ra - ge, On s'en - ga - ge Sans



pré - voir son sort: Un Zé-



phy - re, Qu'on voit ri - re,



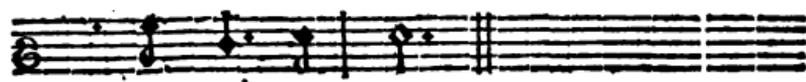
Sans nul ef - fort, Fais quit - ter le



port, Quand on ai - me, Tout rit



de mê-me: Gar-dons-nous d'un



at-trait si doux.

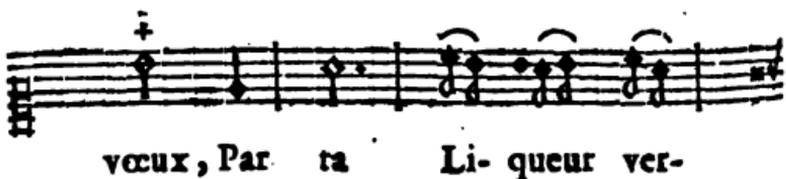


La jeunesse,  
 Qu'amour blesse,  
 La jeunesse,  
 Brave le danger:  
 C'est folie,  
 Dans la vie,  
 De s'engager,  
 Sans y bien songer;  
 Mais dans l'âge,  
 Où l'on s'engage,  
 La Raison,  
 Est peu de faison.



AIR

## AIR A DEUX PARTIES.





meil-le, Tu peux nous rendre heu-



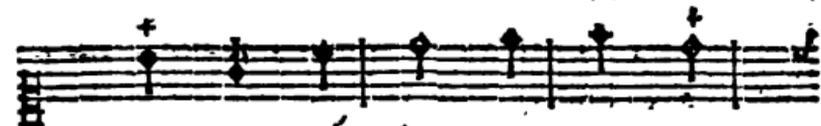
meil-le, Tu peux nous rendre heu-



reux; D'u - ne flamme é - ter-



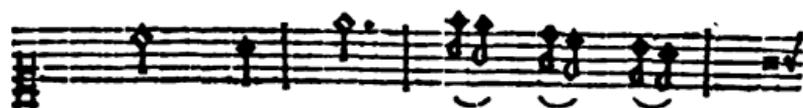
reux; D'u - ne flamme é - ter-



nel - le, Qu'I - ris bru-le à son



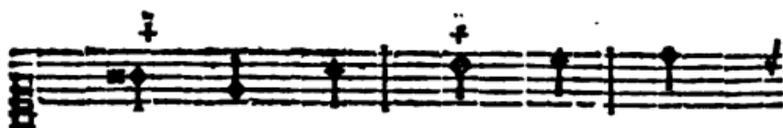
nel - le, Qu'I - ris bru-le à son



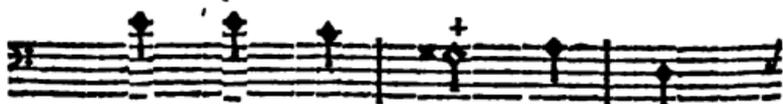
tour; Les Dieux l'ont fait trop.



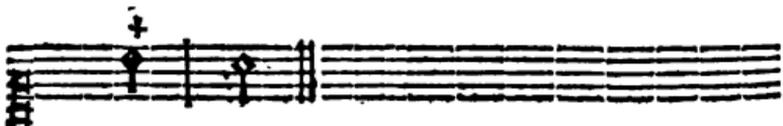
tour, Les Dieux l'ont fait trop



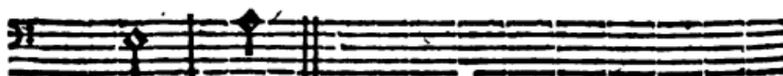
bel - le, Pour vi - vre fans



bel - le, Pour vi - vre fans



A - mour.



A - mour.



La Reine de Cithere,  
Secondée par son Fils,  
Auroit moins sù me plaire,  
Que vous, charmante Iris ;  
Mon cœur brule des flammes,  
Qui brillent dans vos yeux ;  
Cédez, rendez les armes,  
Au plus puissant des Dieux.



Accourez Dieux des Mers,  
Accourez Dieux des Bois,  
Au son de nos Musettes,  
Accordez vos Haubois :  
Chantez l'objet que j'aime,  
Secondez nos désirs,  
Et rendez les Dieux mêmes,  
Jaloux de nos plaisirs.



# A I R A B O I R E. D U O.

256

*Cet Air, & ceux qui suivent jusqu'à la fin de ce Volume, peuvent se*

*jouer sur la Flûte.*

**B**El-le I - ris, dans ce Fes - tin, Bu - vons ce Jus de - lec-

**B**El-le I - ris, dans ce Fes - tin, Bu - vons ce Jus de - lec-

table,



ra - ble. Bel - le I - ris, dans ce Fef - tin, Sui - vons l'A - mour



ra - ble, Bel - le I - ris, dans ce Fef - tin, Sui - vons l'A - mour

Y 3



& le Vin. Que le plai - sir se - ra doux, Quand nous



& le Vin. Que le plai - sir se - ra doux, Quand nous



for-ti-rons de ra-ble; Que le plai-sir se-ra doux, D'é-tre



for-ti-rons de ta-ble, Que le plai-sir se-ra doux, D'é-tre



seul au-près de vous!



seul au-près de vous!

Vos yeux savent tout charmer,  
Votre bêtiche est adorable,  
Vos yeux savent tout charmer,  
Peut-on s'empêcher d'aimer ?  
Que le plaisir sera doux,  
Quand nous sortirons de table,  
Que le plaisir sera doux,  
D'être seul auprès de vous !



On n'eût jamais disputé,  
La Pomme d'or de la Fable,  
Votre éclat l'eût emporté,  
Sur chaque Divinité :  
Que le plaisir sera doux,  
Quand nous sortirons de table,  
Que le plaisir sera doux,  
D'être seul auprès de vous !

# M E N U E T.

66



LE vrai bon-heur vient à ta-ble, Toujours les plai - sirs



ac - com - pa - gnent le Vin. Il rend Clo - ris plus trai - ta-



ble, Et je me sens plus ba - din: Pour for - cer nos cœurs

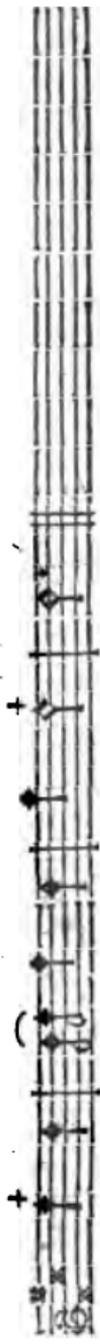


à se ren - dre, Ce doux breu - va - ge des Dieux, Al - lu-

me



me nos feux; L'A-meur ne perd rien pour at - ten - dre, Ba-



chus prend soin de nous rendre heu-reux.



Iris d'un regard m'enchaîne,

Du plus tendre amour, je ressens tous les

traits,

Loin de soulager ma peine,

Son cœur n'aimera jamais;

Douce liberté si chérie,

Ne peux-tu guérir mon cœur,

De sa vive ardeur?

Non, je perdrois plutôt la vie,

Que de cesser d'aimer mon Vainqueur.



# M E N U E T.

262



N Os plai - sirs se - ront peu du - ra - bles, Le def - tin à



comp-té nos jours; Ne sou-geons qu'à les rendre ai - ma - bles,



puis-qu'il les a ren - du si courts.

Soupirons, tout nous y convie,  
Livrons-nous à tous nos desirs:

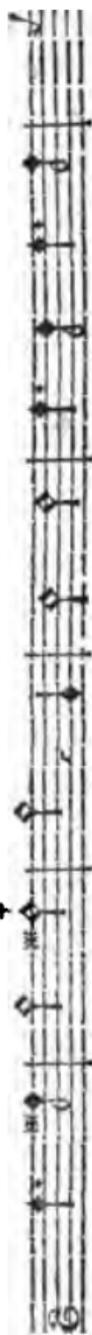
Sans compter les jours de la vie,  
Cherchons à goûter ses plaisirs.

LOUAN-

# LOUANGE D'UNE DAME QUI CHANTE.



**N**A-net - te croit n'é - tre pas bel - le, Pen - dant qu'el -



le fait tout char - mer, Tous les cœurs vo - lent a - près



el - le, Dès qu'on la voit, il faut l'ai - mer: El - le



fait le grand art de plai - re, Son es - prit, son hu - meur

Et sa vi-va-ci-té, Font cent fois plus que ne peut fai-

re, Tout ce qu'on ap - pel - le beau - té.

Quand elle tient une bouteille,

On voit augmenter ses appas,

Elle rit & chante à merveille,

Et fait tout l'honneur du repas;

Elle fait le grand art de plaire,

Son esprit, son humeur & sa vivacité,

Font cent fois plus que ne peut faire,

Tout ce qu'on appelle beauté.

Elle fait tous les airs à boire,

Et chante avec facilité,

Je l'aime mieux, ami Gregoire,

Que ce qu'on appelle beauté;

Elle fait le grand art de plaire,

Son esprit, son humeur & sa vivacité,

Font cent fois plus que ne peut faire,

Tout ce qu'on appelle beauté.



Sur les Flots,  
Point de repos,  
Dans l'Empire amoureux,  
L'on est encor moins heureux:

Qui quitte le rivage,  
Court au naufrage;  
C'est trop risquer,  
Que s'embarquer.



### AIR A BOIRE. A DEUX PARTIES.

The musical score consists of two staves. The first staff begins with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody starts with a quarter note G4, followed by quarter notes A4, Bb4, and C5. The second staff begins with a bass clef and a key signature of one flat. The melody starts with a quarter note G3, followed by quarter notes A3, Bb3, and C4. The lyrics are written below the staves, with a large initial 'J' at the start of each line. The lyrics are: 'J'Ac-cor-de fa - ci - le - ment L'A-mour a - vec la bou - veil -' and 'J'Ac-cor-de fa - vi - le - ment L'A-mour a - vec la bou - veil -'. There is a '+' sign above the first staff and a 'f' below the second staff.



le; le; Phy - lis est mon é - le - ment, Quand j'ai du Jus de la



Je; le; Phy - lis est mon é - le - ment, Quand j'ai du Jus de la



Treil - le: Je suis à Ba - chus tout le jour, Et la



Treil - le: Je suis à Ba - chus tout le jour, Et la



nuir, & la nuit, Je suis à l'A-mour. mour.



nuir, & la nuit, Je suis à l'A-mour. mour.



L'un contente mes desirs,

Par ses charmantes caresses:

L'autre par de doux plaisirs,

L'emporte sur mes Maitresses:

Je fais gogaille tout le jour,

Et la nuit, & la nuit,

Je suis à l'Amour.



A I R D E M R. O R R Y.

A D E U X P A R T I E S.

E T R E N N E S,



**V**ous, qui sans cef-se, A nos yeux, é - ta - lez un ai - ma-



**V**ous, qui sans cef-se, A nos yeux, é - ta - lez un ai - ma-



ble en - jou - ment, Re - gar - dez sa - vo - ra - ble - ment, Le zè - le



ble en - jou - ment, Re - gar - dez sa - vo - ra - ble - ment, Le zè - le



qui pour vous me préf - se: Par mon art, dont sou - vent, je



qui pour vous me préf - se: Par mon art, dont sou - vent, je don -



don - ne des Le- çons, Je viens vous té - moi - gner mon zé -



don - ne des Le- çons, Je viens vous té - moi - gner mon zé -



le, Mais n'al - lez pas trai - ter



le, Mais n'al - lez pas trai -

ce-ci de ba-ga - tel - le, Et me di - re,

ter - - - ce-ci de ba-ga - tel - le,

Chan - sons, Chan - sons, Chan-sons. Mais n'al - lez pas trai-

Et me di - re Chan-sons, Chan - - - sons,



ter - - - ce - ci de, ba - ga -



Mais n'al - lez pas trai - - - ter - - -



tel - le, Et me di - re Chan - sions, Chan -



- - - ce - ci de ba - ga - tel - le, Et me di - re Chan - sions,



sons, Chan - sons.



sons, Chan - sons.

## LES PLAINTES, MENUET.



Que de ri - gueur! Que de tour - mens sous votre Em - pi - re,



En vain je sou - pi - re; Vo - tre cœur con - spi - re, Con - tre

moi



mon bon - heur; Sans es - poir d'an - cun re - tour, Faut - il mou - rir d'a-



mour, Fie - re Ce - li - me - ne? Quel - le trif - te chai - ne! Quel - le



rú - de pei - ne! J'en per - drai le jour. Soy - ez moins bel - le,



Ou moins cru - el - le. Pourquoi tour char - mer, Si vous ne



vous - lez rien ai - mer ?



## AUTRE MENT. RONDEAU.



**D**U Dieu des A-mours, je bra-ve la puis-san-ce, Il ne

+ Fin.



sau-roit de' mon cœur Se ren-dre le Vain-queur. En vain

un



un A - mant s'ar - me de per - sé - ve - ran - ce. Je ris de



sa con - stance, Et suis in - sen - si ble à son ar - deur. Du Dieu



des A., &c. Ah! ma Che - re, Croy - ez - moi, soy - ez sin - ce -



re, Peut - on ja - mais De ce Dieu pa - rer les traits!

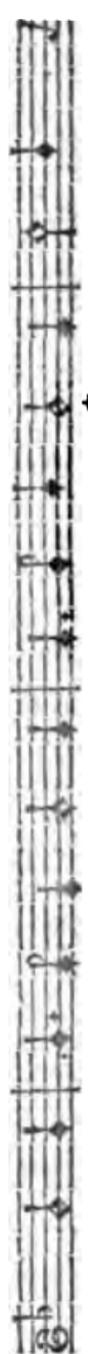




traits, Que l'on n'é - vi - te ja - mais. Pour me gue-



rir, en vain Ba-chus, Tu m'of-fres ton Jus; Ce n'est qu'un a-



bus, J'en aime en-cor plus: Vos ap - pas tou-jours fiers & vain-



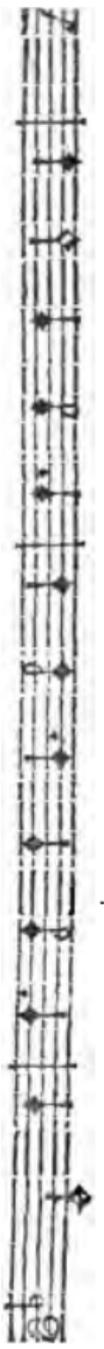
queurs, A vos pieds en - chai - nent tous les cœurs: De l'A-mour vous



ra - vis - sez les traits, Ba - chus vous ce - de à ja - mais. Tri -



omphe, A - mour; C'est à toi que je fais ma cour. Tendre & sou -



mis, Près de mon I - ris, Dans mon trans - port. je dis: Vos



ne pas tou - jours fiers & vainqueurs, A vos pieds en - chai - nent



# A I R S E R I E U X.

22



I - Ris je sens au fond de l'a - me, Un feu de



*Basse, continué.*



qui l'ar - dea - te fla - me, M'embra - se d'un par - fait a -



mour.

mour. I - ris, je, &c. mour. Ah! ah!

si vous é - tiez moins re - bel - le, Je pour - rois é - pe - rer qu'un jour,

Al 4

jour, 2



# A I R G A I :



Pour vos beaux yeux ai-ma-ble I - ris, Je souffre



le mar-ti - re; Mais les A-mours, les Jeux & les Ris, Me



for-cent , de vous di - re, Qu'il ne pré-ten-dent pas



# R O N D E A U

## A DEUX PARTIES.

*Les Paroles sont de Mr. de Fontenelle.*



**J**E ne dors ni nuit ni jour, Le Diable em-por-te l'A-mour :



**J**E ne dors ni nuit ni jour, Le Diable em-por-te l'A-mour.



Ses pe-tits Fre-res, sa Me-re, Tous ses Pa-rens, Jeux &



Ses pe-tits Fre-res, sa Me-re, Tous ses Pa-rens, Jeux &



Ris, Tou-te l'Is-le de Cy-the-re, Et qui plus



Ris, Tou-te l'Is-le de Cy-the-re, Et qui plus est



est mon I - ris. Je ne dors, &c.



est mon I - ris. Je ne dors, &c.





Reprise.



+ ré Mon cœur, ma li - ber - té. Marchand qui perd ne peut ri - re. +



Je vous sers sans partage,  
Et mon cœur chaque jour,  
Par le plus tendre hommage,  
Vous prouve son amour;  
Mais quel est mon martyre!  
Auprès de vous, hélas!  
Je perds mes soins, mes pas;  
Marchand qui perd ne peut rire.

Sensible à votre peine,  
Autant que je le dois,  
Je voudrois, dit Climène,  
En soulager le poids;  
Mais, grands Dieux! quel martyre,  
Si j'allois perdre, hélas!  
Ne m'entendez vous pas?  
Marchand qui perd ne peut rire.

Enfin

Enfin par sa constance,  
Le Berger fut vainqueur,  
Climene sans défense  
Couronna son ardeur ;  
Mais, hélas ! quel martyre,  
Quel fâcheux embarras  
Suivit leurs doux ébais ?  
Marchand qui perd ne peut rire.

Par des larmes la Belle  
Témoigne son souci,  
Daphnis si plein de zèle  
Devint morne & trahi ;  
Amour, sous ton Empire  
Les bicas les plus parfaits,  
Ne sont point sans regrets.  
Marchand qui perd ne peut rire.



# PARODIE SUR LA MARIÉE.



**M**A pe-ti-te Co-li-net-te, Quand veu-x - tu ve-nir dan-



ser seu-let-te, Au jo-li son de ma Mu-<sup>+</sup>set-



te, C'est-ce Chan-son, Que la jeu-ne A-li-zon, Dan-



ce des sus l'her-bet-te; A-rec-que Son Mi-gnon, Sur le con



de sien sen? Quand nous se-rons las De nos é-bars, Nous



peu-rons des-sus la ver-du-re, Pour ren-for-cer na-



tu-re, Boi-re à mon por, Rempli d'un ex-cel-lent pi-



et, En ti - re - la - ri - got.



B R A N L E,



Aux deux phai - sirs de la ten - dref - se, • Il faut li -



trer ses jeu - nes ans, Tant, tant, tant: Lorsque l'on sent ap - pro -

cher



cher la vicil - lef - se, Tant ta ra ta tant, Il n'est plus tems.



Quand l'Horloge du Berger sonne,  
Reveillez-vous, tendres Amans :

Tant, tant, tant ;

L'heure passe, une Belle raisonne,

Tant ta ra ta tant ;

Il n'est plus tems.

Lorsque j'étois & jeune & belle,

Je rebutois mes soupirans :

Tant, tant, tant ;

Mais à présent je ne suis plus cruelle ;

Tant ta ra ta tant ;

Il n'est plus tems.



# A I R G A I,



**J**E me mo-que des lar-mes, Des A-mans in - sen - sez;



Je me ris des al - lar-mes, Dont il sont tra-ver - sez. Bac-



chus qui fait ma gloi-ry, Cau-se de vrais plai-sirs, Et je



ne peut-se des sou-pirs, Que lorf-que je ne puis plus boi - re.



Le desir n'est que peine,  
 L'attente que tourmens;  
 La jouissance est pleine,  
 De milles changemens.  
 Bachus qui fait ma gloire,  
 Cause de vrais plaisirs,  
 Et je ne pouffe des soupirs,  
 Que lorsque je ne puis plus boire.

Je dois à ce breuvage,  
 Mes jours les plus charmans.  
 Je dois à qui m'engage,  
 Mes plus heureux momens.  
 Amis, je mets ma gloire,  
 A les servir tous deux:  
 Je bois toujours à de beaux yeux,  
 Et je les aime pour y boire.



# A U T R E A I R.



U N jour le Ber-ger Tir - cis, A l'om-bre d'un chêne af - sis:



Près du troupeau de Sil - vi - e, Chan-toit d'un ton plein d'a-



mour: Je t'ai - me plus que ma vi - e, Je t'ai - me plus







pa - ge, De l'A - mour.



Avec plaisir & sans contrainte,

L'on se divertit galamment,

Chacun y parle à son Aminte,

Librement ;

Et l'on n'entend jamais la plainte,

D'un Amant.



# LE MAITRE À CHANTER.



Pour chan - ter comme il faut, chan - rez sans ne - gli-



gen - ce, Sou - te - nez la ca - den - ce; Par - lez, nou - ris-



sez bien vos tons: Ne ser - rez point les dents, Pre - nez

bien.



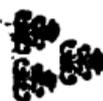
bien vo - tre ha - lei - ne, A - vec un peu de pei - ne,



ob - ser - vez ces le - çons; Vous fe - rez, Ce - li -



me - ne, Ce que nous dé - man - dons.



# RONDE DE TABLE.



C A - the - ri - no s'est coef - fé - ç. De six bou - teil - les de



Vin; Vin: Elle en est au lit ma - la - de, Il lui faut le



Me - de - çin, Tin tin tin cin re lin tin tin,

C  
F  
B

Elle

Elle en est au lit malade,  
Il lui faut le Medecin ;  
Le Medecin la visite ,  
Lui a défendu le Vin.  
Tin tin tin tin re lin tin tin ;

Oh ! va-t'en à tous les Diables,  
Vilain Chien de Medecin ,  
Si je meurs que l'on m'enterre  
Dans la cave où est le Vin.  
Tin tin tin tin re lin tin tin ;

Le Medecin la visite ,  
Lui a défendu le Vin ;  
Oh ! va-t'en à tous les Diables ,  
Vilain Chien de Medecin.  
Tin tin tin tin re lin tin tin .

Si je meurs que l'on m'enterre  
Dans la cave où est le Vin ;  
Les pieds contre la muraille ,  
La tête sous le robin.  
Tin tin tin tin re lin tin tin .

Les pieds contre la muraille,  
La tête sous le robin;  
On dira que Catherine

A fait une bonne fin.  
Tin tin tin tin re lin tin tin,



# M E N U E T.



C  
C  
4

**E**N vous voy - ant vui - der le ver - re, L'Amour est



dé - ve - nit Bu - veur: Et Ba - chus a - mou - reux ne son -



geant plus qu'à plai - re, Pour vos beaux yeux ne - gli - ge sa li - queur,

Qui des deux aura donc la gloire,

Dans ce repas, de nous charmer :

Ah ! depuis quand l'Amour a-t'il appris  
à boire,

Ah ! depuis quand Bacchus fait-il aimer ?

Si mon Iris vient en Vendange,

Que ce séjour sera charmant !

Je grains bien que Bacchus cette Autom-

ne ne change,

Et de BuvEUR ne redeviennE Amant,

Le Jus divin qu'elle va faire,

Sera fatal à tous les cœurs :

Un BuvEUR ne pourra jamais vuider son

verre,

Sans ressentir d'amouREUSES langueurs.

AIR





ra - ge, L'Amour fait nous con - duire au port. Qui s'em - , &c.



## R O N D E A U.



L'Amour veut vous sur - pren - dre, Pour - quoi vous en dé -



fen - dre, Cueil - lés, re - dou - ta - bles Guer - riers, Le Myrte a - vec

les

Fin.



les Lau-riers: Son-vent le Dieu des ar-mes, Se



rend à de doux char-mes, Et cherche à pas-ser d'heu-reux



jours, Par-mi les ten-dres A-mours: L'A-riers, Dans



nes pai-fi-bles FÉ-tés, Aug-men-tez vos con-qué-



tes, Ce - dez, ren - dez vous les vain - queurs, Des plus in - sen -



si - bles coeurs. L'Amour, &c.



M E N U E T

A DEUX PARTIES.

Tome IV.



Lors-que l'A - mour dans ses nœuds nous ap - pel - le,



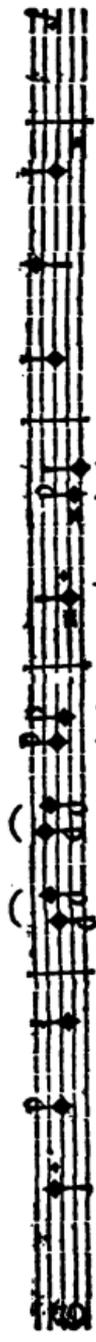
Lors-que l'A - mour dans, ses nœuds nous ap - pel - le,



Pour-quoi s'ar-mer d'u - ne vai - ne fier - té; Il faut mieux



Pour-quoi s'ar-mer d'u - ne vai - ne fier - té; Il vaut mieux



prendre u - ne chai - ne si bel - le, Que de lan-



prendre u - ne chai - ne si bel - le, Que de lan-  
guir



guir dans no - tre li - ber - té,



guir dans no - tre li - ber - té.



Ne craignons point de lui rendre les armes ;  
Ne craignons point de pousser des soupirs ;  
Si quelquefois il fait verser des larmes,  
On en est trop payé par ses plaisirs.



# MENUE. RONDEAU.



**N**On, ce n'est point la gran-deur su - pré - me, Qui fait trou-



ver le sort le plus heu - reux. L'é - clat pom-peux d'u - ne



puis-sance ex - trê - me, N'ex-emp-te pas de mil - le soins fa-

cheux.



cheux. Non, ce n'est, &c. Se voir che - rir de l'ob - ject que l'on



ai - me, vi - ve con - tins, for - mer les mé - mes vœux ;



C'est le sou - ve - rain bien des Dieux mé - mé. Non, ce n'est, &c.





**Fin.**



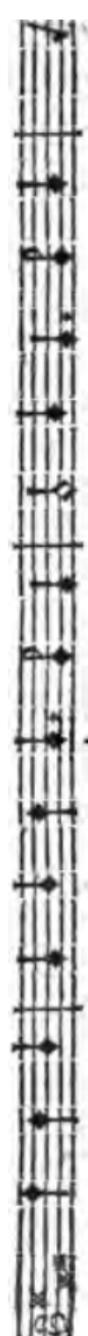
tems d'ai-mer; Le plus fier doit é-tre Sen-si-ble à son



tour; L'A-mour nous fait naître, Vi-vons pour l'A-mour. Dans, &c.



mer. Que l'A-mour nous li-e. De ses plus beaux vœux. Que



nous sert la vi-e, Sans ses ten-dres feux? Sans eux tout en-

Dd 4

ST  
1156



pu - c Tout plaît. a - vec eux. Dans, &c.



M A R C H E.



Que d'ex-ploits L'Amour doit à la treil - le ! Il a su cent



fois Choi - sir le ver-re & la bou - teil - le Pour son car - quois,

Sans



sans Ba - chus l'A-mour a des al - lar-mes, Sans l'A - mour Ba-



chus a moins de char-mes; Il faut les u - nir tous deux, Pour



é - tre heu-reux: Quand ces Dieux ont ré - ü - ni leurs ar - mes,



Non, rien n'est si doux, Que de sen - tir leurs coups.

Partez tous,  
Cupidon vous appelle,  
Que le tems est doux !  
Voguez, quand la Saison est belle,  
Embarquez vous.  
Emportez dans ce pelerinage,  
Saucissons, morradelle & fromage.  
Bannissez, chers Pellerins,  
Les noirs chagrins.  
Que Bacchus soit de notre voyage;  
Toujours le bon Vin,  
Accourcit le chemin.



# A I R G A I.



**D**ieu des plai-sirs, Que mes sou-pirs, Font-ils à ta gloi-re?



Par tes dou-ceurs, Par tes fa-veurs, Vien sé-cher mes pleurs.



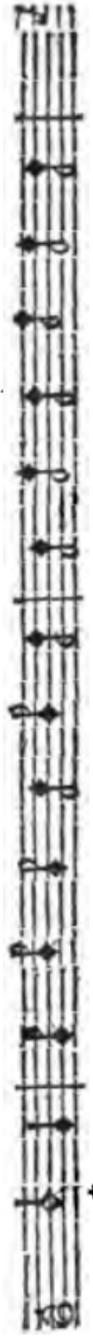
Les doux mo-mens Des A-mans, Font ta vic - toi - re, Dois tu



mar-quer ton pou-voir, A-mour, en nous ô - tant tout ef-



poir? Tes ten-dres feux Sont ben-reux; Puis-je le



croi-re? Dieu char-mant, pour ton hon-neur, Don-ne mil-le plai-



irs à mon seeur.

Si les mepris  
De ton Iris,  
Ont brisé ta chaîne,  
Du Dieu d'Amour,  
Quitte la Cour,  
Vien dans ce séjour ;  
Rien n'y languit,  
Tout y rit ;

On vit sans peine,  
Les plus malheureux Atrains,  
Dans le bon Vin noyent leurs tourmens ;  
Un doux dépôt,

Sait les pots,  
Et nous ramène,  
Chaque jour mille plaisirs,  
Sans nous couter ni soins ni soupirs.

Plus le plaisir  
Est défendu,  
Plus on le désire ;  
Adam perdu,  
Adam déchu,  
M'en a convaincu.  
Ah ! que je suis malheureux,  
Belle Thémire !

Mes transports, mes tendres feux,  
Ne vous paroissent pas dangereux.

Vous Epoux,  
Quoique jaloux,  
N'en fait que rire ;

Pour me donner quelque espoir,  
Que ne me défent-il de vous voir !

M E N U E T .



A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat. The melody consists of quarter and eighth notes. A '+' sign is placed above the first measure.

**P**Ro - fi - tez de la vi - e, Beau - tez, fai - tes un



A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat. The melody continues with quarter and eighth notes. '+' signs are placed above the first and fourth measures.

choix. L'A - mour vous y con - vi - e; Ai - mez, sui -



A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat. The melody concludes with quarter and eighth notes. '+' signs are placed above the first and fourth measures.

vez ses loix. Que sert de se dé - fen - dre,



De ses char-mans ap - pas? Ce Dieu sait nous sur-



pren-dre, Quand nous n'y pen-sons

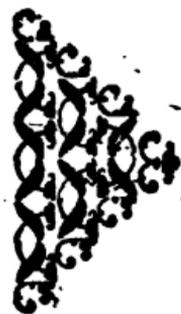
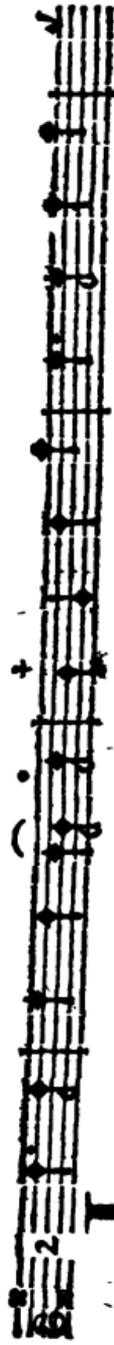


Fig 2

# G A V O T T E.

2



**J**Eu - nes cœurs, son - gez à plai - re; C'est un doux a - mu - se -



ment: Aux sou - pirs d'un cœur sin - ce, L'on re - sit - te

*Petite reprise.*



foi - ble - ment; Et la fier - té ne vient gué - re, Con - tre

Fin.  $\text{\textcircled{C}}$



+ les soins d'un A-mant. Et la, &c.



## RONDE DE TABLE,



J'ai me-né l'A-mour en Ven-dan-ge, A-vec Bac-

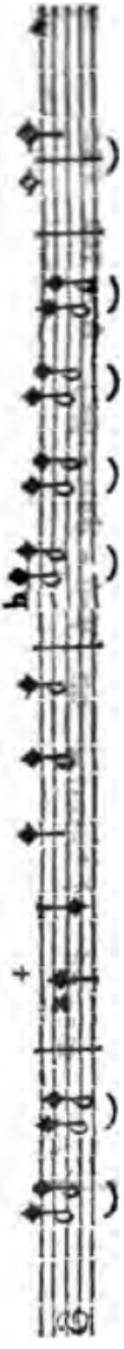


chus & le Man-ger: Bel-le Phy-lis, si je vous

$\text{\textcircled{C}}$   
change,



chan-ge, C'est que l'A-mour aime à chan-ger: Mais ne le trou-vez



pas é - tran-ge, Le pe-tit drô-le a ven-dan - gé,



Le pe-tit drô-le a ven-dan - gé.



Il a vendu toutes ses fleches,  
Pour une pinte de Vin doux,  
Et ne fait plus faire de breches,  
Si ce n'est à la soupe aux choux.  
Maintenant nos larmes sont seches,  
Puisque l'Amour boit avec nous,  
Puisque l'Amour boit avec nous.

Que c'est un plaisir délectable,  
Quand on est à boire ce Vin;  
Plus on reste long-tems à table,  
Et moins l'on en a de shagvin.  
Que le Créancier aille au Diable,  
Quand j'ai bien bù je ne dois rien,  
Quand j'ai bien bù je ne dois rien.



# A I R A B O I R. E.



V **Er - se, ver - se, ycr - se** à long traits, Ce Nec - tar si



doux, Si Bac - chus nous jet - te à la ren - ver - se, Ver - se,

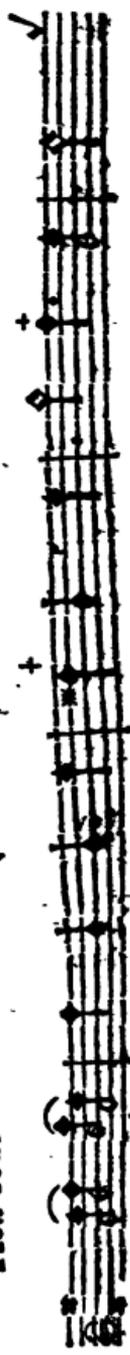


ver - se, ver - se, L'A - mour au - ra soin de nous;

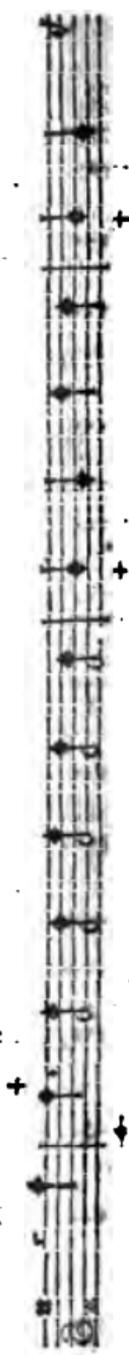
Hen-



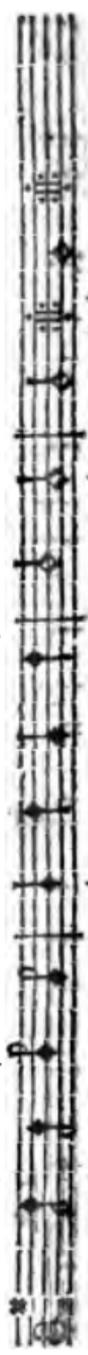
Heu-reux deux A-mans, qui sa-vent bien boi-re, Quel tri-om-phe!



quel-le gloi-re! Le Vin mé-me ac-croît leurs dé-sirs.



Mon cœur a-vec fu-reur s'y li-vre, Je m'en-y-vie,



De Vin & d'A-mour dans le sein des plai-sirs.

AIR

# AIR SUR UNE BLONDE.

24



**V**ous é - tes char-man-te & Blon-de, Et vous a - vez



les yeux doux ; Mais ce qui fait mon cou-roux, Et ma dou-



leur sans se - con - de : C'est que je n'ai-me que vous,

Et



Et vous ai - mez tout le Mèn - dé.

Je ne veux point qu'on me gronde,  
Ni qu'on ait l'esprit jaloux,  
Je ne veux aimer que vous,  
Et je veux voir tout le monde;  
Ah! Tircis, contentez vous,  
Que mon cœur vous en reponde.

Belle Iris, si je vous gronde,  
Vous devez savoir pourquoi;  
Sur votre legere foi,  
Voulez-vous que je me fonde;  
Ah! si vous n'aimez que mbi,  
Pouvez vous voir tout le monde.



# CHANSONNETTE.

336



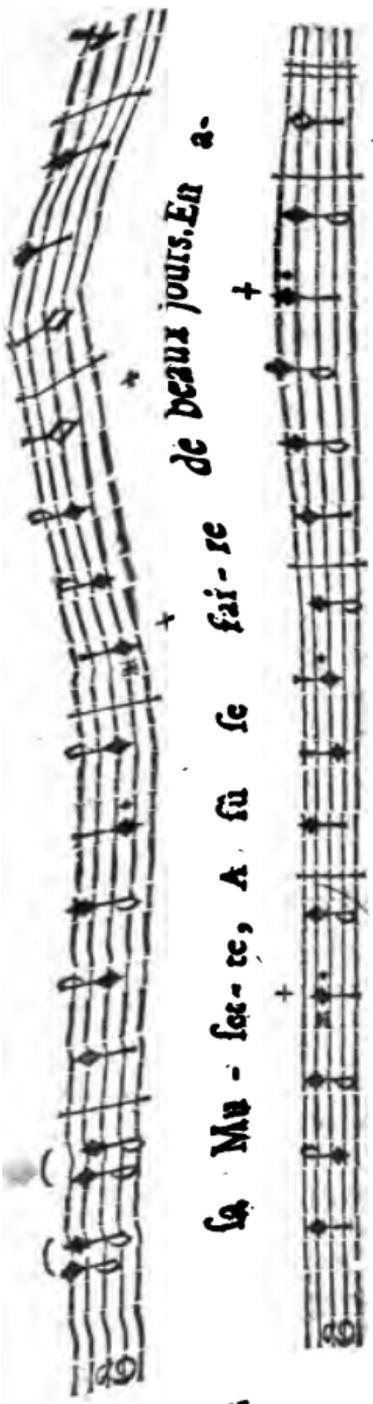
EN A-mour u - ne Chan-son - net - te, Est sou - vent d'un puis-



sant se - cours: A J'a - veu d'a-ne ar-deur se - oret - te



El - le pré - te d'heu-reux dé - toirs. Plus d'un Ber - ger sur



la Mu - sic - te, A si se fai - re de beaux jours. En a -

mour u - ne Chan - son - net - te, Est sou - vent d'un pui - sant se - cours.



ff

# LA FILLEUSE.

cu  
38



Pour n'é - tre pas in - u - ti - le, A mon Ber - ger, mes a -



mons, Je lui fi - le, fi - le, fi - le, Un ha - bit pour

Reprise.



tous les jours. Dans le Val - lon dans la plai - ne, Par tout



où va mon Trou-peau, Je por-te tou-jours ma lai-ne, Ma que-



nouil-le & mon fu-seau. Pour n'é-tre pas in-u-ti-le,



A mon Ber-ger, mes a-mours, Je lui fi-le, fi-le,



fi-le, Un ha-bit pour tous les jours.

Ff 2

Ce Berger fidelle & tendre,  
Que n'a-t'il pas fait pour moi ?  
Que ne dois-je pas attendre,  
De son cœur & de sa foi ?  
Peût n'être pas inutile,  
A mon Berger, mes amours,  
Je lui file, file, file,  
Un habit pour tous les jours.

Il attache à ma Honlette,  
Un beau ruban tous les jours,  
Et jamais sur sa Musette,  
Ne chante que nos amours.  
Pour n'être pas inutile,  
A mon Berger, mes amours,  
Je lui file, file, file,  
Un habit pour tous les jours.



# M E N U E T.



Sur les flots on peut s'at - ten - dre, Qu'un vent af-



ficieux a - mei-ne un cal-me heu-reux: Un cœur ten - dre



Doit pré - ten - dre, Un beau jour Dans l'Em - pi - re d'A-



mour, l'oint de char-mes, sans al-lar-mes, Les phi-



sifs. Sont le prix des sou-pirs.



# AIR POUR LA FLUTE, AVEC ACCOMPAGNEMENT,

## A TROIS PARTIES.



Musical staff for Flute 1, showing a melodic line in 3/4 time. The staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some slurs and accents. There are three '+' signs above the staff, indicating breath marks.

*Flute.*



Musical staff for Flute 2, showing a melodic line in 3/4 time. The staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some slurs and accents. There is one '+' sign above the staff, indicating a breath mark.

FF

**D**E ce sé - jour Nous cha - sons l'A - mour, No - tre



Musical staff for Flute 3, showing a melodic line in 3/4 time. The staff begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The melody consists of eighth and sixteenth notes, with some slurs and accents.

*Passé, continué.*

3  
pair





mour, On n'y craint point sa chai - ne, Les jeux vien - nent tous s'y





raf - sem-blez pour nous. Nous y goû-tons un fort plein d'ap-





pas, Il n'est point de pei-ne, Où l'A-mour-n'est pas. De







chai - ne ; Les Joux vien - nent tous , S'y raf - sem - bler pour nous .



Tome IV.

G 8

M. E. 6

MENUET POUR FLUTES, HAUBOIS, VOIX, 35  
ET BASSE CONTINUE.

A T R O I S.

Musical staff for Flutes and Oboes. The staff is in treble clef with a 3/4 time signature. It begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The music consists of a series of eighth and sixteenth notes, starting with a quarter rest followed by a quarter note, then a series of eighth notes, and ending with a quarter note. There are two small '+' signs above the staff, one at the beginning and one at the end.

*Flûtes & Hautbois.*

Musical staff for Voice. The staff is in treble clef with a 3/4 time signature. It begins with a treble clef and a 3/4 time signature. The music consists of a series of eighth and sixteenth notes, starting with a quarter rest followed by a quarter note, then a series of eighth notes, and ending with a quarter note. There are two small '+' signs above the staff, one at the beginning and one at the end.

Que ces lieux sont d'heureux a - zy - les! Les a-

Musical staff for Bass Continuo. The staff is in bass clef with a 3/4 time signature. It begins with a bass clef and a 3/4 time signature. The music consists of a series of eighth and sixteenth notes, starting with a quarter rest followed by a quarter note, then a series of eighth notes, and ending with a quarter note.

*Basse continue.*

mour



Reprise.



Reprise.

mours nous y sui-vent tous: tous; Les plai-



Reprise.



frs, pour é - tre fa - ci - les, N'en ont pas des



char-



char-mes moins doux.



6 29 3



AIR 3

# A I R

33

## A DEUX PARTIES.

+

AU Dieu d'A-mour, dai-gnez ren-dre les ar-mes, Rien n'est si

+

AU Dieu d'A-mour, dai-gnez ren-dre les ar-mes, Rien n'est si

doux



doux que les ten-dres sou - pirs: Pour d'autres cœurs, il gar-



doux que les ten-dres sou - pirs: Pour d'au-tres cœurs, il gar-

G  
3  
+



de ses al - lar-mes, Et ses fa - veurs sui-vront tous vos dé-



de ses al - lar-mes, Et ses fa - veurs sui-vront tous vos dé-

359  
sirs.



firs. Non, non, non, il faut se ren-dre, Il faut se



firs. Non, non, non, non, il faut se



ren-dre, C'est trop at - ren-dre, L'a-mour pour vous, ré-ser-



ren-dre, C'est trop at - ren-dre, L'a-mour pour vous re - ser-



ve ses plai - sirs. sirs.



ve ses plai - sirs. sirs.



AIR POUR DEUX FLUTES ET DEUX VOIX, 33  
ALTERNATIVEMENT.

T R I O.

+

Les doux plai - sirs ha - bi - tent ce bo - ca - ge,

+

Les doux plai - sirs ha - bi - tent ce bo - ca - ge,

*Basse continue.*

Des



Des plus longs jours ils nous font des moments.



Des plus longs jours ils nous font des moments.



Les Rois

A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The staff contains a melodic line with several notes, some grouped by parentheses. Above the staff, there are two plus signs (+) and a small 'v' with a circle below it at the end of the staff.

Les Rois - si - gnols, par leurs con-certs char - mans,

Les Rois

A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The staff contains a melodic line with several notes, some grouped by parentheses. Above the staff, there is a plus sign (+) and a small 'v' with a circle below it at the end of the staff.

Les Rois - si - gnols, par leurs con-certs char - mans,

Les Rois

A musical staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The staff contains a melodic line with several notes, some grouped by parentheses. Above the staff, there is a plus sign (+) and a small 'v' with a circle below it at the end of the staff.



Le bruit des Eaux, le Zé - phi-re & l'Om - bra - ge, Tout sert i-



Le bruit des Eaux, le Zé - phi-re & l'Om - bra - ge, Tous sert i-





ci l'A-mour & les A-mans: mans.



ci l'A-mour & les A-mans: mans.







nous d'ai-mer à sen-tir ses coups? Si leur in-sinét



est rem-pli d'in-no-cen-ce, Quel mal fai-sons nous, De sui-



vre ma pen-chant si doux? doux.







deurs Ne fau-roi-ent tou-cher vos cœurs. Ja - mais chez. vous



là Rai-son - né mix - fait - ré ; les Biens, les Grand-deurs Ne ve-



lent pas vos dou - ceurs. ceurs.



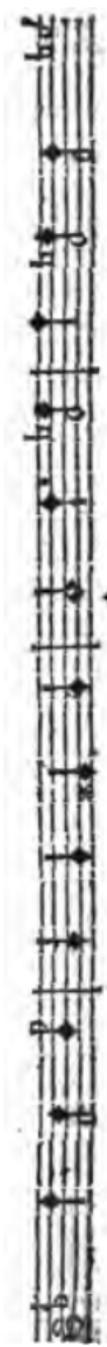
# C R I T I Q U E.



UN Voy - a - geur qui court le Mon - de, Est un peu



foi - ble de cer - veau, S'il croit dans la ma - chi - ne ron - de,



Voit quel - que cho - se de nou - veau, Qu'il par - cou - re la



Ter-re & l'On-de, A-près mil-le tours, il di-ra, C'est i-



ci tout com-me là, Et c'est i-ci tout com-me là.



Que verra-t-il en Angleterre?

De jeunes gens sous du plaisir;

Entre hommes-faits chicane & guerre,

Nul Vieillard qui veuille mourir.

L'homme est homme par toute terre,

Valons-nous mieux qu'en Canada?

C'est ici tout comme là.

En Allemagne on boit, on mange.

En France on boit on mange aussi.

A Lisbonne un devot se vange,

Plus d'un devot se vange ici,

Que cent fois de Climats on change;

Cent fois cet aven l'ou fera,

C'est ici tout comme là.

Qu'un

Qu'un homme passe en Italie,  
Pour y faire son Carnaval,  
Qu'y verra-t-il ? Mainte folie,  
Jeu, Festins, Mascarade & Bal ;  
Pourquoi sortir de sa Patrie ?  
A Paris on voit tout cela,  
C'est ici tout comme là.



On voit dans la Nouvelle Espagne ;  
L'héritier du riche Commis,  
Au cortège qui l'accompagne,  
Passer pour Baron ou Marquis ;  
De ce beau País de Cocagne.  
Qu'on vienne en France on s'écrie,  
C'est ici tout comme là,

En tout País le petit Maître,  
Du seul caprice suit la loi,  
Et faute de se bien connoître,  
Il n'estime & n'aime que soi.  
A la Cour il pourra paroître,  
De ses grands airs on y rira,  
C'est ici tout comme là.



Am Perou sans cesse on travaille,  
A chercher des veines d'argent ;  
Pour moi dans quelqu'endroit que j'aïlle,  
Je vois qu'on en fait tout autant,  
Tel qui de l'intérêt se raille ;  
S'il fonde son cœur, se dira,  
C'est ici tout comme là.

Si l'Inde adore les Pagodes,

On en adore bien ailleurs :

Pourquoi tant de fard tant de modes,

On cherche des adorateurs.

Sans courir jusqu'aux antipodes,

Mainte & mainte idole on verra ;

C'est ici tout comme là.

C'est donc follement qu'on s'engage,

Dans des voyages dangereux,

Puisqu'on n'en revient ni plus sage,

Ni plus savant, ni plus heureux ;

Qu'on raproche usage d'usage,

A ce refrain l'on se tiendra,

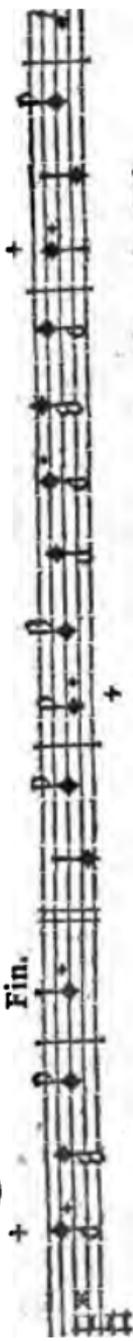
C'est ici tout comme là.



# CHANSON A DANSER.



SI ja - mais je ré - tourne au bois, De Ni - co - las je ne



fe - rai plus choix. Il s'a - muse à pouf - fer des sou pirs, D'un re-



gard il fait tous ses plai - sirs, Qu'il est lent, Cet A - mant. Si ja -, &c.

En disant, je vous donne mon cœur,  
Ses yeux sont tout remplis de frayeur;

Haye donc,

Gros Garçon.

Si jamais, &c.

Quand je suis seulette quelquefois,  
Il me fait compliment sur ma voix,

L'entends-tu,

Malouin!

Si jamais, &c.

Je l'agacé & je m'en fuis soudain,  
Il m'arrape & me baise la main;

Haye donc,

Gros Garçon.

Si jamais, &c.

A propos, il m'avoit fait tomber,  
En tremblant il vint me relever,

L'entend-tu,

Malouin.

Si jamais, &c.

Jeune Fille, avant vous engager,  
Essayez quel est votre Berger,

Haye donc,

Gros Garçon.

Si jamais, &c.

De se plaindre alors qu'il entreprend,  
L'Echo, ne lui repete que: prend;

L'entend-tu,

Malouin.

Si jamais, &c.

F I N.

Heurtebise

16.12.94

8 vols.

941754











